

Ne pas oublier, Madame, que ce soir
us rajeunissez d'une heure.

La Vie Musicale

opinions de Sibelius — Une courageuse confession
Mlle Micheline Pétoles — Une nouvelle œuvre
M. François Brassard — Pour information —
Le quatuor Alouette — Sur un Ballet

Il est toujours plus facile de vous décourager par des livres écrits ou traduits en anglais que par des livres français. On trouve très simple raison à cela : les livres français sont plus nombreux que les livres anglais. On ne peut se procurer les livres français chez nos libraires habituels. Les Etats-Unis font de la consommation énorme de livres qui s'écrivent sur la musique en français. On ne doit-on pas chercher la raison ? On s'y intéresse, on s'y intéresse aux œuvres des musiciens français.

La Cie Houghton-Mifflin, de Boston, vient de publier : *Sibelius, un Close-up* (Sibelius, un de près) par Bengt de Törne, que ceux qui intéressent le grand musicien finnois devraient tous lire.

M. de Törne se donne comme l'élève de Sibelius ; il l'aurait été réellement, quoique l'on ait prétendu que le Maître n'acceptait jamais d'élèves ; il est donc à même d'avoir connu ses pensées intimes et il les donne au cours de son livre. Ouvrons une parenthèse pour dire que l'épithète Jan se prononçant Jan aurait été imposée par les Anglo-Saxons, d'après le conseil général de Finlande à Montréal. Ce personnage a en effet déclaré à la radio que Jan se prononce Jean comme en français.

Ce que Sibelius enseigna à M. de Törne, ce fut l'orchestration : ses propres recettes bien plus que ce qu'il enseignait les autres. Mais c'est surtout par ses conversations que l'auteur du livre a pénétré au fond de l'âme de Sibelius, et nous lui devons des observations piquantes. Notons-en quelques-unes.

"Savez-vous, lui dit Sibelius, quels sont les deux plus grands génies de l'orchestre ? Vous serez surpris de ce que je vais vous dire : ce sont Mozart et Mendelssohn." Et les qualités qu'il leur trouve sont la richesse et la variété avec des moyens restreints, la sérénité, la clarté, la transparence.

Sur les grands musiciens de notre temps, Sibelius s'exprime sans mystère.

"Wagner, dit-il, est rude, brutal, vulgaire, complètement dépourvu de délicatesse". Rien, ajoute M. de Törne, n'est en effet plus étranger à l'esprit sibelien que la surcharge baroque de Wagner.

"Étudiez son orchestration, dit encore Sibelius, voyez cette masse d'instruments différents jouant à l'unisson. Wagner me rappelle son ancien ami, plus tard son adversaire, Nietzsche, qui ressemblait à un maître d'hôtel (butler) endimanché en baron."

De Törne ayant dit : "Debussy est un fabricant d'exquis bibelots ; il n'a ni grandeur ni profondeur, mais c'est quand même un génie", Sibelius lui répondit : "Je vous comprends, mais la musique de Debussy, c'est la parole dite au moment où elle doit l'être. Il y a des artistes dont l'importance est bien plus grande pour le progrès de la musique que l'importance de leur œuvre. Debussy avait lui-même un grand air, parce que je lui fréquente".

Pour Bruckner, dit Sibelius, l'orchestre est complètement dépourvu de délicatesse". Rien, ajoute M. de Törne, n'est en effet plus étranger à l'esprit sibelien que la surcharge baroque de Wagner.

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 24, à 83 ans, Mme veuve Gertrude Archambault, née Almaide Tétreault.

BINETTE — A Saint-Basile, le 22, à 80 ans, Mme veuve David Binette, née Éphigénie Picotte.

BOUCHER — A Montréal, le 23, à 83 ans, Séraphin Boucher.

BOUDRIAS-DAVID — A Bédard, le 24, à 83 ans, Alphonse David, veuve de Germaine Boudrias, sœur du Dr Émile David et de Marie David.

BOUCHARD — A Laval, le 24, à 35 ans, Mme Émile Bouchard, née Germaine Dufault.

BRISSEBOIS — A Laval, le 24, à 24 ans, Émile Brissebois, épouse de feu Joseph Brissebois.

DEMERES — A Montréal, le 23, à 31 ans, Louise Demeres, épouse d'Arthur Demeres.

CHARRON — A Montréal, le 22, à 65 ans, Mme Wilfrid Charbon, née Stéphanie Michon, épouse en premières nocces d'Octave Charbon, et en secondes nocces de feu Wilfrid Charbon.

DESEY — A Montréal, le 22, Arthur Desey, à 82 ans.

DUBUC — A Montréal, le 23, à 75 ans, Léda Dubuc, épouse de Joseph Dubuc.

GAUTHIER — A Ville LaSalle, le 24, à 61 ans, M. Charles Gauthier.

LALANDE — A Montréal, le 21, à 52 ans, J.-Doris Lalande, le 22, Mme veuve Léon Lucas, épouse en premières nocces de feu Noé Nadon, autrfois de Lachute, et en secondes de feu Paul Desjardins, et la nocce de feu Léon Lucas.

MARCEL — A Montréal, le 23, à 30 ans, Mme Édouard Marcel, née Vial, Germaine.

MELANCON — A Montréal, le 23, Mme Robertine Lafont, veuve de Joseph Melancon, notaire.

MURPHY — Le 24, à 25 ans, Ellen, fille unique de Mme et par alliance de John Murphy.

PHANEUF — A Marville, Qué., le 23, à 70 ans, Mme veuve Alphonse Phaneuf, née Delina Allu.

ROCH — A Montréal, le 24, à 84 ans, M. Alfred Roch, époux de feu Zénaide Beljonne.

THIBAUT — A Montréal, le 23, à 68 ans, Mme Jean-Baptiste Thibault, née Delila Cyr.

VIAU — A St-Basile le Grand, le 23, à 80 ans, Mlle Malvina Viau.

Siège Social : 2630 NOTRE-DAME OUEST
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public, SERVICE JOUR ET NUIT.

GEO. VANDELAC
Fondée en 1890 Limitée
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal Tél. BElair 1717

que ça aille toujours plus loin.
M. François Brassard, de Jonquières, est l'un des courageux. La maison Archambault vient d'éditer son *Impromptu*, pour le piano, dédié à Mlle Fleurette Beauchamp, qui l'a joué en concert il y a quelques années et l'a répétée jeudi dernier à CRCM. C'est la cinquième œuvre que M. Brassard ait publiée chez Archambault et une *Sonatine* pour orgue, en trois mouvements, y paraîtra bientôt.

Si nos autres compositeurs osaient l'imiter, ils finiraient peut-être par trouver preneur.

Dans un journal de la semaine dernière quelqu'un qui signe Raoul Rousseau (espérons que c'est son vrai nom), soulève des points et pose des questions auxquelles il demande des réponses. Je les donne aussi brièvement mais aussi complètement que possible.

10.—Je ne m'intitule pas Docteur dans mes chroniques musicales et mes comptes rendus, parce que mon titre de Docteur en Médecine n'a rien à faire, ni directement ni indirectement comme on dit dans les papiers légaux, avec ce travail.

Je ne me sers pas non plus de mon titre de Docteur en Musique, parce qu'en français cela ne se fait pas, l'usage veut que seuls les Docteurs en Médecine se servent de ce titre. Pour cette même raison, je ne donne pas le titre de Docteur à M. Wilfrid Pelletier, quand j'écris en français ; en anglais, je le fais très volontiers.

20.—Mme Helen Jepson n'a jamais chanté aux Concerts Symphoniques.

30.—Aucun "élève américain" n'a jamais été engagé par les Concerts Symphoniques.

40.—Les fonctions du directeur artistique (en anglais : *manager*) consistent dans la direction générale de la société au seul point de vue musical ; il peut choisir les chefs d'orchestre qui le secondent ; il a la haute main sur le choix des solistes ; il possède le droit d'approuver, modifier ou rejeter les programmes présentés par les chefs d'orchestre ; il est le conseiller du bureau d'administration dans toutes les questions purement musicales.

50.—Ceux que M. Rousseau nomme "autres directeurs" s'appellent en français chefs d'orchestre ; ils exécutent leurs programmes, sous l'approbation du directeur artistique, les préparent et les dirigent ; rien de plus.

Le directeur artistique peut être ou ne pas être, chef d'orchestre. Dans les programmes des Concerts Symphoniques on donne le nom de M. Wilfrid Pelletier comme directeur artistique, quand il dirige, son nom est répété avec la mention chef d'orchestre. Les deux fonctions n'ont donc aucun rapport entre elles.

60.—Mlle Gilberte Martin et M. Jean-Marie Beaudet ont été mentionnés comme solistes dans les journaux, parce qu'ils ont été envoyés à la Société leur reconnaissance et le titre des œuvres qu'ils ont choisies. Les autres seront nommés suivant les besoins de la publication de la Société. Quelques-uns attendent le retour de M. Wilfrid Pelletier pour qu'il leur donne son *Vitobata*. On ne saura qu'après le 12 mars et les œuvres présentées au Concours Jean-Lallemand exigent ou non des solistes. Pour le Festival de Saint-Laurent, les œuvres n'étant pas encore choisies, on ne peut savoir aujourd'hui quels seront les solistes ; le choix en sera fait par M. Wilfrid Pelletier, selon les exigences des partitions.

70.—Je ne parle ni n'écris comme représentant de la Société ; je n'y prends pas mon mot d'ordre et elle n'a pas d'affaire à m'en donner.

80.—M. Raoul Rousseau finit par une mise en demeure, qu'avec une exquise politesse il appelle un *coup de fouet*. "Que le docteur Frédéric Pelletier" répond à ces remarques (C. P.).

Le "docteur" n'a aucune affaire à répondre. Le signataire croit avoir répondu à ce qui le méritait, au risque, — ce qui n'est vraiment pas de sa faute, — d'avoir mis le bistrouri dans des ignorances satisfaites.

Il y a dans ces quelques lignes l'exemple d'un courage assez rare, chacun étant d'habitude convaincu de la supériorité de sa méthode, et ceci n'est pas particulier aux musiciens ; avocats, médecins et autres professionnels ne reconnaissent pas toujours que leur confrère peut avoir raison.

L'aveu de M. La France n'est donc pas un signe de faiblesse et quand on n'hésite pas à reprendre des études qu'on a trouvées fausses dans leur mise en pratique, on est dans le bon chemin.

Se rappelle-t-on — certaines mémoires sont si courtes — l'exquise petite danseuse Micheline Pétoles qui donna un récital remarqué il y a trois ou quatre ans, avant son départ pour l'Europe ? De retour en Amérique, elle fut engagée dans l'*American Ballet Company*, qui est le corps de ballet du *Metropolitan*. A l'heure actuelle, elle est à Los Angeles, où elle joue dans un film, et cet engagement finit, elle reviendra à New-York à la fin d'octobre, pour reprendre sa place dans les ballets du *Metropolitan*.

Nos compositeurs écrivent, mais ne publient pas tous leurs œuvres. C'est qu'il faut du courage et un coup à la banque assez gras pour se payer le luxe de se voir imprimé à la montre d'un éditeur, sans que ça aille toujours plus loin.

A propos du Monument, il se fait actuellement une campagne pour le réhabiliter dans l'opinion publique ; elle devrait réussir. L'objection de sa situation tomberait si on commençait à le fréquenter, car il offre des dégagements faciles et le service d'ordre que procure la ville, chaque fois qu'un événement d'art se produit à un endroit où un autre, ne manque jamais d'être organisé avec le plus grand soin. Le seul inconvénient, si l'on peut dire que c'en est un, c'est d'avoir à monter un escalier, mais, depuis l'installation d'un grand nombre de sorties d'urgence et la réfection de la salle à l'épreuve du feu, le danger d'incendie n'est plus à craindre.

M. Gauvin ne devra pas être en peine de remplir sa salle.

Frédéric PELLETIER

Portraits politiques

(suite de la 1ère page)

ral et les provinces. Il connaît l'importance qu'il y a pour les provinces à défendre leur autonomie, mais en même temps il ignore rien des difficultés du pouvoir central, difficultés aggravées par la crise économique. Pour leur part, les Canadiens français ont, à la commission Rowell, un défenseur averti. Il prend son rôle à cœur. Nous pouvons être rassurés sur les travaux de la commission. M. Rinfret veille au grain. Aussi sa nomination est-elle reçue avec une vive satisfaction par la presse d'expression française. Elle y voit une garantie que les prérogatives accordées à la minorité française par la constitution seront respectées.

M. Thibaudeau Rinfret jouit d'un solide prestige aussi bien auprès des Anglo-Canadiens que de ses compatriotes. Il se mêle à la vie littéraire et artistique d'Ottawa et de Hull. Il a, cela va sans dire, les décorations et les positions honorifiques que ses fonctions exigent. Il est officier de la Légion d'honneur, vice-président de la Fédération de l'Alliance française pour les États-Unis et le Canada, directeur de l'Alliance française à Ottawa, vice-président de France-Amérique, président pour Ottawa des Juristes de langue française. Mais à ces titres et à ces honneurs, il préfère secrètement celui de mécène et de soutien des œuvres d'avancement culturel nées depuis quelques années à Ottawa. Il s'est occupé de la *Rampe, du Caveau*, il est président de la *Symphonie La Salle*. Il est toujours prêt à prêter son appui aux mouvements de jeunesse. On l'a vu un soir présider avec enthousiasme un débat organisé par un cercle de jeunesse à la salle Notre-Dame de Hull. Avec quelle chaleureuse sympathie il a encouragé les jeunes gens à travailler et à cultiver la parole publique !

M. Rinfret a gardé le goût de la jeunesse, de l'optimisme, de l'humour et du rire. Rien ne lui plaît davantage qu'un mot d'esprit. Ce qu'il aime dans les journaux français, c'est précisément le ton facile, la pointe qui contient le jugement juste, la phrase qui fait saillie. Il lui arrive de raconter ses propres mésaventures et il possède l'art de souligner le comique d'une situation. Mais il sait aussi, d'un tour de phrase, ramener la conversation sur le plan sérieux. Il manifeste alors une étonnante facilité à aller au fond d'une question. Sans avoir l'air d'écouter, il saisit qu'il y a des nuances et aux sous-entendus. Il les prolonge, les met en relief, les discute avec bonhomie. Exprime-t-il une opinion ? Il s'en excuse avec humilité et se flatte de ce que vous soyez de son avis. Ce qu'il y a de plus caractéristique chez lui, c'est une extrême politesse, une urbanité de gentilhomme. Il apporte beaucoup d'aisance dans ses rapports officiels et beaucoup de bonté dans ses relations sociales.

Au physique, plutôt trapu, mais la tête haute et les épaules droites. Un léger embonpoint ajoute à un maintien naturellement digne. Il a bon teint, le visage plein et rond, le front découvert, les yeux francs, les cheveux grisonnants, la moustache grise, courte et dure. Il y a chez lui de l'assurance, de la sûreté et de la force. Il s'exprime posément. Il choisit ses mots dans un constant effort de précision. Il aime autant écouter que parler. Il y a sûrement de plus belles choses dans la vie, mais on n'en trouve guère de plus méritoires que de savoir écouter avec patience et sympathie, de se refuser à interrompre et de paraître toujours également intéressé. M. Rinfret désire que son interlocuteur soit satisfait de lui-même. Rien d'étonnant qu'avec cet ensemble de qualités, on ne lui connaisse pas d'ennemi, bien qu'il se fasse un point d'honneur d'afficher ses sentiments religieux et patriotiques.

Comme le disait un jour un journaliste à ses confrères, "M. Thibaudeau Rinfret est un argument en faveur des Canadiens français".

Léopold RICHER

Le quatuor Alouette part aujourd'hui pour une tournée de plusieurs semaines en Belgique et en France. Que nos meilleurs souhaits l'accompagnent !

Le ministre plénipotentiaire du Canada en France, S. E. M. Philippe Roy, a bien voulu lui accorder son haut patronage. M. Georges Crémieux, directeur de l'Office des Théâtres Monarchmont, s'est chargé d'organiser les concerts. C'est donc sous les meilleurs auspices que voyageront MM. Oscar O'Brien, Jules Jacob, Roger Filtrault, André Trotter et Emile Lamarre. Nous sommes sûr qu'ils nous feront honneur.

Bon voyage !

Chez les Anciens, la Danse était l'art qui prenait rang à côté de la Musique ; elle était même divinisée comme ses huit autres sœurs ; comme elles, l'art de la Danse était fille de Jupiter. Qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce que de très grands musiciens modernes aient placé le Ballet à côté de l'Opéra et qu'ils aient écrit tant de partitions qui se rangent parmi les plus belles ?

Ce sont de parraines œuvres que présentent les Ballets Mordkin que nous amène M. J.-H. Gauvin au Monument National.

A propos du Monument, il se fait actuellement une campagne pour le réhabiliter dans l'opinion publique ; elle devrait réussir. L'objection de sa situation tomberait si on commençait à le fréquenter, car il offre des dégagements faciles et le service d'ordre que procure la ville, chaque fois qu'un événement d'art se produit à un endroit où un autre, ne manque jamais d'être organisé avec le plus grand soin. Le seul inconvénient, si l'on peut dire que c'en est un, c'est d'avoir à monter un escalier, mais, depuis l'installation d'un grand nombre de sorties d'urgence et la réfection de la salle à l'épreuve du feu, le danger d'incendie n'est plus à craindre.

M. Gauvin ne devra pas être en peine de remplir sa salle.

Frédéric PELLETIER

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le plan d'ensemble nécessaire partout

Chicoutimi, 19 septembre 1937.
M. Louis Dupire,
Le Devoir.

Monsieur,
Je viens vous féliciter de nouveau ; cette fois encore sur le sujet que vous traitez avec maîtrise : l'urbanisme.

"L'urbanisme obligatoire dans toute la province", sous-titre de votre article paru dans le *Devoir* du 16 courant, est bien le moyen qu'il faut adopter immédiatement pour commencer et mener à bonne fin l'exécution d'un plan d'ensemble sous ce rapport ; lequel dotera nos villes et nos villages d'une belle physionomie. L'aspect que présentent ceux-ci avec celui de la campagne constitue, pour ainsi dire, le portrait de notre race. Sur cet immense tableau, exposé au grand public d'une année à l'autre, n'importe qui peut contempler nos qualités mais aussi, hélas ! nos défauts.

Alors, pour l'amour du ciel, qu'on s'empresse d'adopter le moyen de faire disparaître les petits maudits crochets des chemins trop étroits de nos villes et villages et les autres mignons défauts du genre qui font déprécier tout le tableau et produisent l'impression qu'on a perdu, chez nous, le sens des proportions et de la mesure. Qu'on est dépourvu de toute esthétique et capables, tout au plus, de rafistoler aujourd'hui ce qui a été gâché hier.

Corrigéons donc les défauts qui apparaissent au grand portrait de la race. Après quoi, celui-ci, continuellement et sur tous les points de la province à la fois, prêchera en notre faveur beaucoup plus efficacement que tout ce qu'on a pu imaginer dans ce but, jusqu'à présent.

Bien à vous,
Philippe TREMBLAY,
34, avenue Sainte-Anne.

La petite industrie

Le carnaval du parc Jeanne-Mance

Les attractions — Ouvert demain soir

De grandes fêtes se dérouleront aujourd'hui au carnaval de la petite industrie qui se tient actuellement au parc Jeanne-Mance, à l'angle de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc. Pour la première fois depuis son inauguration le vendredi 17 septembre, le carnaval sera ouvert cet après-midi.

Le comité d'organisation invite en effet cet après-midi tous les enfants des écoles catholiques et protestantes de la ville à visiter l'exposition de la petite industrie. Des guides les conduiront d'une tente à l'autre et leur donneront des explications à leur portée. En outre, un programme d'attractions spéciales a été préparé en leur honneur. Le prix de l'entrée sera de cinq cents par tête pour tous les écoliers et écolières.

Ce soir, le carnaval aura comme hôtes d'honneur les fonctionnaires du gouvernement provincial dans la région de Montréal. M. Arsène Ménard, du bureau de M. Maurice Duplessis, les accompagnera. Ils seront reçus par MM. A. E. Goyette, leader du conseil municipal et président général de l'Office d'apprentissage de la petite industrie ; Valmore Gratton, secrétaire de l'Office d'initiative économique et directeur de l'Office d'apprentissage ; Raymond A. Robic, président du comité d'organisation. Après la visite des kiosques et des tentes, il y aura réception des fonctionnaires. La soirée sera sous la présidence de M. Arsène Ménard.

Attractions

C'est la grande journée du carnaval aujourd'hui. Aussi le programme des attractions a-t-il été élaboré avec un soin tout particulier. Le président du comité des attractions, M. Victor Désautels, a

Lord Tweedsmuir au Parc Jasper



Lors de son récent voyage dans l'Ouest du Canada, Son Excellence le Gouverneur Général, Lord Tweedsmuir, s'est arrêté quelques temps à Jasper Park Lodge, en Alberta. Le Gouverneur Général qui s'intéresse au golf en a causé longuement avec le professeur Charles Duncan (debout) et le Capitaine H. Canale, de Londres, Angleterre, à sa gauche. (Photo Canadian National.)

choisi plusieurs artistes qui sauront par la haute qualité de leur interprétation intéresser vivement l'auditoire. Le trio à cordes Eugène Desautels, M. Désautels agira comme maître de cérémonies et présentera les artistes avec son brio ordinaire.

Le capitaine Duncan Fairley, célèbre plongeur, répètera ses inimitables performances. L'athlète japonais Togo saura aussi émerveiller la foule par la "descente de la mort".

En compagnie de Mlle Louise Lambert, le motocycliste Lorenzo Bédard accomplira encore ses prouesses sur la piste conique des "Thrills and Spills".

Dimanche soir

Le carnaval de la petite Industrie sera ouvert dimanche soir. Les artisans ne travailleront pas mais il y aura exposition de leurs travaux de la semaine. Le même programme d'attractions sera réalisé. Il ne faut pas oublier que le carnaval de la petite industrie au parc Jeanne-Mance, endroit idéal, est tenu au bénéfice des artisans canadiens-français.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays à tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, ruzi hôtels, assurances bagages et accidents, chèque de voyages, passeports, etc. Téléphones : BElair 3361

CE QU'ON EN DIT...

La vie est triste à ne voir que le pire ;
Pour la voir gaie, buvons du BYRRH.

BYRRH

APERITIF SAIN — PARFAIT TONIQUE

En vente dans les magasins de la Commission des Liqueurs

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Collège O'Sullivan

1259 rue Guy, angle Sainte-Catherine ouest
Téléphone Fitzroy 9679 — MONTREAL
Approuvé par le Département Provincial de l'Éducation

Prépare aux positions de bureau
Entraînement aux diverses charges exécutives et aux spécialités
Administration financière, secrétariat, comptabilité, sténographie, tenue de livres, calligraphie, correspondance, etc.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — Formation individuelle. Le Collège O'Sullivan s'est vu décerner les plus grands honneurs à l'Exposition de l'Empire Britannique, à Londres, Angleterre, et le premier prix à l'Exposition Mondiale de Saint-Louis E.U.A. Membre de l'Association des Ecoles Commerciales Accréditées d'Amérique.
Venez, écrivez ou téléphonez à Fitzroy 9679 pour obtenir prospectus et renseignements supplémentaires. Les visiteurs sont toujours les bienvenus.

E. J. O'SULLIVAN,
M. A.

ÉCOLE DU MEUBLE

Honorable Albini PAQUETTE, ministre.

Jean BRUCHESI, sous-ministre.

Arts appliqués aux industries de l'ameublement
Menuiserie d'art — Ebénisterie — Sculpture sur bois — Dessin à vue

Ouverture des cours du soir, mercredi le 6 octobre 1937

On peut s'inscrire tous les jours à partir du 28, les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 7 h 30 à 9 h.

Jean-Marie GAUVREAU, Directeur.

2020, rue Kimberley, Montréal

Tél. : HARbour 8026

ÉCOLE TECHNIQUE

200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL

COURS DU SOIR

REOUVERTURE, 5 OCTOBRE

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Mathématiques appliquées	Ferblanterie (ateliers)	Estimation en construction
Chimie industrielle	Ajustage	Tracé en menuiserie
Conversation anglaise	Forge (ateliers)	Soudure autogène
Electricité théorique	Fonderie (ateliers)	Soudure électrique
Electricité (ateliers)	Mécaniciens machines fixes	Automobile
Radio (théorie)	Peinture d'enseignes	Mécanique et électricité
Radio (pratique)	Menuiserie (ateliers)	Aéronautique
Dessin industriel	Charpente (ateliers)	Moteurs d'aviation
(tout genre)	Modèlerie (ateliers)	Moteurs Diesel
Plomberie et chauffage	Construction	Réfrigération
(théorie)	lecture des plans	Imprimerie (composition)
Plomberie (ateliers)		Imprimerie (presse)
Ferblanterie (théorie)		

L'Ecole recevra les inscriptions, le soir seulement, à partir du 21 septembre, de 7 h 30 à 9 heures (lundi et samedi exceptés)
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.



Cours du Soir

Section des Sciences

Chimie, Physique, Géologie, Minéralogie

S'adressant en particulier aux professeurs, instituteurs, institutrices, religieux et religieuses, aux chefs d'ateliers, vendeurs de produits chimiques, etc.

Ouverture des Cours

lundi 4 octobre, à 5.30 heures

On s'inscrit le jour et le soir.

L'École des Hautes Études Commerciales
MONTREAL

— CALENDRIER —

Demain: DIMANCHE, 26 septembre 1937
 XIX Pente. Les 88. Martyrs Jés.
 Lever du soleil, 5 h. 51.
 Coucher du soleil, 5 h. 51.
 Lever de la lune, 10 h. 15.
 Coucher de la lune, 8 h. 09.
 Nouvelle lune, le 2, à 5 h. 33 m. du soir.
 Premier quart, le 12, à 3 h. 57 m. du matin.
 Pleine lune, le 20, à 6 h. 32 m. du matin.
 Dernier quart, le 27, à 6 h. 43 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE:
MOINS CHAUD CE SOIR.

L'Italie n'enverra plus de combattants en Espagne

LONDRES, 25. (S.P.C.-Havas). — La Grande-Bretagne et la France ont reçu de l'Italie l'assurance que ce pays n'enverra plus de combattants en Espagne. Maintenant les deux pays cherchent, paraît-il, à obtenir de l'Italie qu'elle promette de rapatrier les Italiens qui combattent pour l'Espagne blanche.

Le "Yorkshire Post" annonce que l'Italie a promis à la Grande-Bretagne non seulement de ne plus envoyer de combattants en Espagne, mais aussi de ne pas établir sa domination sur les îles Baléares et de ne pas laisser indéfiniment en territoire espagnol des soldats italiens.

En Chine

Prise de deux villes par les Japonais dans le Hopé central

Cela mettrait fin à la résistance des Chinois dans tout le Hopé

Six puissances protestent auprès de Tokyo

Tientsin, 25. (S. P. C.-Havas). — milles au sud-ouest de Peiping, et ce que l'armée japonaise a atteint ses deux grands objectifs du Hopé central: Paoingfou, qui est à 80 milles au sud-ouest de Peiping, et Tsangtheou, qui est à 60 milles au sud de Tientsin. Des observateurs croient que la prise de ces deux villes met fin à la résistance des Chinois dans le Hopé. Elle fournit aux Japonais d'excellentes bases d'opérations contre le Chantong et contre le Chanhsi. Et les Japonais annoncent qu'ils viennent de s'emparer de deux villes du Chanhsi; mais les Chinois contredisent cette nouvelle.

On sait que Paoingfou et Tsangtheou, villes distantes de 100 milles, constituaient les extrémités d'une ligne de défense que les Chinois avaient établie en travers du Hopé central. On estimait à 150,000 hommes l'armée chinoise qui s'appuyait sur cette ligne, qu'on disait très forte. Cette armée a fui vers le sud. Elle avait laissé à Paoingfou un détachement de couverture, qui se composait de 12,000 hommes. Ce détachement a subi de très grandes pertes. Le nombre des combattants chinois tués depuis le commencement des hostilités dans la Chine du nord s'élèverait à 25,000. On sait que les hostilités ont commencé au début de juillet.

Protestations contre les bombardements

Tokyo, 25. — (S.P.A.) — La gou-

vernement du Japon étudie des communications qu'il a reçues de six puissances au sujet du bombardement de villes chinoises par l'aviation japonaise. Ces pays sont: l'Allemagne, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Union soviétique. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères affirme qu'il s'agit de "discussions". Mais on tient de sources non japonaises que les communications, y compris celle de l'Allemagne (alliée du Japon contre le communisme), contiennent des protestations formelles.

A Tokyo, aucune personnalité n'a indiqué ce que le gouvernement répondra. Mais à Changhaï, un porte-parole de l'escadre japonaise a déclaré que les aviateurs japonais continueront de bombarder des villes chinoises.

On tient de sources japonaises non officielles, mais faisant autorité, que le Japon, cette semaine, a de nouveau ordonné à son aviation expéditionnaire de Chine d'observer de précaution dans ses bombardements.

De 100 à 200 morts

Changhaï, 25. — (S.P.A.) — Des avions japonais ont bombardé, il y a quelques heures, trois villes du Hopé: Hankéou, Houichang et Hanyang. Leurs projectiles ont fait de 100 à 200 morts et peut-être 500 blessés. Presque toutes les victimes étaient des non combattants.

En Alberta

Impôt sur les banques et mesures quant aux journaux

Un député, en réponse au discours du Trône, défend la loi albertaine imposant des permis aux banquiers et qu'Ottawa a dénoncée

Texte du discours du Trône qui a marqué l'ouverture de la session

Edmonton, 25. (S.P.C.) — Dans un discours qu'il a fait pour répondre à celui du Trône, M. D.-B. MacMillan (Lacombe) a donné à entendre que le gouvernement Aberhart projette d'établir un impôt sur les banques et de prendre des mesures quant aux journaux. Ce discours était la seconde réponse à celui du Trône. La première, c'est M. William Tomyn (Whitford), qui l'a faite. M. Tomyn a défendu la loi albertaine imposant des permis aux banquiers — loi qu'Ottawa a dénoncée. Il a aussi donné à entendre que le gouvernement prendra des mesures quant aux journaux, au sujet, a-t-il dit, de leurs "faussetés".

Le discours du Trône

Edmonton, 25. (S.P.C.) — Voici le discours du Trône qui a marqué l'ouverture de la session extraordinaire de l'Assemblée législative de l'Alberta:

"J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue. Nous commençons la cinquième session de la huitième législature de l'Assemblée législative de la province d'Alberta. Je compte que vous remplirez avec toute l'attention qu'il faut les importants devoirs qui vous incombent au cours de cette session extraordinaire qui vous réunit en ce moment. La nécessité d'une session extraordinaire vous indique qu'il faut surmonter de graves difficultés, pour mettre à effet le mandat populaire. Bien qu'une situation attribuable à la sécheresse sévère encore dans certaines parties de notre province, c'est avec satisfaction que l'on constate que la province aura, cette année, des récoltes bien supérieures à celles de l'année dernière. Il est encore évident que, malgré l'amélioration qui résultera de ce fait, la situation économique est loin d'être satisfaisante. Au cours de cette session extraordinaire, vous aurez à vous occuper de certaines questions ayant trait à l'état du crédit dans notre province. On vous soumettra des projets de lois ayant pour but de rendre disponibles des ressources de crédit qui permettront à notre peuple de bénéficier complètement de ce qu'il produit. On vous demandera de modifier des lois en vigueur de manière à assurer une administration plus équitable. Tout cela exigera de vous une très vigilante considération. Je prends congé de vous, sûr que vous vous ac-

quitterez de vos devoirs et de vos obligations fidèlement, avec sagesse et diligence. Je prie la divine Providence de vous guider et de bénir votre travail.

Le Crédit social

Edmonton, 25. (C.P.) — Le président du comité du Crédit social, M. G.-L. MacLachlan, a annoncé hier que M. L.-D. Byrne, spécialiste délégué en Alberta par le major C.-H. Douglas au mois de juin sera le premier membre permanent de la commission qui sera nommée pour administrer le Crédit social.

Les services de M. Byrne, qui est retourné en Angleterre au mois d'août après avoir été nommé membre du triumvirat, ont été retenus par un contrat de dix ans. M. MacLachlan n'a pas annoncé quel sera le traitement de M. Byrne.

Un ordre en conseil accorde \$400 pour les dépenses d'un assistant de M. Byrne. M. G. F. Powell, autre spécialiste envoyé en Alberta par le comté de High-River-Oktoks à signer la déposition de leur député actuel à l'Assemblée législative, M. William Aberhart, a ouvert un bureau à High-River.

Il y aura d'autres bureaux d'ouvertés dans les principales localités du comté où les électeurs désireux de voir partir M. Aberhart pourront aller apposer leur signature aux requêtes sans subir les sollicitations des représentants du comté.

Pour déposer M. Aberhart

High-River, Alberta, 25. (C.P.) — Le comité formé sous la direction de M. J. F. Gastell pour induire les deux tiers au moins des électeurs du comté de High-River-Oktoks à signer la déposition de leur député actuel à l'Assemblée législative, M. William Aberhart, a ouvert un bureau à High-River.

Les arrêtés ministériels
 Edmonton, 25. (C.P.) — Les arrêtés ministériels publiés ces jours derniers pour prévenir la contestation des lois du gouvernement albertain ont empêché la mise en marche d'une procédure dirigée contre la loi pour le règlement des dettes de la province.

Bureau de propagande

Edmonton, 25. (C.P.) — La création d'un bureau de "propagande"

Retour à l'heure solaire

Le retour à l'heure solaire s'effectuera à Montréal, la nuit prochaine, à minuit et 1 minute.

Grève de matelots

OTTAWA, ONT. 25. (DNC) — A la suite d'une enquête par le ministère du Travail, on a confirmé l'information que l'Union des Matelots Canadiens a averti les compagnies maritimes qui font le transport sur les Grands Lacs, que les matelots feront la grève mardi soir à minuit pour obtenir des augmentations de gages. Le représentant du ministère du Travail à Montréal, M. E. McG. Quirk, est en relation avec les deux parties intéressées. On espère qu'on en arrivera à un entente satisfaisante.

45 exécutions depuis une semaine

MOSCOU, 25. (S.P.A.) — Un journal de Khabarovsk annonce 19 exécutions d'"espions" et de "ravageurs" qui auraient été au service du Japon. Les exécutions ont eu lieu à Vladivostok. Cela porte à 45 le nombre des exécutions qui ont eu lieu dans la région en question depuis une semaine.

M. Henri Bourassa au Plateau

Il donnera une conférence sur les événements de 1837 et sur quelques problèmes de 1937 — en octobre

M. Henri Bourassa, ancien député de Labelle aux Communes, donnera vers la mi-octobre, à l'Auditorium du Plateau, sous les auspices d'un groupe de jeunes, une conférence qui sera en quelque sorte le parallèle entre la période troublée de 1837 et les problèmes nationalistes de 1937.

Les billets seront en vente, à partir du 2 octobre, chez Ed. Archambault, est, rue Ste-Catherine, et à la librairie J.-O. Pinault, 1466 est, Mont-Royal.

Banquet à MM.

J.-H. Lamarche et Charles Girouard

Des amis de M. J.-H. Lamarche, shérif du district de Montréal, et de M. Charles Girouard, directeur du service provincial de la circulation, organisent un banquet pour fêter leur récente nomination. Le banquet aura lieu à l'hôtel Windsor, le 25 octobre.

Travaux de \$400,000 à la "Wayagamack"

Les Trois-Rivières, 25. — La Consolidated Paper Corporation vient d'entreprendre à son usine de la Wayagamack des travaux qui coûteront environ \$400,000. La plus grande partie de cette somme servira à l'achat et à l'installation de nouvelle machinerie pour produire la vapeur. Une annexe d'une certaine de pieds par cinquante sera construite pour contenir le nouvel outillage. Ces travaux devront être terminés pour la fin de l'année.

Le contrat de construction de l'annexe a été donné à la firme W. Acres, de Montréal.

Bulletin météorologique

Toronto, 25. (S.P.C.) — Voici les températures minimums et les températures maximums qu'on a enregistrées dans des villes canadiennes, hier:
 Dawson, 38, 48; Victoria, 48, 58; Edmonton, 32, 56; Regina, 34, 48; Winnipeg, 44, 48; Toronto, 53, 70; Ottawa, 48, 82; Montréal, 58, 78; Québec, 52, 78; St-Jean, N.-B., 52, 60; Halifax, 48, 68; Charlottetown, 54, 70.

Dans certaines régions du Québec, aujourd'hui, il fera probablement le temps que voici:

Bassin de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: ciel en partie couvert, vent du sud-ouest, puis du nord-ouest, orages à certains endroits, moins chaud ce soir.

Bassin du bas Saint-Laurent: ciel en partie couvert, modérément chaud, vent du sud et du sud-ouest, averses;

Nord-ouest et lac Saint-Jean: ciel en partie couvert, vent du nord-ouest et du nord-ouest, abaissement de la température, averses.

en faveur du Crédit social de l'Alberta a été décidée hier par un arrêté ministériel. C'est ce qu'a annoncé M. G. L. MacLachlan. M. MacLachlan ajoute que le bureau aura un service de presse.

M. W. J. Allnut, ancien rédacteur d'un hebdomadaire de l'Alberta, a été nommé directeur de ce nouveau bureau. Il s'est déjà mis au travail.

L'arrêté ministériel, déclare le capitaine MacLachlan, pourvoit à une appropriation de \$5,000 pour le bureau de propagande.

Une "conjuración" en Espagne

Le "gouvernement" annonce l'arrestation de plus de 200 personnes — Mouvement contre-révolutionnaire le plus considérable depuis le début de la guerre

Madrid, 25. (S.P.A.) — Le "gouvernement" annonce l'arrestation de plus de 200 personnes accusées de diriger une "grande conjuración" contre lui. La conjuración aurait son foyer à Madrid.

Des personnages "officiels" disent qu'environ 5,000 hommes ont formé le projet de prendre à revers les troupes "gouvernementales" et que 2,500 autres personnes devaient s'emparer d'immeubles de l'Etat à Madrid. Parmi les dirigeants de la conjuración il y aurait des officiers, des soldats et des civils.

Un communiqué annonce que les coupables seront punis dans toute la mesure que permet la loi.

Le général Miaja, commandant en chef des forces rouges du centre du pays, dit que ce sont des agents de la police militaire qui ont découvert la conjuración et qu'il s'agit du mouvement contre-révolutionnaire le plus considérable que la police militaire ait déjoué depuis le début de la guerre. D'après le communiqué, on discernait quatre groupes de conjurés. L'un de ces groupes se composait de phalangistes, réfugiés, pour la plupart, à l'ambassade du Chili. Toujours d'après le communiqué, le "déménagement" de quelques-uns des occupants permettrait de penser que l'ambassade était le quartier général des conjurés.

Un Sanhédrin honorifique

Il se compose désormais de 120 "immortels" juifs — Einstein, Léon Blum, Henry Morgenthau, Maxim Litvinoff, Freud, George Gershwine, Paul Muni, Emil Ludwig, Maurice Ravel

CHICAGO, 25. (A.P.) — Une société d'étudiants juifs de Chicago, l'"Ivrim", a organisé récemment une sorte de referendum à travers le monde pour choisir les 120 Juifs vivants qui ont fait le plus honneur à leur race, et qui sont dignes de servir de modèles à la jeunesse juive. Les résultats de cette consultation viennent d'être publiés et l'on compte parmi les membres de ce qu'on pourrait appeler un Sanhédrin honorifique le physicien Albert Einstein, l'ex-premier ministre Léon Blum, le Dr Sigmund Freud, le commissaire des affaires étrangères de la Russie soviétique Maxim Litvinoff, le secrétaire du trésor des Etats-Unis Henry Morgenthau, l'acteur de cinéma Paul Muni.

Sept des hommes ainsi honorés par leurs compatriotes sont décédés depuis et les organisateurs du referendum ont déclaré qu'ils seraient remplacés: ce sont Adolph Ochs, propriétaire du "Times" de New-York;

Percy-Selden Strauss, marchand; Ossip Gabrilowitch, pianiste; Jacob de Haas, journaliste; le Dr Alfred Adler, psychiatre; George Gershwine, musicien et compositeur; Meier Dizengoff, maire de Tel-Aviv en Palestine.

On relève encore dans cette liste des "immortels juifs" les noms suivants: Mischa Elman, Yehudi Menuhin, Efreim Imbali;

chez les écrivains: Sholom Asch, Lion Feuchtwanger, Fannie Hurst, Ludwig Luvishon, Emil Ludwig, Arnold et Stefan Zweig; le sculpteur Jacob Epstein; les compositeurs Oscar Strauss et Maurice Ravel;

les juges Louis Brandeis et Benjamin Cardozo de la Cour suprême des Etats-Unis;

le Dr Stephen Wise; le dramaturge David Pinski; le metteur en scène Max Reinhardt; l'ingénieur David Sarnoff.

La consolidation des arrérages de taxes

ON A JUSQU'AU 17 NOVEMBRE

M. Lance Roberge, directeur des finances de Montréal, attire l'attention des propriétaires sur le fait qu'ils ont jusqu'au 17 novembre pour se prévaloir de la loi qui autorise la consolidation des arrérages de taxes. Tous les propriétaires à Montréal peuvent demander le bénéfice de la loi, même ceux dont les taxes ont été payées par subrogation.

Les "Dix" à Ottawa

Les membres de la société des Dix passent la soirée d'aujourd'hui et la journée de demain, à Ottawa. Ils sont les hôtes de leur confrère, M. Francis Audet, du service des archives publiques, et auteur de nombreuses études historiques.

Incendie rue Bleury

Un peu avant sept heures hier soir, un incendie, qui a causé de gros dégâts par l'eau s'est déclaré dans un plancher de la firme dite Reliance du Troisième étage supérieur de l'immeuble portant le numéro 923 rue Bleury. Il y eut naturellement aussi des dégâts au 2^e étage, occupé par un bijoutier. Ainsi qu'au rez-de-chaussée. Personne n'a été blessé au cours de cet incendie où les pompiers travaillèrent sous les ordres de l'assistant-directeur Oulmet et du chef de district Bernier.

La Politique

Le ministre de la Voirie travaille

M. Leduc, bien que retenu dans sa chambre d'hôpital à Halifax, par suite d'un accident, dirige son ministère — Travaux en marche et projets

La réfection de la route Montréal-Québec — En bas de Québec — Dans la Beauce

Québec, 25. (D.N.C.) — Bien qu'il soit encore retenu dans un hôpital de Halifax, M. François Leduc se tient en communication avec son ministère et il dirige à distance.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. Leduc recommence à marcher aujourd'hui même. M. Arthur Bergeron, avec qui le ministre a communiqué hier après-midi, nous a dit que M. Leduc se rendrait à Québec à la fin de la semaine prochaine.

M. Arthur Bergeron, au nom de M. Leduc, a annoncé d'autres nouvelles fort intéressantes. Elles concernent les travaux de voirie dans la région de Québec, l'octroi de contrats et des projets à l'étude.

La route Québec-Montréal

Le sous-ministre a parlé des chantiers de la banlieue de Québec et d'un certain nombre d'autres, spécialement de la route Québec-Montréal.

On sait que le ministère provincial de la Voirie a présentement 1,800 milles de chemins en construction, dont 680 milles de grosse construction: redressement, réfection, élargissement; 500 milles de tapis bitumineux; à peu près terminés à l'heure actuelle, et 500 milles de construction de chemins municipaux. Le programme de cette année comporte de plus l'élimination de 29 passages à niveau.

On fait cette année surtout de la construction; l'an prochain ce sera surtout du pavage.

Le ministère de la Voirie vient d'accorder un important contrat pour la réfection de la route Québec-Montréal, de Champlain à l'"S" de Saint-Augustin. Il s'agit de la réfection de la route sur une distance de huit milles environ. Les travaux seront commencés probablement la semaine prochaine. Cette section comprend la partie ouest de Champlain, tout le bois de Saint-Augustin, le village et la partie ouest de la paroisse de Saint-Augustin. Ce sera une route de 80 pieds de largeur.

Dans un avenir assez rapproché, cette partie de la route Québec-Montréal sera raccordée à une entrée de Québec par le haut de la ville. La route de la Suète sera ainsi éliminée. Un autre tronçon conduira au pont de Québec.

de la dernière campagne, nous avons voulu, en la faisant, regarder au delà des temps troubles que nous vivons. Je crois que pour cela même, une sympathique confiance et un respect à l'égard du parti libéral a été conservé.

C'est ainsi qu'à Ottawa, M. Mackenzie King et ses principaux lieutenants, les Rinfret, les Cardin, les Lapointe, donnent au pays la meilleure administration qu'il ait jamais eue. C'est encore malheureux qu'une partie de l'électorat ne voie pas au-dessus des questions de patronage, mais il est sûr que la majorité de la population vous sait gré d'un fait: c'est celui de conserver au pays sa stabilité financière. Là-dessus, les conservateurs disent souvent que nous sommes chanceux de toujours faire coïncider nos retours au pouvoir avec la prospérité.

Ils ont raison: la Providence est avec le parti libéral.

Quand même nous préparons nous-mêmes un programme de destruction pour nos adversaires, nous n'aurions pas l'imagination assez morbide pour inventer leurs propres moyens suicidaires. Je ne m'en réjouis pas. Avec eux, c'est le ravallement de l'autorité, c'est le discrédit de l'homme public. Il faudra attendre à la prochaine consultation populaire qui n'est pas si loin de nous. Nous avons déjà des indices certains, et les événements d'hier en sont un. Dans ce procès du Canada nous avons eu deux avocats brillants. Dans le verdict, je vois l'écoeurement du peuple et une leçon aux hommes publics. L'électorat ne veut pas de cette sorte de politique. La population veut des groupes politiques qui la représentent dignement.

Dans cette atmosphère de la Chambre, telle que décrite au procès, pendant un an, les députés libéraux ont vécu avec courage. Ils ont droit à votre sympathie. C'est que vous avez entendu au procès n'est qu'une partie de ce qui se passe à la législature. Tout savoir, vous auriez le haut-le-cœur.

M. Bouchard, pour le courage que vous avez continuellement montré, vous méritez les plus chaudes félicitations. Vous avez été appuyé dans cette lutte par de bons lieutenants comme MM. Bastien et C.-A. Bertrand. Par ailleurs, sachez que vous êtes appuyés par l'électeur de la province. J'ai parcouru la province au cours de l'été, et ce sont des paroles de sympathie que j'ai eues de la part des adversaires, des paroles de félicitations de la part des amis. Vous avez droit à la reconnaissance de tous.

M. Bouchard

Je veux féliciter notre chef distingué de son anniversaire qui se

Dès la semaine prochaine le ministère de la Voirie ouvrira à la circulation la nouvelle section de "S" de Saint-Augustin. C'est une longue de deux milles de chemin entièrement nouveau qui sera à la disposition des automobilistes. Le pavage sera fait dès le printemps prochain.

Avec le nouveau contrat dont il est question un peu plus haut, le ministère de M. Leduc est à refaire 80 milles de chemin dans la route Québec-Montréal.

Le ministère de la Voirie étudie présentement le projet de construction d'un viaduc à Donnacona, de façon à éliminer les deux côtés à l'ouest du village. On sait que l'une de ces côtes a été le théâtre de tragédies de l'automobile, des éboulements s'y étant produits.

Le ministère de la Voirie fera commencer tout prochainement des travaux d'arpentage de Lévis à Montmagny, cela en vue de la réfection de la route, de son redressement et de son élargissement.

De Montmagny à Sainte-Anne de la Pocatière, une distance de 45 milles, est en voie de réfection. Pour cette année on fait la réfection et le gravelage. Le pavage sera fait le printemps prochain.

Lévis-Jackman

Dans la route Lévis-Jackman, de Saint-Henri à Scott, soit une distance de 13 milles, on commence un relevé en vue de la réfection complète de cette section. Le ministère de M. Leduc veut rendre cette section aussi belle que celle conduite de Lévis à Saint-Henri.

Pour cette année on s'est contenté de réparer pour le mieux le tapis bitumineux qui a été fort endommagé.

On est sur le point de terminer le pavage dans le village de Scott.

A la frontière du Maine

De Saint-Georges-de-Beauce à la frontière du Maine, on a terminé le pavage de la moitié de 18 milles de gravier. Le posage de l'asphalte sera terminé à la fin d'octobre.

Le ministère de M. Leduc a fait commencer le relevé de la route no 5 de Saint-Nicolas à Plessisville en vue d'en effectuer le redressement et l'élargissement là où il y a lieu.

Dans le parc national

Dans le Parc National, il s'effectue présentement des travaux considérables. On achève la réfection de 20 milles de route au nord d'Upica. Il ne reste plus qu'à terminer la côte Upica qui présentait les difficultés que l'on sait.

On a terminé le redressement et l'élargissement de la route au grand lac Jacques-Cartier et différentes sections au nord.

Le ministère de la Voirie a d'autres chantiers et d'autres projets.

pouvait arriver à un moment plus heureux pour le parti libéral. Mais après avoir fait des vœux pour M. Godbout, je veux aussi féliciter le continuateur de notre travail à la législature, M. Brais. Il a remporté un très grand succès. Ce verdict des jurés est une preuve qu'il y a beaucoup de choses de changées dans l'état d'esprit des électeurs. Je vois d'ici le succès négatif d'un procès de cette nature, il y a douze ou treize mois. Mais nous avons combattu en Chambre, nous avons défendu le parti libéral avec un entraînement que nous devons à la direction distinguée que nous a donnée notre chef. Notre chef, il est encore en vacances, mais il nous revoie bientôt pour participer à l'opposition de façon plus active.

En félicitant M. Brais pour le gain de sa cause, je voudrais parler du beau travail qui s'est fait par le Canada depuis notre défaite du 17 août 1936. Et ceci m'amène à déplorer la disparition graduelle des journaux d'idées comme le Canada, mais c'est un phénomène courant qu'il faut attribuer à la diffusion de l'éducation. Les gens instruits ne lisent pas les journaux d'idées puisqu'ils n'ont plus besoin d'apprendre par le truchement du journal; l'information devient plus considérable. Et le public semble préférer de plus en plus le chien écrasé aux députés.

Le Canada, lui, au milieu de cette tendance générale, est resté franchement un journal d'opinions.

M. Bastien

Le député de Berthier commence par féliciter MM. Brais et Fautoux du succès qu'ils ont remporté en Cour d'assises. Puis il offre ses sincères félicitations à M. Godbout à l'occasion de son anniversaire. "Je vous souhaite de passer les 45 autres années de votre vie en politique au pouvoir", dit-il. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, M. Duplessis et son groupe sont en train de se suicider avec art. Lorsque nous nous aurons avec nous, M. Godbout, notre équipe sera vraiment prête à donner l'assaut final. M. Godbout est une grande figure de la politique québécoise et si nous n'avions pas été soutenus moralement par lui, nous aurions été fort à plaindre.

On m'a dit que j'avais fait des progrès au cours des deux dernières sessions. Je les dois à mon ami, M. Bouchard. Je me rappellerai toujours le premier matin que nous nous sommes acheminés vers la salle du comité d'enquête dans les Comptes publics. "Les gars, suivez-moi, on s'en va à la balaille." M. Bouchard est un homme précieux et courageux. Nous n'avons plus qu'à lui joindre M. Godbout en Chambre pour être assurés de donner à ce dernier une belle revanche.

main droit: "Tu vois le soleil?"
Il est maintenant comme ceci:
quand tu arriveras à Wiagha, il
sera comme cela, et il montre un
autre point: c'est où le soleil sera
dans deux heures.

Les Gurupnis indiquent ainsi les
heures du jour quand ils veulent
être plus précis.

Blancs à Montréal est à 1626
Saint-Hubert.

Avez-vous besoin de bons li
Adressez-vous au Service de
brairie du "Devoir", 430 Notre
me, est, Montréal.

LA PAGE FÉMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Une revue pour le foyer

Avec le mois de septembre est apparue une nouvelle revue spécialement consacrée aux problèmes familiaux et qui se nomme: "La Famille".

Cette revue mensuelle, éditée sous la direction des Pères Francis-Ains et rédigée par de nombreux collaborateurs, est certainement appelée à rendre de grands services à la cause de l'éducation familiale. Les besoins sont immenses auxquels une telle revue peut répondre.

"La présente revue, dit le R. P. Legaré, entend rester une revue populaire par son prix d'abonnement, par ses sujets de vulgarisation et par sa présentation. Nous nous proposons de lui conserver un ton simple afin d'être compris de tout le monde".

C'est un projet magnifique. Les revues d'éducation familiale n'abondent pas ici, loin de là, quand elles sont si nombreuses dans les autres pays et merveilleuses aussi, notamment en France.

Nous avons bien de pimpantes revues avec des chroniques de beauté, de modes, de cinéma, de cuisine, des histoires d'amour, la plupart du temps d'une supériorité insignifiante, mais ces revues ne donnent pas cette lecture instructive et formatrice que l'on devrait rencontrer davantage dans les foyers.

Une revue populaire n'est pas pour cela d'une tenue négligée. Le numéro de septembre de "La Famille" fait, au contraire, très bonne impression et la liste de ses collaborateurs est tout à fait intéressante, mais cette revue pouvait pénétrer dans les milieux populaires tout autant qu'ailleurs, quel bien ne finirait-elle pas par opérer?

Côté des articles de religion, de morale et d'éducation, la chronique des médecins, qui tentent de vulgariser les méthodes d'hygiène infantile, me semble des plus appréciables, comme des plus profitables. Tant de mamans feraient mieux qu'elles ne font, si seulement elles avaient un peu plus renseignées.

Et, pour les autres, celles qui ne se doutent même pas de ce qu'il y a à faire; si elles pouvaient, en s'intéressant à une revue bien faite, finir par soupçonner qu'il y a énormément de choses à apprendre et qu'élever des enfants ne se résume pas seulement à les bourrer de friandises pour les empêcher de pleurer ou les faire obéir.

On rencontre, par ailleurs, des jeunes enfants soumis à des régimes alimentaires qui sont vraiment renversants. On se demande quelle santé leur faut pour passer à travers de semblables traitements. Ils en réchappent, mais trop souvent avec une santé à jamais délabrée.

Et combien d'infirmités cruelles, survenues au cours d'une maladie bénigne ou d'une convalescence délicate, simplement parce que les plus élémentaires précautions n'ont pas été prises. On ne savait pas, parce que l'on n'avait pas appris ou que l'on n'avait pas retenu.

Donc, cette chronique du médecin, rédigée de façon à être comprise de tout le monde, devrait, en éveillant l'attention et en apportant de précieux conseils aux mères de famille, contribuer à remonter la moyenne de santé des enfants, qui, dans tant de quartiers, deviennent de plus en plus chétifs.

Au point de vue éducatif, la revue familiale bien faite est tout une force pour combattre l'influence des journaux jaunes et des magazines populaires ou malfaisants qui inondent les foyers, même les moins fortunés. On n'a pas le sou pour le bon journal ou la bonne revue, mais la feuille banale ou grivoise ou sensationnelle, on a toujours le tour de se la procurer.

Et pour la maman surchargée qui se donne toute à sa tâche, il y en a encore heureusement, qui a très peu de distractions et si peu de temps pour sortir, mais qui peut tout de même trouver une couple d'heures par mois pour lire, qui devrait le trouver tout en se reposant, est-ce d'un récit bien fait ou un article bien inspiré, ne l'aidera pas à mettre un peu d'idéal, d'élan et de contentement dans l'accomplissement de sa tâche, de sa routine?

Combien de fois, la seule lecture d'une pensée forte et haute ne contribue-t-elle pas à orienter notre esprit vers une vision plus claire et plus consolante de la vie, de ses obligations et de ses épreuves?

La bonne revue familiale peut apporter tout cela à la maison.

Vu le prix modique de son abonnement, pourquoi tout en prenant notre, ne pas en offrir un aussi à quelque famille qui en ferait son profit, bien que ne pouvant pas se le procurer?

L'aumône du pain à son prix, mais la charité qui pense à l'esprit à l'âme a une valeur incalculable.

Y pensons-nous assez?

PRISCA

Les activités féminines

la Congrégation de Notre-Dame

La première réunion des membres de la société des Enfants de Marie de la maison-mère aura lieu mardi, le 28 septembre, à 8 heures, au 400, rue Saint-Denis.

Il y aura conférence à 3 h. 30 et salut du St-Sacrement.

La retraite annuelle, semi-fermée, commencera mardi, le 26 octobre. Le R. P. Peladeau, S.J., en sera le prédicateur.

Retraites Marie-Médiatrice

Deux retraites seront prêchées à Grand-Pré, chez les Missionnaires de l'Immaculée Conception: du 27 au 30 septembre pour mes, et du 1er au 4 octobre pour de mes.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé L. Lacroix, Grand-Pré, P.Q.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine

Dimanche, le 3 octobre, le Cercle missionnaire des Sœurs Franciscaines M. de la Madeleine, organise un pèlerinage en autobus au Cap de la Madeleine. Départ à 7 h. 15 au no 3045, rue Saint-Dominique.

Feuilleton du "Devoir"

Le Secret du "Camélia"

par JEAN MAUCLÈRE

(Suite)

Plusieurs couloirs s'y amorçaient. Un sourire grimait sur la face bistrée du Levantin:

— Place d'armes... ou entrepôt, murmura-t-il avec satisfaction. Mais... il diable vais-je remonter?

Il déposa la sacoche, y attacha vigileusement l'avant-dernière bobine; puis, écartant ses membres tassés, il fit lentement le tour de la salle; un bruit monotone, chanson grave et rythmée tout proche, qui semblait sourdre des profondeurs mêmes du sol, amena une pensée en son esprit:

— Si c'était la mer! ce serait trop beau... mais d'abord quel chemin prendre?

A l'extrémité de la cave, une série de marches grossièrement taillées s'élevaient, terminées par une sorte de palier au-dessus duquel une dalle s'inscrivait dans la roche. Une trappe! C'était une trappe! Cette sortie tenta l'aventurier. Encore fallait-il soulever l'obstacle.

Une fois, deux fois, crispant ses membres en un effort qui faisait saillir tous ses muscles, Isaac heurta de l'épaulle cette porte inattendue. Des gravats se détachèrent, tom-

Nocturne Cévenol

Nuit de lune... Les sources chantent dans les pierres, Là-bas où les chemins se fondent au ruisseau, Et le vent mouille les bruyères

De gouttes de clarté, de fraîches gouttes d'eau.

Nuit de lune... A travers l'aérien feuillage Et les murs des jardins, et les lauzes des toits, L'âme des montagnes voyage;

Ecoute-la gémir dans la chambre de bois.

La lune monte au ciel, remplit le golfe immense. Aux pentes des vallons sa lumière descend, Et le vent soulève en cadence

Sur les flots du brouillard le Mézenc blémissant.

Veille: grave en ton cœur les étranges paroles Que dans les frênes blancs dira toute la nuit

Le vent qui souffle à Chadeyrolles,

Et frappe la fenêtre, et t'emporte avec lui

Au désert qui nourrit les songes et les fleuves, Par des anges craintifs seulement visité.

Jusqu'à la cime où tu l'abreuves

Dans les lacs du Silence et de la Pureté.

Louis PIZE

Le prochain, les Dames patronnes de l'Asile de la Providence recevront la visite de M. le maire et de Mme Raynaud.

M. l'abbé J.-Lionel Groulx donnera une catéchèse qui sera suivie de la lecture des activités par Mme Bissonnette-Laberge et d'un numéro artistique par Mlle Marguerite Peladeau.

Tous les amis de l'Œuvre sont invités à cette séance offerte gratuitement, et qui aura lieu à 3 h. de l'après-midi dans la salle de l'Institution, 551 Sainte-Catherine est.

Dimanche prochain, le 26, commencera à 3 heures les exercices de la retraite des dames, prêchée par M. l'abbé Henri Sacy.

Pour plus renseignements appeler: HA 5076 ou HA 5369.

Partie de cartes

Lundi, le 27 courant, à 2 heures, aura lieu une partie de cartes organisée par les dames patronnes de la fraternité Notre-Dame des Anges. Les dames et demoiselles non tertiaires sont également invitées à y prendre part. Pour renseignements et inscriptions s'adresser à Mme Thomas Bérubé, 192, 1ère ave, Verdun, York 6689.

Retraite fermée

Au foyer Sainte-Claire, 5045 Saint-Dominique, aura lieu, du 18 au 22 octobre, une retraite organisée par la fraternité Notre-Dame des Anges. Les dames et demoiselles non tertiaires sont également invitées à y prendre part. Pour renseignements et inscriptions s'adresser à Mme Thomas Bérubé, 192, 1ère ave, Verdun, York 6689.

Au Foyer Ste-Claire

La retraite fermée, prêchée par le R. P. Joseph-Alfred, O.P.M., commencera lundi le 4 octobre, à 8 h. du soir, pour se terminer vendredi, le 8 au matin, vers 8 heures. Les dames sont cordialement invitées à suivre ces exercices.

LA FED. NAT. ST-JEAN-BAPTISTE

Chez les Employées de Bureau

Dimanche, le 26 septembre, à 3 h. 30 de l'après-midi, 1553, rue Sherbrooke est, aura lieu l'assemblée générale de l'Association professionnelle des employées de bureau. Il y aura conférence et programme musical. Toutes les employées de bureau et leurs amies sont invitées. Entrée libre.

Chez les Employées de Magasin

L'Association professionnelle des Employées de magasin, une des nombreuses filiales de la Fédération, invite toutes les dames et jeunes filles de langues française, employées dans les divers magasins de Montréal, à suivre ses cours post-scolaires de chant, de piano, de coupe et de couture, de langues française et anglaise. Tous les cours commencent à 7 h. 45 précises.

Les inscriptions doivent se faire le mercredi soir, 29 septembre, et le vendredi soir, 1er octobre, de 7 h. 30 à 9 h. La contribution pour l'année est payable en 4 inscriptions. Tous les cours commenceront dans la semaine du 4 octobre.

Cours du soir de la S.O.C.

L'inscription pour les cours du soir données sous les auspices de la Société des ouvrières catholiques se fait tous les jours de 9 heures du matin à 9 heures du soir, en s'adressant à la directrice des cours.

Ces cours comprennent: chant et solfège et exercice de la chorale, coupe et couture, tricot-à-dire, robes, manteaux, chapeaux, broderie, dentelle à l'aiguille, tapisserie et crochets de toutes sortes. Dessin et peinture. Toutes les dames et jeunes filles peuvent suivre ces différents cours, qui sont donnés par des professeurs de haute compétence.

Pour les récréations de nos enfants

On a tant discoursé sur l'opportunité d'aménager une salle de jeux à l'usage des membres de la famille qu'il n'est maintenant plus question de la salle d'amusements des enfants. Les grandes personnes et les adolescents ont monopolisé cette initiative et ne portent plus attention à la nécessité d'une salle d'amusements pour les enfants.

Mais le retour de l'hiver et de ses intempéries nous rappelle à la réalité et nous fait réfléchir sur la façon dont les plus petits devront rompre la monotonie des quelques mois à venir. Le régentier, le sous-sol, ou encore une pièce dont l'usage est occasionnel, voilà des endroits désignés pour l'aménagement d'une salle d'amusements. Éloignés des autres membres de la famille, les enfants pourront s'en donner à cœur joie, s'amuser à leur guise sans crainte d'être continuellement rappelés à l'ordre.

Il y a aujourd'hui une multiplicité de procédés propres à l'aménagement des salles d'enfants: peinture gaie et attrayante, matériel composé, papier peint, etc. Dans ce cas, il sera toujours sage de recourir aux planchers d'un matériel lavable. En aménageant une chambre d'enfants, les décorateurs ont, plus qu'ailleurs peut-être, le privilège de mettre à contribution, leur expérience, leurs connaissances et leur imagination.

On peut se prévaloir du Plan d'améliorations aux habitations et obtenir les fonds dont on a besoin pour aménager une salle d'amusements.

Chapelles mobiles

Savez-vous que l'Amérique possède de plus en plus de chapelles mobiles pour desservir les localités éloignées, les fermes isolées? et si les hommes ne vont plus à Dieu, Dieu vient à eux. L'archevêque de Nouvelle-Orléans a mis en service toute une flotte de ces églises roulantes.

Georges DUHAMEL

Arts Féminins 1581 rue St-Denis

ATELIER - ECOLE

TISSAGE A LA MAIN

Choix d'articles en lin et laine pour cadeaux
Etoffes pour habits et costumes



Une dame bien connue pour ses tapis au crochet dit comment elle obtient ses couleurs artistiques

"Tant de femmes m'ont demandé comment j'obtiens les belles et fraîches couleurs de mes tapis que je suis heureuse de leur livrer mon secret!" Ainsi s'exprime Mme S., dont les tapis crochétés ont remporté plusieurs prix aux expositions ontariennes. "Je teins moi-même tous mes tissus — bas, robes, sous-vêtements usés — au moyen des Teintures Diamond, les meilleures qu'il y ait! Seule la Marque Diamond me procure les teintes riches qu'il me faut. Je puis, avec un seul paquet de Diamond, obtenir plusieurs nuances différentes. Elles ne reviennent donc pas cher et, outre qu'elles sont magnifiques, elles sont aussi lavables et inaltérables!"

Suivez le conseil d'une experte et ne vous servez que de Teintures Diamond pour vos vêtements, les accessoires décoratifs de votre foyer et vos tapis et carpettes. Leurs couleurs sont franches et durables parce qu'elles contiennent une plus grande quantité des meilleurs anilines qu'on puisse se procurer.

TEINTURES DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE

Bons mots

LES RAISONS DU DIRECTEUR

Le directeur (tenant un manuscrit). — Je préférerais que le traître se tirât un coup de revolver au troisième acte au lieu de s'empoisonner.

L'auteur. — Pourquoi?
Le directeur. — Parce que la détonation aurait l'avantage de réveiller les spectateurs.

Les bonnes recettes

RIS DE VEAU A LA BROCHE

Enfermez dans un papier beurré un ris de veau piqué de lardons très petits. Embrochez le ris et faites cuire pendant un quart d'heure. Ensuite, remettez au feu, après avoir enlevé le papier qui l'enveloppait, pour le dorer. Arrosez de temps en temps avec du bon vin blanc. Ce plat se sert sur une purée d'oseille.

POTAGE AUX POINTES D'ASPERGES

Faites cuire une botte d'asperges dans la quantité d'eau nécessaire à votre potage. Faites une liaison avec de la crème de riz et du beurre, puis ajoutez l'eau de la cuisson petit à petit et en tournant constamment. Salez, poivrez, puis ajoutez les pointes d'asperges. Au moment de servir, liez avec un ou deux jaunes d'œufs.

Ma vie s'est retirée...

Ma vie s'est retirée de moi
Pour brûler en d'autres poitrines.
Le sang de mon cœur a coulé
En d'autres vaisseaux que les miens.

Il est tard. O ma solitude,
O le silence de mes nuits,
Vous voici hantés maintenant
Par autre chose que mes rêves!

Il est tard. L'oreille tendue,
Écoute, en relançant mon souffle,
Deux souffles légers, qui remplissent
Tout l'espace de l'univers.

Georges DUHAMEL

Lundi et mardi,
27 et 28 septembre

VENTE TRANS-CANADA EATON

Cette Vente Trans-Canada est un des événements les plus remarquables de la saison chez EATON... presque tous les rayons de tous les magasins à rayons EATON au Canada y participant.

Nous croyons avoir réussi à grouper une collection d'objets (plus de 300 en tout) qui soulèveront une vague d'enthousiasme dans tout Montréal et les environs.

Les spéciaux de la Vente Trans-Canada sont annoncés pour deux jours, mais nous vous conseillons d'être là dès lundi, car certaines offres s'épuiseront sans doute avant la fin de la deuxième journée.

Soyez là de bonne heure lundi matin, si vous le pouvez. La vente commence dès 9 heures, à l'ouverture du magasin. Cherchez les étiquettes de la Vente Trans-Canada.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Vient de paraître

LA DECOUVERTE DE SOI-MEME, par J.-S. Anselme Bois, psychologue consultant. Volume illustré de 264 pages, 8 x 5 1/2 pouces, sur papier teinté. Aux Editions de l'Institut Psychologique, University Tower, Montréal.

Voici un livre qui vient à son heure. Partout on parle de psychologie, de capital humain, d'orientation professionnelle. L'auteur de "La Découverte de Soi-même" est un technicien de la science de l'homme, et il nous expose avec une clarté toute française les principes de la psychologie moderne. Docteur en psychologie expérimentale, fondateur et président du premier institut de psychologie appliquée au pays, il ne perd pas un instant de vue les problèmes pratiques auxquels sa science offre des solutions concrètes: orientation professionnelle, criminalité juvénile, éducation, commerce, industrie, publicité, vie personnelle et familiale. Il ne se contente pas de nous présenter une science positive toute nouvelle; il nous montre incarnée en quelque sorte dans une profession, celle du psychologue consultant, qui est appelée à jouer un rôle de tout premier plan, ici comme ailleurs.

Il est rare qu'on publie chez nous de tels ouvrages de haute vulgarisation. Les professeurs de l'enseignement primaire et secondaire, les membres des professions libérales, les hommes d'affaires, les vendeurs, les employeurs, les pères et les mères de famille, les gardes-malades, les membres de nos cercles d'étude, enfin tous ceux qui ont à résoudre des problèmes psychologiques liront ce livre avec intérêt et profit. L'unité: un dollar, frais de port en plus.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Rien ne l'empêchera

L'Europe s'appareille à faire, si l'on en croit les dépêches, une plongée dans la Méditerranée. Si l'Europe veut la guerre, tant pis pour l'Europe. J.-F. Reid, quant à lui, "continue" et "continuera" à offrir à prix d'abaisses ses belles fourrures. La vente de septembre, qui touche à sa fin, ne manque pas d'intéresser la femme économe et l'homme averti. — Soyez de ceux et de celles pour qui une occasion est une occasion. L'adresse du magasin J.-F. Reid, 1473, rue Amherst.



Pour prendre part aux fêtes mondaines qui se donneront à Montréal,

Cet automne et cet hiver...

INSTALLEZ-VOUS pour quelques mois au "WINDSOR"

Un séjour à ce grand hôtel montréalais vous reposera tout en vous donnant l'occasion de vous distraire agréablement.

Lorsque s'ouvre la saison des mondantés, le "Windsor" est l'endroit par excellence où vont se réunir de joyeuses sociétés.

Des prix tout-à-fait spéciaux sont accordés aux hôtes qui se retirent au WINDSOR, pour plusieurs semaines ou pour toute une saison.

Informez-vous des conditions avantageuses qui sont faites, dans un cas comme celui-ci.

L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Tél. PLateau 7181

de, c'est l'absolue solitude, la lande inculte. Aussi loin que le clair de lune permette d'étendre la vue, pas un hameau, pas une ferme, pas une maison forestière, rien qui laisse croire que l'homme continue de hanter ce coin perdu. Et Chahladjian se prend à murmurer avec une satisfaction croissante:

— Inouï!... Prodigieux!... In-vraisemblable!...

Il n'ajoute point "Providentiel", parce qu'il n'est pas dans ses habitudes de mêler le Dieu d'Israël à ses affaires commerciales. Mais il rentre dans l'abbaye avec une joie aussi pure, et aussi complète, que s'il lui eût été donné de susciter à son profit un krach monstre, sur tous les sucres mauritiens réunis.

(A suivre)

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), société-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Ainsi va le monde...

Nuremberg 1937

En marge du congrès

La Liberté, de Fribourg, Suisse, publiait dans son numéro du 14 septembre, cette lettre de Nuremberg qui donne, sur l'atmosphère qui régnait au dernier congrès nazi de plein curieux détails. On verra qu'il n'y est pas question des discours prononcés, ni des idées émises. C'est un simple tableau de la foule:

Nuremberg, 12 septembre. Le résultat de tant de défilés et de revues militaires, c'est qu'on finit par ressentir une haine féroce contre les individus rencontrés au hasard de la rue.

Après le mouvement rythmé des "colonnes populaires" (Volksmassen), les marches et contre-marches de tant de monde embrigadé, l'individu ne se présente plus que sous l'aspect d'une méprisable écharde du corps populaire (Volkskörper) et qui fait mal à voir. Pourquoi les curieux se permettent-ils de flâner, désordonnés et livrés à eux-mêmes, au lieu d'avancer par rangs de quatre dans les rues pour faire un tour de promenade ou aller manger?

Telles sont les réflexions qui vous viennent au bout de quatre jours de pérégrinations dans Nuremberg. Grain de sable perdu dans une plaine mouvante, on ne demande qu'à survivre à l'étau de la foule qui court se prosterner devant son dieu.

Tout ce monde à la nef à fleur de peau. Les chants, les fanfares résonnant jour et nuit, finissent par abolir le sens de la réalité. On se laisse flotter au gré du courant, heureux de pouvoir quelque part attraper un coin de table et de quoi manger. Hébertés, abrutis, les spectateurs, assis sur le bord du trottoir, machent rêveusement, à bout de forces, quelque bout de saucisse, ayant mal leurs chaussures qui leur font mal. Il suffit de quelque coup de fanfare, d'un cri qui, comme une traînée de poudre, court le long des rues, pour que, rentrant les saucisses et les Semmel dans leurs poches, ils se précipitent à qui mieux mieux, l'air extasié, vers l'endroit où un cordon de milices noires annonce le passage du Führer. Voir le Führer, le revoir encore, c'est, paraît-il, la suprême ambition et la suprême récompense de ces humbles. Hitler n'a rien perdu de sa force attractive auprès d'eux. Voir le Führer, oui, et le toucher, oui, mais là, il n'y a rien à faire. Le règlement est sévère; on ne jette pas de fleurs et on n'allonge pas non plus la main vers la tunique du Führer.

S'il vous arrive de pousser d'énormes bâillements, ce n'est pas d'ennui, mais de fatigue. On regrette de ne pas pouvoir suivre toutes ces évolutions à la fois. Il est vrai qu'elles se ressemblent tellement. A la Zepplinsplatz, de loin, les masses passant au pas de l'oeil devant le Führer font songer à d'innombrables parterres de choux. De près, elles se présentent sous l'aspect d'hommes, en chair et en os, certes, mais combien compassés, tant leurs mouvements reproduisent le va-et-vient de pistons de machines. Il faut approcher de très près pour distinguer les traits des visages et se rendre compte de la vie qui les anime. Les plus beaux spécimens de la race allemande défilent devant vous. On dirait un immense concours de beauté, si le recueillement exalté, sur le visage du Führer, ne nous rappelait pas à temps que le but de ces formidables concentrations d'hommes est d'aviver et d'entretenir en eux le feu sacré de la foi dans l'Allemagne.

Les défilés se succèdent et se ressemblent. Les bras tombent de fatigue. J'en vois dans l'entourage de Hitler qui appuient le bras droit de la main gauche. Seul, le Führer tient le bras allongé sans trahir le moindre signe de fatigue pendant de longues heures, ce qui fait dire à un confrère tchéco-slovaque qu'un mécanisme secret lui a été introduit dans l'assiette. La vérité, c'est que Hitler, ému à la vue de ces centaines de milliers d'hommes, ravi et sublimé, a perdu jusqu'à la sensation de la fatigue. Comme Napoléon

à Waterloo, il a dû s'écrier: "Ah! la terre est fière de porter tant de braves!"

Oui, mais en est-il déjà à Austérité?

Cette fois encore, les nationaux-socialistes sont restés fidèles à leur vieille méthode qui rend si bien: donner à tous et à chacun l'ivresse de la vie, par la concentration du maximum de dynamisme dans le minimum d'espace et, les portes de l'âme une fois enfoncées, y faire couler à jet continu et sans rencontrer le moindre obstacle les flots torrentiels de la propagande. Attirer à force d'être vivant et sublimé par une intensité de vie nouvelle tous les systèmes nerveux, c'est là le secret du succès nazi. Les doctrines politiques ne sont rien auprès de la vie proclamée comme doctrine suprême. Après tout, composer un dôme de lumière dans le ciel nocturne de Nuremberg, grâce à un nombre innombrable de bougies, cela n'a rien, en soi, d'extraordinaire, pas plus que le défilé de 50,000 jeunes gens, le torse nu, C'est la succession étourdissante de tant d'impressions massives, fulgurantes et diverses, le souffle compact de 500,000 personnes serrées les uns contre les autres, qui laisse l'individu sans résistance, haletant et broyé.

Comme une cure dont l'effet ne se fait sentir qu'après coup, ce bain de la communauté populaire pris sans discontinuer pendant près d'une semaine agit longtemps après, laissant à chacun le sentiment de la force redoutable et anonyme qui a nom "peuple".

En rentrant, le matin, au Württembergischer Hof, je me suis efforcé de croire à une hallucination. Il était 5 heures. Un calme relatif planait sur la ville. J'entendais sonner l'heure d'un clocher tout proche et des pas de noctambules. Avas-je rêvé? Dans la lumière grise du matin, les drapeaux pendaient comme de lourdes portières. J'aurais voulu les écarter, lorsque des coups de fanfare, déchirant l'air, achevèrent de me rappeler à la réalité. Alors, cédant à une idée folichonne, je décidai de prendre le café dans le seul établissement juif de la ville.

On n'avait dit que les non-aryens, dont le nombre ne fait que diminuer, se réunissent dans le café Habsbourg, au premier étage, Koeningstrasse, le seul établissement où leur soit permis de mettre les pieds.

"Habsbourg", y a-t-il là une allusion? Toujours est-il que l'élégance du café ne laisse rien à désirer. Je l'ai constaté en m'écasant le nez contre la vitre. Si je ne pouvais pas y entrer, c'est qu'une pancarte m'aurait dit que le café restait fermé pendant la durée du congrès du 7 au 13 septembre.

Quelle mouche piqua la Ligue coloniale de choisir cet immeuble pour sa propagande? Au rez-de-chaussée, de grands tableaux colorés rappellent le souvenir des colonies allemandes.

L'Afrique du sud-ouest, avec 835,000 kilomètres carrés, n'a qu'un million 50,000 habitants. On donne aussi les chiffres pour le Togo et Tanganyika. On rappelle que, en 1913, les colonies allemandes fournissaient à la mère-patrie des marchandises pour une valeur de 130 millions de marks.

L'Allemagne, qui est un peuple sans espace (Volk ohne Raum), fera peut-être un jour de la question des colonies une question de vie ou de mort.

"Il nous faut de l'espace pour ne pas faire explosion", a dit M. Schacht, et le Führer, de son côté, a fait des revendications coloniales la pièce de résistance de son message sur la politique extérieure.

L'idée coloniale est en marche, même à Nuremberg. Je m'en suis aperçu en demandant dans une épicerie des bananes. "Elles sont excellentes!" fis-je remarquer à la vendeuse. — C'est qu'elles sont allemandes! — Comment? — Mais

oui, elles viennent de notre Cameroun!"

Partout, on offrait les dernières photos de Hitler. Hier die allertzte Aufnahme des Führers! Hier Adolf-Hitler-Markent! On paye un marc des timbres de 6 pfennigs, vendus par des postiers ambulants.

Seul Julius Streicher, le Führer de Franconie, fait de très loin quel que concurrence au Führer. C'est que Goering, Goebbels et Hess viennent après lui pour ce qui est de la grandeur et de l'importance des photos. Ainsi, je vois dans le restaurant de la gare un immense portrait de Streicher faisant face à un portrait du Führer. Bien sûr, Streicher se vante d'être le plus fidèle de ses lieutenants; n'empêche qu'il fut le seul à avoir organisé un mouvement à lui, à Nuremberg, à un moment où le nazisme n'avait pas encore franchi Munich.

Julius Streicher est le seul à tutoyer le Führer. C'est le farouche "mangeur de Juifs" (Judenscheck), éditeur du Stürmer. Un émissaire du "parti fasciste russe" à son siège à Kharbine, l'a nommé membre d'honneur, lui offrant un diplôme, scène émouvante et que Streicher entend conserver à la postérité par des prises de vues spéciales.

Ce qui donne à ce congrès un cachet particulier, c'est la présence inaccoutumée de toutes sortes d'étrangers de marque.

Le prince Chichibu, frère de l'empereur du Japon, est arrivé aujourd'hui. C'est un monsieur en civil qui rehausse du reflet d'un prince l'éclat du sourire traditionnel de sa race.

Le prince Abbas Halim, frère du roi d'Egypte, s'est installé, lui aussi, aux côtés du Führer. Les généraux Porro et Rossi sont les plus représentatifs parmi les militaires italiens, très nombreux.

M. Nicolas Franco, cousin du général, est un hôte d'honneur fort remarqué. Il y a aussi Ramon Franco, frère du chef du gouvernement de Salamanque. On les confond. Tous deux ont l'air digne et mélancolique.

Deux cents chemises bleues espagnoles sont l'objet de clameurs

enthousiastes. J'avais fait avec elles le voyage de Berlin. Ces jeunes gens de 10 à 17 ans ont encore dans leurs yeux toute l'épouvante de la guerre civile. A la différence des jeunes hitlériennes, ils maintiennent des fusils de bois.

Des Russes, des Italiens, des Espagnols, des Egyptiens, des Japonais, des envoyés de sir Oswald Mosley, le chef du fascisme anglais, des sympathisants belges, comme l'an dernier, se tenant, par souci de discrétion, à l'arrière-plan, c'est toute une Société des nations qui s'est donnée rendez-vous à Nuremberg. Sans parler des diplomates qui, à l'exception du Nonce apostolique, de M. Dodd, ambassadeur des Etats-Unis; de M. Scheel, ministre de Norvège, et du ministre du Pérou, se sont empressés d'accepter l'invitation du Führer. La presse allemande le constate sans ambages: la présence du corps diplomatique, avec les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France, consacre le triomphe du congrès.

J'ai été faire un tour vers les wagons-lits où logent les diplomates. C'est une véritable forteresse: seize wagons-lits et quatre wagons-restaurants! Comment les représentants diplomatiques resteraient-ils insensibles à l'étalage de puissance concentrée entre les mains d'un seul homme? Comment oseront-ils, à l'avenir, approcher l'homme du destin pour lui remettre une note de protestation?

Par-dessus le public allemand, Hitler, Goebbels et Hess ont apostrophés directement les ambassadeurs, leur demandant de faire enfin comprendre à leurs gouvernements le terrible danger du péril bolchevique et la mission européenne du Reich.

Ils furent convis, si l'on en croit Goebbels, à un examen de la conscience européenne, ni plus ni moins. C'est ce qui a permis de reprendre avec plus d'orgueil le cri de l'an dernier: "Europe, réveille-toi!", pour que tout le monde comprît enfin que Nuremberg est le cœur du Troisième Reich, "cœur du monde".

Charles KLEBER

Le problème scolaire en Allemagne

De la Crolx, de Paris, numéro du 11 septembre:

"Dans une époque qui assure à l'idée de la communauté du peuple son droit naturel, l'école confessionnelle est un résidu primé, un élément pourri dans un organisme foncièrement régénéré. Il n'y a aucune liaison vivante entre la vie de la nation orientée vers la communauté du peuple et la séparation et division de la jeunesse dans deux groupes religieux et philosophiques. L'école confessionnelle n'est pas seulement un membre mort du corps du peuple, mais aussi une protestation permanente contre l'idée raciale. Car, dans les écoles confessionnelles, on n'enseigne pas seulement deux conceptions religieuses différentes, on s'inspire aussi de deux types d'âme raciale: l'un nordique et l'autre romain. Cette divergence est plus importante que la classification des Allemands dans des groupes raciaux déterminés par des indices physiques. Seuls ceux qui ignorent tout de la doctrine romaine nient que l'école élémentaire catholique ne se contente point d'enseigner la foi catholique dans ses leçons de catéchisme, mais qu'elle demande et tâche de modeler, au nom de ses prétentions totalitaires, la personne entière."

Le Voelksrecht, Boebacher du 15 octobre 1935 reproduit ce passage d'un article de Karl Revetzlow, paru dans la revue Der Hammer. Voilà, en effet, ce que les nazis pensent des écoles confessionnelles. Tout laisse prévoir que la lutte pour la disparition des écoles catholiques et protestantes sera menée dans un rythme lent, mais d'une façon d'autant plus systématique et raffinée. Les événements de Munich où, au printemps de 1935, vingt-cinq écoles catholiques et protestantes ont été transformées en écoles dites communales n'ont été que le début.

Une des plus tristes nouvelles à ce sujet concerne Bonn. Dans cette fameuse ville universitaire de Rhénanie, il y avait une École normale catholique, une Pädagogische Akademie dont les catholiques allemands étaient particulièrement fiers. Les professeurs se recrutèrent parmi les plus éminents pédagogues catholiques, et il n'était pas facile d'y être admis comme étudiant. Maintenant les professeurs et étudiants ont décidé à l'unanimité de demander au gouvernement la suppression du caractère catholique de l'école.

Le télégramme est signé du professeur Georg Raederscheidt, directeur de la Pädagogische Akademie depuis sa fondation en 1926. M. Raederscheidt, qui était d'ailleurs jadis président du parti du Centre à Neuss, est un très fameux pédagogue catholique. En 1933 il se rallia au régime hitlérien et eut la bonne chance d'être maintenu à son poste, tandis que plusieurs de ses collègues furent chassés. Le télégramme unanime des professeurs et étudiants de Bonn a sans doute été adopté sous la pression des nazis qu'on connaît. Placés devant l'alternative du congédiement et de la famine d'une part et de l'obéissance aux exigences injustes des nazis de l'autre, on comprend que beaucoup de gens optent pour la soumission. Mais qu'une personnalité comme le professeur Raederscheidt l'ait fait, c'est extrêmement triste. Si maintenant les nazis ont enlevé d'ailleurs contrairement aux stipulations nettes du Concordat son caractère catholique à l'École normale de Bonn, ils

peuvent dire qu'ils n'ont fait que suivre le désir unanime des professeurs et des étudiants. N'est-ce pas tout à fait démocratique? Les Soviets, eux aussi, ne ferment les écoles que sur la demande des paysans.

A Karlsruhe, le Gauleiter du pays de Bade, M. Wagner, fit un discours à l'occasion d'une semaine de propagande de la Jeunesse hitlérienne. "Nous insisterons avec énergie, dit-il, pour que tous les membres du parti et tous les fonctionnaires ne confient leurs enfants qu'à l'éducation de la jeunesse d'Etat et de la jeunesse d'Etat. Ce n'est pas un devoir qui va sans dire, et ceux qui refuseront de s'y soumettre ne pourront plus rester aux rangs du parti ou dans le service de l'Etat." Le Gauleiter fit remarquer que l'école nationale-socialiste obligatoire est le but prochain de l'hitlérisme.

L'ordonnance qui exige la séparation stricte des races dans l'enseignement soulève de très graves problèmes. Jusqu'ici les écoles juives étaient réservées aux enfants de religion israélite. Désormais les enfants catholiques et protestants qui ont quelque sang juif n'auront plus le droit de fréquenter les écoles catholiques et protestantes, mais seront contraints de fréquenter les écoles juives. Des enfants seront forcés de faire leurs études dans un entourage où tout leur est étranger. Il va sans dire que les autorités ecclésiastiques ont multiplié les démarches pour faire abroger cette ordonnance intenable et scandaleuse.

Les écoles catholiques elles-mêmes, qui ne sont pas en Allemagne des écoles libres ou des écoles d'Église, mais des écoles d'Etat, se trouvent dans une position équivoque. Elles doivent enseigner à la fois la doctrine catholique et la philosophie du national-socialisme intégral. Il y a des instituteurs et des institutrices qui se tirent assez bien de ce dilemme; mais il y en a d'autres qui, pensant à leur salaire à leur famille, cèdent à toutes les exigences nazistes et font leur enseignement d'une façon difficilement compatible avec la foi catholique. Déjà un grand nombre de prêtres ont été frappés de l'interdiction d'enseigner le catéchisme. L'ordonnance Goering du 18 juillet 1935 dit nettement: "Tout ecclésiastique enseignant dans les écoles doit non seulement, au cours de son enseignement, s'abstenir d'avoir une attitude négative à l'égard du national-socialisme, mais il doit, comme tous les serviteurs de l'Etat, défendre l'Etat national-socialiste sans réserve et avec toute son âme. C'est seulement s'il remplit ces conditions qu'un ecclésiastique pourra se voir confier par l'Etat une collaboration à l'éducation de la jeunesse par l'instruction religieuse." Dans toutes les écoles catholiques, on fait de la propagande pour la Jeunesse hitlérienne, dont les membres possèdent toutes sortes de privilèges. Il y a même des écoles (qu'on ne l'oublie pas: il s'agit d'écoles catholiques) où les membres d'oeuvres de jeunesse catholiques sont assis sur des bancs spéciaux et l'objet de vexations continuelles. On décerne des prix

Qui êtes-vous ?
D'où venez-vous ?
Quel sang coule en vous ?
Syntonisez à CKAC à 2 hres 45
Demain (dimanche) 26 septembre

Causerie (1ère d'une série) sur:

La généalogie des familles canadiennes;
le dictionnaire Tanguay et

JOSEPH DROUIN

Continuateur du dictionnaire Tanguay.

Avocat et Généalogiste

Membre de la Société historique de Montréal

4184, RUE ST-DENIS, MONTREAL — Tél.: LANCaster 5014

VINGT ANS DE RECHERCHES PATIENTES. IMMENSE DOCUMENTATION METHODIQUEMENT ACCUMULEE — GENEALOGIE COMPLETE DE TOUTE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE, FRANCO-AMERICAINE, DE 1608 A NOS JOURS.

ECRIEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

d'honneur aux écoles où tous les élèves sont incorporés dans la Jeunesse hitlérienne, c'est-à-dire où l'influence de la jeunesse catholique a été complètement écartée.

Dr Kurt TURNER

Impressions d'Italie LA ROME D'AUJOURD'HUI

M. Paul-Emile Cadilhac donne, à l'illustration, d'intéressantes notes sur l'Italie moderne. Citons ces quelques lignes sur Rome:

J'ai failli ne pas reconnaître Rome, que je n'avais point vue depuis 1927. Dix ans d'entêtement métamorphosés; c'est devenu une ville de province; c'est devenu une capitale, avec une circulation plus intense, des autobus innombrables et envahis, des voies nouvelles ou élargies, des quartiers qu'on abat et qu'on reconstruit et, dans tout l'Etat, une activité, un mouvement, de grands cafés qui apportent une note nouvelle et que les thermes de Diocletien, drapés dans leur rouge tour de briques, semblent considérer avec un dédain superbe. Le corso Umberto, par contre, et les galeries en face de la colonne de Marc-Aurèle m'ont paru moins vivants que naguère. On dirait que tout doucement la vie s'en retire. Est-ce le crépuscule qui tombe pour elles, comme jadis pour notre Palais-Royal?

Il n'y a pas encore de grands magasins ni de vastes bazars — et c'est tant mieux, — les enseignes ne deviennent pas agressives ni les affiches intempérantes. Pourvu que cela persiste! Ceux qui aiment Rome seraient navrés de la voir s'américaniser, ou devenir banale. Elle vaut tellement mieux que cela! Dans l'instant où j'écris ces lignes, le hasard me fait rencontrer, parmi la masse de documents et de notes amoncelés sur ma table, cette phrase de Mussolini, coupante comme le diamant, extraite d'une instruction du Duce à la commission du plan régulateur: "Rome ne peut et ne doit pas être une ville moderne, au sens banal du mot."

Rome, néanmoins, se transforme. Ville en croissance, où le mouvement des naissances demeure très accablé et plus fort que dans n'importe quelle capitale, il lui faut des maisons et des voies nouvelles. Tout autour de la cité et notamment au nord, dans la région du forum Mussolini, les maçons, plantant leurs échafaudages et leurs échelles, édifient d'énormes constructions. Ce n'est évidemment pas très esthétique, mais c'est ailleurs qu'il faut chercher les préoccupations de ce genre. Dans un discours fameux prononcé au Capitole, le Duce proclamait:

"Rome devra apparaître aux yeux de l'univers merveilleuse, vaste, ordonnée, puissante comme elle l'a été au temps d'Auguste. Libérez le tronc du vieux chêne de tout ce qui lui fait encore de l'ombre; débar-

rassez l'Augusteo, le teatro Marcello, le Capitole, le Panthéon de tout ce qui les entoure. Tout ce qui a grandi autour d'eux pendant les siècles de la décadence devra disparaître. Délivrez les temples majestueux de la Rome chrétienne des constructions parasitaires profanes. Les monuments millénaires de notre histoire doivent s'élever comme des géants dans une solitude nécessaire. Donnez des maisons, des écoles, des bains et des jardins, des camps sportifs au peuple fasciste qui travaille!"

C'était là tout un programme. Où en est-il? On l'a en grande partie réalisé et, durant notre séjour à Rome, nous en avons vu deux énormes tranches en train de s'exécuter.

Les indésirables en France

Combien d'étrangers indésirables résident actuellement en France? M. Stéphane Lauzanne l'indique dans le *Matin*, en recherchant les causes de ce dangereux état de choses.

Il y a à Paris 375,000 étrangers, dont une bonne partie sont de soi-disant réfugiés politiques. Là-des-

sus, il y en a 20,000 qui ne devraient pas y être, parce que la police les a invités à transporter leurs pénalités ailleurs. Mais ils y sont tout de même, parce que la police, à son tour, a été invitée à surseoir à leur expulsion à la suite d'interventions d'ordre parlementaire ou politique.

Ajoutez à cela qu'il ne sert pas à grand chose à la police d'expulser un étranger qui a été pris dans une rafle nocturne, ou qui a été arrêté pour trafic de stupéfiants, ou même qui a été condamné par les tribunaux: sorti par une frontière, il entre par une autre, quand ce n'est pas par la même.

Ajoutez-y encore que les tribunaux se montrent d'une coupable indulgence pour les délinquants traduits à leur barre et ne prononcent que rarement l'interdiction de séjour, seule mesure efficace pour se débarrasser d'individus dangereux.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

MOINS CHER même à qualité égale. Chez Tousignant Frères, Limitée

BEURRE TOUSIGNANT FRERES LIMITEE

de CREMERIE 1ère qualité Les plus grands détaillants au Canada, de beurre, fromage, oeufs et autres provisions.

Maison 100% canadienne-française.

TOUSIGNANT FRERES LIMITEE 11 MAGASINS 28c LA LIVRE

4312 ST-HUBERT, CR. 2135 4320 St-Hubert 5125 St-Laurent 2929 Masson 1374 Ontario Est 2309 Ontario Est 3475 Ontario Est 1584 Ste-Catherine Est 1127 Mont-Royal Est 2034 Mont-Royal Est 4835 Wellington Pas d'autres succursales.

Beurre de 2e qualité .27 Beurre pour la cuisson .23 CETTE SEMAINE

2461, RUE DES CARRIERES

POUR UN BON NETTOYAGE Fini de Luxe Signalez tout simplement: CR 4168 Nous passerons chez vous Livraison partout

LE NETTOYAGE

est de notre compétence

Confiez-le-nous pour votre propre satisfaction

MANTEAU parfaitement nettoyé et pressé	1.00	COMPLET parfaitement nettoyé et pressé	1.00
ROBE parfaitement nettoyée et pressée à partir de	0.75	PARDESSUS parfaitement nettoyé et pressé	1.00
COSTUME TAILLEUR parfaitement nettoyé et pressé	1.00	CHAPEAU nettoyé et reformé	0.35
COSTUME SWAGGER 2 pièces, parfaitement nettoyé et pressé	1.25	GUETRES parfaitement nettoyées et pressées	0.25
COSTUME SWAGGER, 3 pièces, parfaitement nettoyé et pressé	1.75		

Nous garantissons que vos vêtements vous seront retournés sans refouillage aucun.



QUE VOTRE PROCHAIN CHAPEAU SOIT UN

Buckley à 5.00 ou un Brooks à 3.55

Buckley-Brooks sont des fabricants experts et quand vous portez une de leurs marques vous avez la certitude que ce chapeau vous sied parfaitement, que son style vous convient comme s'il était dessiné spécialement pour vous. Les chapeaux Buckley-Brooks sont d'une qualité qui vous assure des mois de service. Exigez-les de votre fournisseur.

Nos Leaders "BUCKLEY" - \$5.00 "BROOKS" - \$3.55 "DUNLOP" - \$3.55 "PRINCELY" - \$3.55 Tous Doubles

Buckley-Brooks

907, rue Bleury

Montréal.

HA 5544

Phaneuf - Messier

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

176, rue St-Denis

Montréal

CLICHÉS MARQUETTE 4549 JOUR-NUIT LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE 282, QUÉBEC, RUE ONTARIO (par St-Denis) MONTREAL

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titre et texte enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Nous nous efforçons de donner ici sur le scénario, la réalisation et l'interprétation des films des indications qui permettent de se reconnaître à travers l'abondante production des studios de France, des États-Unis et d'Angleterre, et de faciliter le choix d'un programme qui réponde aux goûts de chacun.

Nous ne tenons aucun compte dans cette colonne des réclames des exploitants du cinéma; tous nos renseignements sont empruntés aux sources les plus autorisées. Et cette chronique ne paraît que pour l'information de nos lecteurs. Elle ne contient aucune annonce payante, ou déguisée sous quelque forme que ce soit.

Nous ne devons pas avoir adopté les cotations morales de la "Centrale Catholique du Cinéma" et de la "Legion of Decency" parce qu'elles ne tiennent pas compte des conditions particulières au Québec, notamment l'absence des enfants et le travail de la censure provinciale. Nous nous en inspirons cependant, conformément aux directives de l'encyclique "Vigilanti cura", pour signaler, d'une part, les films hautement recommandables et, d'autre part, ceux qui appellent des réserves sérieuses ou qui sont nettement condamnables: il est entendu que les autres films sont acceptables pour des esprits avisés.

Premières

"Capitol"

BROADWAY MELODY OF 1935 — Comédie musicale, dont l'intrigue se déroule dans des milieux de courses et de théâtres. Production MGM. Interprètes: Robert Taylor, George Murphy, Binnie Barnes, Richard Dix, Sophie Tucker, Raymond Walburn. Pour tous.

"Cinéma de Paris"

JEANNE — Film inspiré de l'œuvre d'Henri Duvernois. Une femme qui a toujours désiré posséder un enfant, exploite toute sa vie une fausse jeunesse. Interprètes: Gaby Morlay, André Luguet. Pour adultes.

"Palace"

A signaler un très beau film de danses classiques tourné en de ravissantes extérieurs et enrichi d'une musique magnifiquement interprétée.

"Princess"

LOST HORIZON — Conte philosophique: des européens trouvent la paix et la sérénité dans un monastère perdu du Tibet. Un chef-d'œuvre d'imagination, de fantaisie et de photographie. Production Columbia. Réalisation de Frank Capra. Interprètes: Ronald Colman, Jane Wyatt, Sam Jaffe, Thomas Mitchell, Edward Everett Horton. Pour tous.

"Corona"

MAKE A WISH — Piquant film musical dans lequel le petit chanteur Bobby Breen fait la joie d'un compositeur malheureux. Intrigue tendue, rachetée par ailleurs par une musique sans ambition mais agréablement de même que la plume du célèbre Oscar Straus. Bobby Breen possède une voix peu volumineuse mais sympathique. Production RKO. Interprètes: Bobby Breen, Marion Claire, William Gargan, Jean Rogers. Pour tous.

THE BIG SHOT — Histoire d'un vétérinaire de petite ville qui hérite d'une fortune de son oncle, grand personnage dans le monde interlope, et qui hérite en même temps des amis de son parent. Interprètes: Guy Kibbee, Dorothy Moore. Production RKO. Pour tous.

"Saint-Denis"

CINDERELLA — Comédie. Histoire d'une fille abandonnée qui devient vedette de music-hall. Technique des plus originales. Interprétation banale. (Choléra). Production: Forster Parant, réalisation de Pierre Carron. Interprètes: Joan Warner, Christiane Delany, Maurice Escande, J. Fualier. RKO.

ANTONIA ROMANCE HONGROISE — Histoire d'une ancienne chanteuse d'opéra qui quitte la scène pour suivre son mari dans un château éloigné de Budapest. Ce film contient de fort belles scènes pastorales et est traversé de belle musique genre hongroise. Réalisation de Jean Boyer. Interprètes: Marcelle Chantal, Fernand Gravel, Jean Worma, Joëtte Day, Robert Arnoux et Larceny. Pour adultes.

Reprises

"Amherst"

A STAR IS BORN — Drame qui raconte l'ascension d'une vedette du cinéma à Hollywood. Réalisation de Frank Capra. Interprètes: Janet Gaynor, Frederic March, Adolphe Menjou. Pour tous.

LET'S GET MARRIED — C'est la vie des gens attachés au service météorologique des États-Unis qui a fourni la matière de ce film. Interprètes: Ralph Bellamy, Ida Lupino, Walter Catlett, Edward Denny. Production Columbia. Pour tous.

"Belmont"

THE GOOD OLD MAZE — L'histoire d'un ivrogne qui retrouve le sens de la responsabilité lorsque le malheur s'abat sur sa famille. Interprètes: Wallace Berry, Janet Beecher, Una Merkel, Eric Linden, Judith Barrett, Betty Furness. Pour tous.

PICK A STAR — Comédie: les tribulations d'une jeune fille qui veut devenir vedette du cinéma et qui finit par s'employer à préparer son triomphe. Interprètes: Patsy Kelly, Laurel, Hardy, Jack Haley, Katharine Warner, Lyda Roberti, Rosina Lawrence. Pour tous.

"Cartier"

SHALL WE DANCE — Comédie musicale de George Gershwin, couplets de son frère, Ira Gershwin. Interprètes: Fred Astaire, Ginger Rogers, Walter Edwards, Everett Horton, la ballerine Harriet Hector. Pour tous.

YOU'RE IN THE ARMY NOW — Adieu, drapeau! Il s'agit d'un escroc que les circonstances forcent à s'enrôler dans l'armée britannique et qui meurt en héros. Production Gaumont-British. Réalisation de Raoul Walsh. Interprètes: Wallace Ford, Anna Lee, Grace Bradley, John Mills, Frank Cellier. Pour adultes.

"Chateau"

WINGS OVER HONOLULU — Une étude de psychologie sur le réajustement qui s'impose après le mariage: un film vraisemblable qui se déroule dans le monde de l'aviation à Honolulu. Interprètes: William Gargan, Wendy Barrie, Ray Milland, Kent Taylor. Pour tous.

AS GOOD AS MARRIED — Le roman d'un patron qui marie sa secrétaire pour éluder l'impôt sur le revenu. Interprètes: Doris Nolan, John Boles, Walter Pidgeon, Alan Mowbray, Tala Birell. Pour adultes.

"Corona"

LAST TRAIN FROM MADRID — Un film selon la formule de "Grand Hotel": on a réuni un certain nombre d'épisodes dramatiques de la guerre civile espagnole au départ du train qui quitte Madrid avant le commencement du siège. Production Paramount, réalisation de Jean Renoir. Interprètes: Lew Ayres, Lionel Atwill, Karen Morley, Dorothy Lamour. Pour adultes.

MOUNTAIN MUSIC — Comédie bouffonne qui se déroule chez les "hillbilly", les montagnards incultes du sud des États-Unis. Production Paramount, réalisation de Frank Capra. Interprètes: Bob Burns, Martha Raye, John Howard, Terry Walker. Pour tous.

"Dominion"

L'HOMME SANS COEUR — Comédie dramatique d'Alfred Machard, réalisée par Les Jouvenin et produite par Jean Rosal, 1937. Interprètes: Pierre Renoir, Marie Glory, Aimée, Lucienne Lemarchand, Jacques Baumer.

Ensemble, moyennant quelques réserves, comporte une leçon de pardon bien écrite. Cependant le point de départ est très délicat. Une entreprise louable, mais qui a une infinité de jaloux, qui amène le meurtre du dénonciateur. Allure: allusion à un avortement. Impression finale est saine. Deux actes se passent à l'Armée du Salut. Le rappel du "Fait" est bien placé. Une note religieuse juste, mais protestante. (Choléra).

MOISSE ET SALOMON PARFUMEURS — Histoire de deux Israélites lancés dans le commerce de la parfumerie dans la niche courtoise à l'égard de ses parents adoptifs par un concurrent. De la toute une série de situations amusantes. Fine comédie où l'esprit jaillit comme de source. Vedette: Albert Préjean. Pour tous.

"Electro"

SHALL WE DANCE — Voir "Cartier".

"Empress"

RIDING ON AIR — Comédie-bouffe: les aventures extraordinaires d'un journaliste de province qui se terminent par un combat en avion contre des contrebandiers et une descente en parachute. Interprètes: Joe E. Brown, Guy Kibbee, Florence Rice. Pour tous.

EVERYTHING IS THUNDER — Roman d'aventures: évocation d'un canadien prisonnier de guerre en Allemagne. Production Gaumont-British. Réalisation de Milton Rosner. Interprètes: Douglas Montgomery, Constance Bennett. Pour adultes.

"França"

CAPTAIN CORNACOV — Adaptation cinématographique du roman d'aventure de Rudyard Kipling. C'est la mer qui fournit le décor de cette simple histoire de trois mois. Remarquable réalisation de Victor Fleming. Interprètes: Freddie Bartholomew, Spencer Tracy, Lionel Barrymore, Melvyn Douglas, Chester Conklin, Mickey Rooney, Jack LaRue. Pour tous.

SHE HAD TO EAT — Comédie sentimentale. Interprètes: Jack Haley, Rochelle Hudson. Pour adultes.

"Granada"

Même programme que le "Corona".

"Imperial"

NEW FACES OF 1937 — Pot-pourri de ce que des producteurs de film croient être de bons acteurs de la scène, de la radio et de l'écran, trop long et souvent improvable. Production R.K.O. dirigée par Leigh Jason. Interprètes: Joe Penner, Milton Berle, Parkyakarkus, Darrell Hilliard, William Brady et nombre d'autres débutants au cinéma. Pour tous.

YOU CANT BEAT LOVE — Comédie dont le piquant vient de ce que le héros doit abandonner son rôle de héros pour se consacrer à la conservation de son amour. Production R.K.O. dirigée par Christy Cabanne. Interprètes: Preston Foster, Joan Fontaine, Herbert Mundin, Alan Bruce, Paul Page, Barbara Pepper. Pour tous.

"Laval"

ROMEO AND JULIET — Adaptation cinématographique du chef-d'œuvre de Shakespeare. Le réalisateur George Cukor a soigneusement respecté le texte du grand dramaturge anglais et réussi à évoquer le quinzième siècle par les décors. Interprètes: Norma Shearer, Leslie Howard, John Barrymore, Edna May Oliver, Basil Rathbone. Production Metro-Goldwyn-Mayer.

"Lord-Nelson"

TOP OF THE TOWN — Comédie musicale. Interprètes: George Murphy, Hugh Hersey, Norman Macdonald, Logan, Gertrude Niesen, Henry Armetta.

"Maisonneuve"

Même programme que le "Chateau".

"Monkland"

THIS IS MY AFFAIR — Roman d'aventures. Il s'agit d'un jeune lieutenant de marine qui le président McKinley aurait soufflé en 1901 le soin de découvrir les auteurs de toute une série de vols de Etats-Unis au début du siècle. Interprètes: Barbara Stanwyck, Robert Taylor, Victor McLaglen, Brian Donlevy, Joules Powley, John Carradine, Alan Dinehart. Réalisation de William Dieter.

THUNDER IN THE CITY — Les aventures d'un Yankee entreprenant qui vient bouleverser toute la ville de Londres. Interprètes: Edward G. Robinson, Nigel Bruce, Constance Collier, Ralph Richardson. Pour tous.

"Orpheum"

THE KING OF PARIS — Drame dans le monde du théâtre. Le roi du théâtre de Paris entraîne une actrice qui devient à son tour favorite parmi les actrices. Film de provenance anglaise. Interprètes: Sir Cedric Hardwicke, Marie Glorie, etc.

"Orleans"

WOMAN CHASES MAN — Comédie qui a distillé de suite par les "pays" à trouver. Interprètes: Marjorie Hopkins, Joel Monroe, Charles Winninger, Erik Ivarson, Leona Mansore, Ella Logan. Pour tous.

MAKE WAY FOR TOMORROW — L'histoire pathétique de deux vieux qui doivent se séparer après cinquante ans de mariage parce que leurs enfants trouvent toutes sortes d'excuses pour ne pas assurer leur vie. Réalisation de Leo McCarey. Interprètes: Victor Moore, Beulah Bondie, Thomas Meighan, Elizabeth Radd, Minna Gombel, Ray Meyer, Louise Beavers. Pour tous.

"Outremont"

Même programme que l'"Empress".

"Papineau"

SARATOGA — Comédie qui se déroule dans le décor des pistes de course. Les critiques hésitent à se prononcer sur la valeur intrinsèque de ce film car il constitue en quelque sorte le chant du cygne de l'actrice bien connue Jean Harlow, récemment décédée. Production Metro-Goldwyn-Mayer, réalisation de Jack Conway. Interprètes: Jean Harlow, Clark Gable, Lionel Barrymore, Una Merkel. Pour adultes.

"Plaza"

TURN OFF THE MOON — Comédie dont l'action est située dans un magasin à rayon: quelques numéros de chant et de danse. Interprètes: Charles Buggles, Eleanor Whitney, Johnny Downs, Kenny Baker. Ben Blue.

SEVENTH HEAVEN — L'idylle d'un bachelier de rue et d'une enfant abandonnée à Paris au temps de la grande guerre. C'est la deuxième adaptation au cinéma d'une pièce sentimentale d'Auguste Strindberg; la première édition, il y a dix ans, valut la renommée à Janet Gaynor et à Charles Farrell. Production Twentieth-Century-Fox. Réalisation d'Henry King. Interprètes: Simone Simon, James Stewart, Gregory Ratoff, Victor Kilian, Jean Desbordes, Gale Sondergaard, John Cullen, J. Edward Bromberg. Pour adultes.

ANGEL'S HOLIDAY — Un roman policier assez fantastique où le premier rôle est joué par une fillette débrouillarde. Interprètes: la petite Jane Withers, Robert Kent, Joan Davis, Sally Blane, Frank Jenks. Pour tous.

"Regent"

SLAVE SHIP — Ce drame sombre où les scènes de carnage succèdent aux scènes de brutalité évoque les sinistres exploits des négriers de jadis. Production Twentieth-Century-Fox. Réalisation de Tay Garnett. Interprètes: Warner Baxter, Wallace Beery, Elizabeth Allen, Mickey Rourke, George Sorensen, Jane Davis, Joseph Schildkraut, Minna Gombel, Billy Bevan. Pour adultes.

FLY AWAY BABY — Ballade autour du monde d'une femme-reporter, à la recherche d'un meurtrier. Film inégal, où

le comique étiole avec plus ou moins de bonheur le tragique. Production Warner. Interprètes: Glenda Farrell, Martin McLane, Tom Kennedy, Gordon Oliver, Hugue O'Connor. Pour adultes.

"Rex"

CAPÉ METROPOLE — Comédie dont l'action se déroule dans les milieux de la haute société. Le scénario a pour auteur le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovarich" fut déjà présentée sur les scènes métropolitaines. Interprètes: Leeta Young, Tyrone Power, Adolphe Menjou, Gregory Ratoff, Charles Winninger, Helen Hayes. Pour adultes.

CHINA PASSAGE — Roman policier. Interprètes: Constance Worth, Vinton Hazzard, Leslie Fenton, Gordon Jones. Production RKO. Pour tous.

"Rialto"

Même programme que le "Papineau".

"Rivoli"

Même programme que le "Monkland".

"Rosemount"

THEY GAVE HIM A GUN — Drame, qui a la prétention d'analyser un thème sur les effets psychologiques de la guerre sur ceux qui y ont pris part. Réalisation de W.S. Van Dyke. Interprètes: Spencer Tracy, Franchot Tone, Gladys George.

THREE SMART GIRLS — Comédie. Interprètes: Deanna Durbin, Alice Brady, Binnie Barnes, Barbara Read, Charles Winninger, Ray Milland.

"Seville"

PARNELL — Drame historique qui raconte la liaison de Parnell avec la femme du capitaine O'Shea, l'abandon du grand chef politique par la majorité de ses partisans catholiques et l'échec du mouvement autonomiste irlandais. L'impression que se dégage du film qui exploite le conflit de l'amour et du devoir dans la vie de Parnell n'y rien de comédien. Production Metro-Goldwyn-Mayer, réalisation de John-M. Stahl. Interprètes: Clark Gable, Myrna Loy, Edna May Oliver, Edmund Gwenn, Alan Marshall, Donald Crisp, Billie Burke. Pour adultes.

THE LEAGUE OF FRIGHTENED MEN — Roman policier: un nouvel exploit du détective Nero Wolfe. Interprètes: Walter Connolly, Eduardo Ciannelli, Irene Hervey, Lionel Stander, Victor Kilian. Production Columbia. Réalisation d'Alfred Green. Pour tous.

"Snowdon"

Même programme que l'"Amherst".

"Stella"

THE HOLY TERROR — Comédie; il s'agit d'une fillette qui s'amuse avec les mystères. Interprètes: Jane Withers, Tony Martin, Leah Ray, El Brendel. Pour tous.

DONT TURN THEM LOOSE — Drame sombre qui pose en thèse générale, qu'il est dangereux de libérer les prisonniers sur parole. Interprètes: Lewis Stone, James Gleason, Bruce Cabot, Louise Latimer. Pour adultes.

FAIR WARNING — Roman policier. Interprètes: Helen Burgess, John Howard Payne, J. Edward Bromberg.

"Strand"

Même programme que le "França".

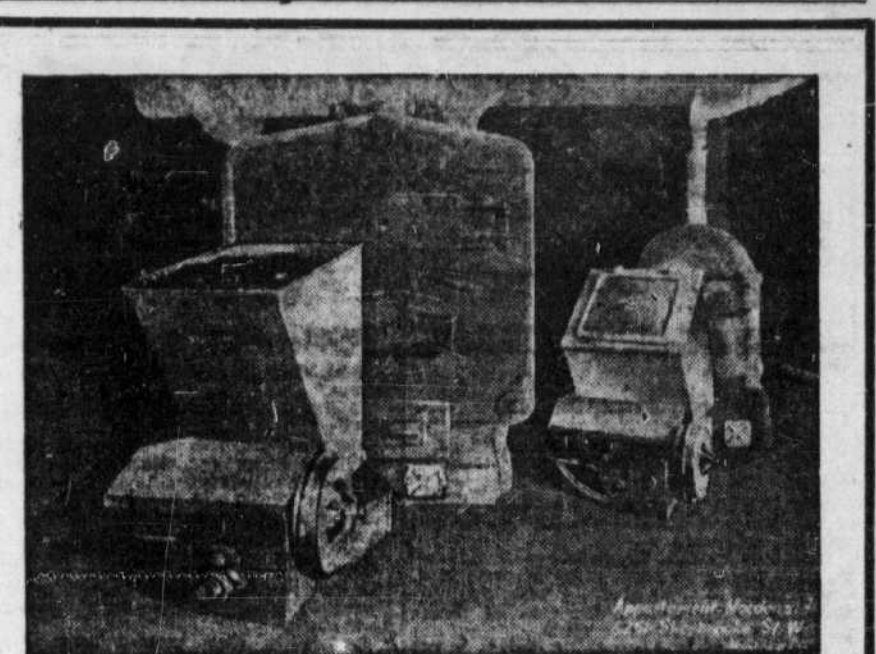
"Westmount"

Même programme que le "Regent".

Canadiens, rallions-nous!

Patriotes de 1837, levez-vous! Venez revivre votre épopée à Saint-Eustache, le dimanche, 10 octobre prochain. Venez, dans vos descendants, les patriotes de 1937.

Votre pageant historique illustrera la population québécoise en butte aux persécutions, les paysans fondant des baies, le bivoque de la veille, la mort de Chénier dans la bataille, le mot du brave Forget, le meurtre du jeune Maréchal, la mise aux fers des prisonniers, le



ABOLISSEZ CETTE CORVÉE AVEC LE FOYER "VOLCANO"

Allez-vous entreprendre l'hiver qui s'en vient avec cette perspective du chauffage à la pelle? L'installation d'un Foyer automatique "VOLCANO" à votre fournaise abolira cette corvée, et réduira le coût de votre chauffage, tout en l'améliorant.



N'attendez pas davantage. Demandez-nous des renseignements sur le Foyer VOLCANO. Sans aucune obligation de votre part, nos ingénieurs feront l'examen de votre système de chauffage et vous soumettront nos prix.

Un millier de clients satisfaits

Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs, à 10 hrs

Poste C.K.A.C.



UN PRODUIT DE CHEZ NOUS

CHALIFOUX & FILS, LIMITÉE
1106 CÔTE BEAVER HALL - MONTREAL
TÉL. PL. 8531 USINES À ST-HYACINTHE

pillage des fanatiques de Gore, et la réhabilitation.

que de reconnaissance s'immortaliseront dans le socle scellé de la stèle inaltérable. Canadiens, rallions-nous! Adressons une obole au Comité du Centenaire 1837, Saint-Eustache, Qué. (Comm.)

QUELQUES ASPECTS DE LA VEGETATION AGRICOLIQUE

Notes hebdomadaires inédites publiées sous la responsabilité du Ministère de l'Agriculture

Brochette de nouvelles

M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, accompagné de M. J.-S. Chagnon, chef du service extérieur, ont visité ces jours-ci les comtés de Bonaventure et Gaspé. Ils y ont étudié sur place certaines questions agricoles propres à cette région.

Le congrès diocésain de l'U. C. C., section de Québec, a été tenu à Québec mercredi et jeudi. Principaux orateurs: Mgr Boulet, M. Abel Marion, R. P. Lebel, M. Alfred Hardy, M. Abel Chalifoux, M. E. Verreault et M. L. Devault. M. Eugène St-Germain, de St-Casimir, a été élu président.

Ont aussi porté la parole: le révérend Père Alphonse Dequière et MM. Thibaut Belzile et Philippe Filion. Les congressistes ont adopté des résolutions pour demander au gouvernement la refonte des lois sur les cours d'eau et l'égoûtment des terres; l'unification des sociétés agricoles; la clarification des titres de propriété; un organisme pour prêter aux coopératives par l'intermédiaire des Caisses populaires et le droit pour le cultivateur de donner son cheptel en garantie d'un prêt.

M. Marc Hudon, directeur du service de l'industrie laitière, vient de rentrer d'un voyage à Berlin, où il a représenté le gouvernement provincial au Congrès international de Laiterie.

Un groupe de cultivateurs de St-Vallée, comté d'Arthabaska, et des environs se préparent à fêter M. Sylvio Tardif, cultivateur de cette localité, qui a remporté dernièrement la première médaille d'or au concours de Mérite agricole.

L'Exposition d'hiver de Sherbrooke aura lieu les 20, 21, 22 et 23 octobre prochains.

M. Henri Nottet, architecte-paysagiste du service de l'Horticulture, fera planter dès le printemps prochain des arbres et arbustes d'ornement autour des écoles normales de notre province. Treize d'entre elles ont déjà accepté un plan d'ensemble qui permettra de constituer une manière de petit jardin botanique dans lequel instituteurs et élèves se familiariseront avec la flore de chez nous.

La production des tomates sera cette année, croit-on, de 60 à 85% supérieure à celle de l'an dernier. On craint que la tavelure, conséquence de l'humidité de ces dernières semaines, gâte un peu les fruits.

Le prix des oeufs a brusquement monté de 6 à 7 sous ces jours-ci à Montréal.

La réunion annuelle de l'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences aura lieu à Montréal du 10 au 12 octobre, sous la présidence de M. Georges Mahoux, directeur du service de la Protection des Plantes.

Une section spéciale a été réservée aux travaux d'ordre agronomique. Quelques communications sont déjà au programme et l'on croit que les divers spécialistes que compte la profession agronomique feront bonne figure.

Pour montrer l'intérêt qu'il porte à l'avancement des sciences agricoles, le sous-ministre de l'Agriculture, M. Albert Rioux, a bien voulu accepter la présidence de la section agronomique.

M. le Dr Rajotte, expert en vulpiculture (élevage du renard) quitte Saint-Hyacinthe où il travaillait depuis 1934, et vient occuper des

bureaux au Parlement, à Québec, sous les ordres du Dr Maxime Veilleux, chef du service de la Santé des Animaux.

Mercredi, le 29 septembre, à 10 h. a.m., dans l'Edifice Commercial, rue Berri, à Montréal, aura lieu l'Assemblée annuelle de l'Association Avicole Provinciale, sous la présidence de M. Sylvio Lafortune, M.D. L'élection des officiers aura lieu au cours de cette réunion.

M. Lucien Nicole, cultivateur de Montmagny, vient d'être élu président de la section locale de l'U. C. C., dont le congrès a eu lieu ces jours-ci à Montmagny.

Un groupe de citoyens de Plessisville se propose de fêter bientôt tous les cultivateurs qui, à des titres divers, se sont distingués lors du récent concours de Mérite Agricole.

Depuis quelques semaines, le ministère dispose de quatre pages hebdomadaires dans "La Terre de Chez Nous", organe de l'Union Catholique des Cultivateurs. Cette publication a considérablement augmenté son nombre de pages et avait par ailleurs, depuis plusieurs mois, considérablement amélioré sa présentation typographique. A ceux qui veulent suivre dans le détail le mou-

vement agricole, nous conseillons de s'abonner à "La Terre de Chez Nous". M. Gérard Filion en est le directeur.

Le prochain congrès annuel de la Société d'Industrie Laitière aura lieu à Joliette les 13 et 14 octobre.

De \$10,000 à \$350,000!

Le ministère de l'Agriculture vient d'accorder un octroi de \$10,000 à la Société des Producteurs de lin de Beaujeu, comté de Soulanges. Cet octroi est destiné à de nouvelles constructions.

Voici au sujet de cette coopérative des chiffres extrêmement intéressants. Nous vous conseillons non seulement de les lire, mais même de les graver dans votre mémoire, car ils comportent une leçon qui vaut plus que tous les discours.

Fondée en 1929, cette coopérative a commencé avec 50 membres: elle en compte maintenant 400. Les 100 arpents primitifs consacrés à cette culture en 1929 sont devenus 4,500 en 1937.

En 1929, un producteur de lin encaissait un revenu moyen de \$18 par arpent. Aujourd'hui, avec les progrès accomplis dans les méthodes de culture et de vente, le même producteur reçoit une somme qui va jusqu'à \$45 par arpent. Au lieu de produire du foin qui rapporterait \$7 à \$8 la tonne, de l'avoine qui rapporterait \$9 à \$10 ou

Où plusieurs petites choses supposées appétissantes sont accommodées en salade

de l'orge qui rapporterait \$12, on comprend facilement qu'il est plus profitable de produire du lin.

Au début, le chiffre d'affaires de cette société était de \$10,000. Il est maintenant de \$350,000! Les producteurs de lin de Beaujeu ont fait l'acquisition de trois machines européennes ultra-perfectionnées. Elles sont, nous dit-on, uniques sur le continent américain.

Ces chiffres prouvent une chose: il peut arriver que des Canadiens français parviennent à s'accorder pleinement. En pareille occurrence ils accomplissent de grandes choses.

La pyrale, sale petite bête

Rappelons que le nettoyage complet des champs de blé d'Inde sur les îles de Montréal, Jésus et Bizard doit être effectué avant le 20 octobre. Par nettoyage, on entend la destruction complète de tous les restes de la récolte

ainsi que des mauvaises herbes qui se trouvent dans les champs de blé d'Inde ou autour de ceux-ci et dont on se sert de refuge la Pyrale. L'enfouissement des racines doit être fait en même temps et la surface des champs, lors de la visite des inspecteurs, devra être complètement débarrassée de tout débris quelconque.

Quelques producteurs résidant dans la zone en quarantaine et qui, par négligence ou mauvaise volonté, n'avaient pas nettoyé leurs champs à la date prescrite ont été, l'an dernier, poursuivis et condamnés par les cours de Justice.

Le ministère aide les "chaumeurs"

Voici quelques paragraphes extraits d'une circulaire administrative de la plus haute actualité:

"Dans le but de généraliser rapidement l'emploi des amendements calcaires sur les fermes dont le sol est acide, l'honorable Ministre de l'Agriculture a décidé de rembourser les charges de transport par chemin de fer, d'après le plan suivant:

1. — Si l'en coûte \$1.10 par tonne ou moins, le coût total du transport sera remis à l'acheteur. 2. — Si l'en coûte plus que \$1.10 par tonne, le Ministère remboursera \$1.10 plus la moitié de l'excédent, mais sa contribution ne pourra dépasser \$1.30 par tonne.

Production moyenne annuelle en lbs. de lait par vache

DANEMARK PROVINCE DE QUÉBEC





RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.)

Samedi, 25 septembre

Ondes courtes

BUDAPEST, Hongrie — 6 h. p.m. — Mélodies hongroises sur le violon — HAT-4, 32.8 m., 9.12 még.
 BUENOS-AIRES, Argentine — 7 p.m. — Fanfare Tropic — L.R.X. 31.06 m., 9.66 még.
 LONDRES — 7.30 p.m. — The Twilight Serenade, fantaisie historique et musicale — GSF, GSD, GSF, GSD.
 BERLIN — 8.15 p.m. — Nouvelles et revue de la semaine — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
 CARACAS — 9 p.m. — Conchita Ascanio, chanteuse — YVSR, 31.7 m., 5.8 még.
 BERLIN — 9.15 p.m. — Club des notables — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
 LONDRES — 9.30 p.m. — Walter Collins et son orchestre — GSF, GSD, GSF, GSD.
 PARIS — 10 p.m. — Musique enregistrée — TPA-4, 25.6 m., 11.72 még.
 VANCOUVER — 11 p.m. — La Hacienda CRO, 48.7 m., 6.15 még.; CUX, 23.3 m., 11.72 még.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)

8.15 p.m. — Concert: relais de radio-Paris.
 9.15 p.m. — Informations en français et espagnol; informations en espagnol, en portugais.
 10.00 p.m. — Propos familiers pour les Américains.
 10.00 p.m. — Musique enregistrée.
 11.00 p.m. — Informations en français et espagnol; informations en arabe.

Radio-Italie

(Station 2 RO, Rome, sur 25.4 mètres)

6.00 p.m. — L'Heure de l'Amérique — Nouvelles en italien; en anglais; un acte d'opéra; concert; concert vocal; nouvelles en espagnol, en portugais.
 9.00 p.m. — National Barn Dance.
 10.00 p.m. — Gun Smoke.
 11.05 p.m. — Orchestre.

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

5.45 p.m. — Le coin des enfants — Direction Dorothy Gordon.
 6.30 p.m. — Résultats de baseball et commentaires.
 7.30 p.m. — Programme sur requête — Jacques Jolia, pianiste — Suite française (en 4 actes) de Bach; Variations en fa mineur, de Haydn; Les quatre dernières préluces (Les Vingt-quatre préludes), de Chopin; Trois esquisses, de Debussy; La Campanella, de Liszt.
 8.00 p.m. — Swing Club.
 WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
 6.45 p.m. — L'art de vivre.
 8.45 p.m. — L'orchestre de concert NBC.
 10.00 p.m. — Jamboree NBC.
 WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
 9.00 p.m. — National Barn Dance.
 10.00 p.m. — Gun Smoke.
 11.05 p.m. — Orchestre.

LA REVUE DES REVUES

par Alfred AYTTE

Samedi soir, à 7 h. 30, postes de Radio-Canada, à l'émission LA REVUE DES REVUES, Alfred Aytte, journaliste, lira, en français, un extrait de la GRANDE REVUE sur le sport.

Au poste CFCF

Voici les principales émissions au poste CFCF, le samedi 25 septembre, à 4 h. p.m. Revue de fin de semaine avec l'orchestre de Norman Cloutier, Jack Douglas, maître de cérémonie, et plusieurs vedettes de l'écran.
 A 5 h. 45 p.m., sur le réseau NBC, résumé du tournoi international de golf, au Belmont Country Club, à Belmont, Massachusetts. Ce tournoi international est de grand intérêt pour tous les amateurs de golf. Il y a 12,000 en prix.
 L'un des programmes les plus populaires sur le réseau NBC, "Cheerio", sera entendu dimanche, le dimanche, à 10 h. 30 p.m., à partir du 26 septembre prochain.

Dimanche, 26 septembre

Ondes courtes

LONDRES — 6.30 p.m. — Musique de Schubert — GSF, 19.4 m., 15.31 még.; GSD, 19.7 m., 15.13 még.; GSF, 19.8 m., 15.14 még.; GSD, 19.9 m., 15.15 még.
 BUDAPEST, Hongrie — 7 p.m. — Récital en hongrois. Extraits de l'opéraette Prince Bob — HAT-4, 32.8 m., 9.12 még.
 CARACAS — 7.30 p.m. — Musique légère — YVSR, 31.7 m., 5.8 még.
 BERLIN — 8.15 p.m. — Chansons de travailleurs — DJD, 25.4 m., 11.77 még.
 LONDRES — 9.30 p.m. — Science, causerie par A.W. Haelet — GSF, GSD, GSF, GSD.
 PARIS — 11.45 p.m. — Concert de musique enregistrée — TPA-4, 25.6 m., 11.72 még.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)

6.15 p.m. — Concert: relais de radio-Paris.
 7.15 p.m. — Informations en français et espagnol; informations en espagnol, en portugais.
 8.00 p.m. — Musique enregistrée.
 10.00 p.m. — Concert de musique enregistrée.
 11.00 p.m. — Informations en français et espagnol; informations en anglais.
 11.45 p.m. — Concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

(Station 2 RO, Rome — sur 25.4 mètres)

6.45 p.m. — Programme varié des stations italiennes; nouvelles de la Méditerranée; concert symphonique.
 11.20 p.m. — Nouvelles en italien; un acte d'opéra.

CONSTIPATION

CE SOIR

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat

Demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO

Américaine Ltee

1566 rue St-Denis

Montréal.

Veuillez m'envoyer un

échantillon de ROBOL.

Nom

Adresse

(10)

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

11.30 a.m. — Le théâtre familial du major Bowes.
 12.30 p.m. — Choeur et orgue, de Salt Lake City.
 1.00 p.m. — Church of the Air — Programme catholique — Causerie par le Rev. John J. McCafferty, de la Légion de Denny.
 1.45 p.m. — L'Or du poète — Poèmes et orchestre.
 2.00 p.m. — David Ross, diseur.
 3.00 p.m. — Les drames vécus de la Bible.
 3.30 p.m. — La musique pour tous — Orchestre symphonique Columbia, dirigé par Howard Barlow — Symphonie fantastique, de Berlioz.
 5.00 p.m. — Nos voisins américains — Concert de musique argentine et mexicaine — Soliste: Mlle Graciela Parraga, chanteuse; orchestre Vincent Sorey.
 5.30 p.m. — Orchestre Guy Lombardo.
 6.00 p.m. — Salut de Columbia au poste WGAR, Cleveland.
 6.30 p.m. — Rythmes romantiques, avec Jeanette MacDonald, soprano.
 7.30 p.m. — Les vedettes du golf.
 8.30 p.m. — L'anniversaire de naissance de David Ross.

Concert dominical Ford

avec Richard Crooks, ténor

9.00 p.m. — WABC-CROKS — Orchestre symphonique et chœur Ford, dirigé par Jose Turbi — Soliste: Richard Crooks, ténor du Metropolitan Opera. — N.B. Le programme n'est pas encore définitivement établi.
 10.00 p.m. — Avant-première de football.
 WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
 12.30 p.m. — La table ronde de l'Université de Chicago. Discussion.
 1.00 p.m. — Dorothy Dreslin, soprano — Fred Hufsmith, ténor.
 3.00 p.m. — Tapissier de mélodies.
 5.00 p.m. — Revue Encore de Roy Shield.
 6.30 p.m. — L'Heure catholique américaine.
 8.30 p.m. — Un conte d'aujourd'hui.
 7.30 p.m. — Récital Firsed.
 9.00 p.m. — Programme Chase and Sabor.
 9.00 p.m. — Manhattan Merry-go-round.
 WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
 12.30 p.m. — Concert de Radio City — Quatuor à cordes et solistes.
 2.00 p.m. — La cité magique de RCA.
 3.00 p.m. — Mélodies populaires.
 4.00 p.m. — Sunday Vespers — Programme religieux.
 5.00 p.m. — Chorale à capella de Noble Cain.
 6.30 p.m. — Helen Traubel, soprano.
 9.00 p.m. — Concert Woodbury.
 11.15 p.m. — Choeur-symphoniste.

Radio-Canada

L'Heure dominicale

L'Heure dominicale, au réseau français de Radio-Canada, reprendra ses émissions le dimanche, 26 septembre, à 5 h. du soir. Voici le programme de cette première émission: Premier mouvement de la Symphonie gothique, Widor, M. Henri Gagnon, organiste; à la basilique de Québec; O. Domine, Jean Chrétien, Palet, O. Piana, Gratia, R. Guignard, la chorale, sous la direction de M. Henri Vallières; Causerie par le R. P. Paul de Dupare et de la préparation du prochain Congrès oecuménique national; Adagio de la Troisième Symphonie, Louis Vierne, M. Henri Gagnon, organiste; Hymne, de Georges Renard, la chorale; Chronique de l'actualité, par le Dr Jules Dorion, journaliste de Québec; Récital de piano, de Debussy comme "manifestant" la variété des styles applicables à ce genre aussi éminent que délicat.
 Programme du concert du 26: Wolfgang Schumann; Lotobium, Schumann; Widmung, Schumann; Ständchen, Brahms; Traume, Wagner.
 Le long du Danube
 On nous annonce de Radio-Canada pour le dimanche soir, à 10 h., pendant la saison prochaine, une série de concerts hebdomadaires, comme l'indique cette nouvelle rubrique, de l'âme slave et hongroise. Les artistes allemands, russes et français, M. Richard Manning, ténor, inaugureront cette nouvelle série d'émissions.
 Le 26 septembre, l'émission française du terme allemand qui désigne la mélodie vocale. Cette mélodie, explique un musicien, peut avoir le caractère d'une chanson légère aussi bien que d'un monologue dramatique ou d'une romance sentimentale. Il cite les lieder de Schubert, de Schumann, de Brahms, de Wagner, de Debussy comme "manifestant" la variété des styles applicables à ce genre aussi éminent que délicat.
 Programme du concert du 26: Wolfgang Schumann; Lotobium, Schumann; Widmung, Schumann; Ständchen, Brahms; Traume, Wagner.

Fémina 1937

Fémina, que dirige à Radio-Canada Mme Pierre Casgrain, s'oriente vers une nouvelle forme d'expression. C'est ainsi que la saison qui commence, au lieu de la conférence d'un caractère didactique, Fémina donnera des sketches qui permettront de poursuivre sous un aspect plus vivant et plus vivant le thème de l'éducation féminine au double point de vue légal et social. La composition de ces sketches, inspirés à un homme et à une femme, sera confiée à des écrivains de lettres très connus au Canada français. Ils soulèveront dans des scènes typiques adaptées à la vie de chez nous des problèmes se rattachant à l'existence de la femme: jeune fille, épouse, mère de famille, ouvrière, domestique de magasin, sténodactylo, secrétaire, étudiante, etc.
 Pour donner à ce décor plus de couleur et de grâce, l'animatrice de la demi-heure féminine de CFCF et des autres postes du réseau français de Radio-Canada, s'est assurée le concours du Trio lyrique qui n'a pas besoin, cela va de soi, d'être présenté ici, étant donné l'excellence de ses interprètes passés, sans nom à la radio. La chronique de l'actualité féminine de cette émission ne sera pas seulement les dames et les demoiselles auront avec intérêt à cause des sujets traités sans doute aussi les hommes qui trouveront, dans la discussion des faits de la vie, des éclaircissements profitables à tous.

L'Ordre du Bon Temps

et Samuel de Champlain

Radio-Canada racontera à nos compatriotes de langue anglaise, sous le rubrique de "Within These Walls", le dimanche 26, à 9 heures du soir, comment et pourquoi Samuel de Champlain fonda l'Ordre du Bon Temps.
 Ce fut au cours de l'hiver de 1605 à 1606 que Champlain, avec les frères du Bon Temps, s'établirent sur les rives du lac Ontario, à l'endroit qui est maintenant le site de la ville de Toronto. C'était pour lui un moyen d'assurer le bien-être de la population. Une bonne nourriture et de la chanson, voilà ce qui pouvait rassurer les premiers habitants du pays soumis à tant d'épreuves.
 Ce sketch sera joué par des interprètes de choix.

Lundi, 27 septembre

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

2.00 p.m. — Les nouvelles appréciées par une femme.
 2.45 p.m. — Entre les appuis-livres.
 3.30 p.m. — Les concerts Pop — Orchestre de concert dirigé par Howard Barlow — Ouverture (Bocaccio), de Suppé; Marche turque, de Mozart; India, de Sumner; Herbert; Danse des marins russes, de Glière; Danse polonoise, de Borodine.
 4.30 p.m. — Musique pour la Côte d'Or.
 5.00 p.m. — Clyde Barrie, baryton.
 5.15 p.m. — Quatuor vocal, Eton.
 5.35 p.m. — Howard Phillips, baryton.
 6.35 p.m. — Résultats de sport.
 7.00 p.m. — Mélodies poétiques.
 9.00 p.m. — Radio-théâtre Lux — Clark Cable et Virginia Bruce, dans Clamart, avec l'auteur, Edna Ferber.

Radio-Canada

"Mon oncle"

Radio-Canada diffusera trois fois par semaine une émission destinée aux enfants, c'est-à-dire les lundi, mercredi et vendredi, de 7 h. 45 p.m. à 8 h. Pour les enfants de langue anglaise, elle passera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

Le raconteur aux postes du secteur français de Radio-Canada se présentera sous la rubrique du Major Bull.

A travers notre histoire

Toujours la famine

III

Les famines qui s'échelonnent durant cette période demeureront l'une des absurdités de notre histoire. En 1617, Québec existe depuis neuf ans déjà; en 1629, il existera depuis vingt-et-un ans. Comment se fait-il que durant ce laps de temps on ne met pas assez de terre en culture pour nourrir tout au plus une centaine de personnes? Comment se fait-il qu'on ne prenne pas les mesures requises pour produire sur place les principales denrées alimentaires? Pour confiner les importations aux marchandises que le sol canadien ne peut produire? Pour établir des colons, exécuter des défrichements, pratiquer des "déserts", comme on dit à cette époque? Pourquoi laisse-t-on en forêt les riches étendues de la vallée de la rivière Saint-Charles, de la Côte de Beauport, de l'île d'Orléans? Mourir de faim à l'Habitation en 1629, c'est la même chose que mourir de soif dans le milieu du lac Supérieur.

Champlain est-il responsable de cette anomalie? En 1604, lorsqu'il faut trouver un endroit propice pour fonder la colonie du sieur de Monts, Champlain choisit l'île Sainte-Croix, beaucoup plus appropriée à la défense qu'à l'agriculture. A cette occasion, Lescarbot l'accuse d'être plus sensible aux avantages militaires d'une place qu'à ses avantages agricoles, de ne pas comprendre assez que le labourage "est un préalable de faire avant toute chose à qui veut s'aller habiter si loin de secours".

Mais Champlain possède une intelligence qui s'enrichit et se développe par l'expérience. Lorsqu'il analyse les tentatives de colonisation des explorateurs français en Amérique, il signale avec tant d'à-propos celles qui ont échoué faute de culture du sol, qu'on se sent en face d'un esprit bien ouvert à la nécessité.

Dès son premier voyage au Canada, en 1603, il signale à plusieurs reprises l'existence de "bonnes terres pleines d'arbres... si elles étaient cultivées, elles seraient bonnes comme les nôtres". Il en donne avis au Roi qui s'en souviendra lorsqu'il faudra rédiger la commission du Sieur de Monts.

En 1608, à Québec, il met d'abord à l'oeuvre les menuisiers et les charpentiers; pendant que la résidence s'élève, il occupe tous les autres membres de son personnel à défricher autour des fossés, à dessiner un jardin potager, à y semer des grains et graines pour voir comme le tout succéderait. Plus tard, au cours du mois d'octobre, il sème du blé d'automne, car "la terre est fort bonne et propre au labourage". A plusieurs reprises il revient sur le même sujet pour indiquer l'extrême fécondité du sol.

Voilà, semble-t-il, des débuts qui promettent beaucoup. Et les résultats contiennent un grand encouragement. A l'automne de l'année 1610, quand il quitte la Nouvelle-France, les jardins "sont bien garnis d'herbes potagères de toutes sortes, avec de fort beau blé d'inde, et du froment, seigle et orge, qu'on avait semé".

Ces "essais de semences", Jacques Cartier les a déjà tentés; et ils ont réussi comme réussissent les essais actuels. Champlain les répète parce qu'il veut connaître toutes les possibilités du sol canadien, posséder sur le sujet des données irréfutables, s'armer d'échantillons pour convaincre les incrédules. Et sa curiosité ne se limite point à Québec. En 1611, par exemple, il se propose de construire une seconde habitation à Montréal. Aussitôt, il fait préparer deux jardins, "l'un dans les prairies, et l'autre au bois, que je fis défricher; et le deuxième jour de juin j'y semai quelques graines, qui sortirent toutes en perfection, et en peu de temps, (ce) qui démontre la bonté de la terre". Puis il indique les anciens défrichements des Hurons-Iroquois: "y a plus de 60 arpents de terre désertée qui sont comme prairies, dit-il, où l'on pourrait semer des grains, et y faire des jardins"; dans d'autres prairies naturelles, le bétail trouverait de gras pâturages.

En 1615, il a plusieurs plans en tête, "comme aussi d'employer autres personnes pour défricher les terres". En 1616, après son retour de la Huronie, il dresse une énumération des plantes cultivées à Québec: "Je fis couper du blé commun, dit-il, à savoir, du blé français qui y avait été semé, et lequel y avait élevé très beau, afin d'en apporter du grain en France, et témoigner que cette terre est bonne, et fertile; aussi d'autre part, y avait-il du blé d'inde fort beau...; bref tous les jardinages du lieu étant en admirable beauté, semés en pois, fèves, et autres légumes, citrouilles, racines de plusieurs sortes... choux, poirées, et autres herbes nécessaires". Le jardin qui produit toutes ces plantes, couvre le terrain où passe maintenant à Québec la rue Sous-le-Fort et les emplacements qui avoisinent le Cul-de-Sac.

A cette date, Champlain est depuis quelques années déjà en possession de tous les renseignements nécessaires. Mais comme l'établissement de la Nouvelle-France n'avait aucune solidité, que les découvertes avaient occupé une bonne partie de son temps, il n'avait pas eu le loisir de penser sérieusement à la colonisation. C'est à partir des années 1613 et 1615 qu'il transporte en France des exhibits des produits canadiens, qu'il s'occupe de recruter des colons, qu'il conduit une propagande, qu'il tente de peser sur la Compagnie pour en obtenir non-seulement des colons, mais des instruments aratoires et une politique plus large et plus avisée. La grande bataille de sa vie a commencé.

En 1617, "ce qu'il obtint de plus avantageux, dit Sagard, fut de persuader le sieur Hébert de passer en Canada avec toute sa famille qui a produit et produira dans la suite de bons sujets". Et lorsque ce grand colon arrive à Québec, il "trouve les terres chargées de beaux blés et les jardins de toutes sortes de légumes". Champlain s'enthousiasme devant les résultats: il se promène comme un bon laboureur, le dimanche, et il chante la cantique de la terre canadienne: il célèbre la "bonté, et valeur de la terre qui de soi est naturellement bonne, et fertile en toutes sortes de biens... et pourrait-on y faire de l'augmentation et du profit, tant par le labourage d'icelle... qu'en nourriture et élevage des bestiaux, et volatiles ordinaires de France". Les obstacles le révoltent: "Mais ce qui manque à ce beau dessin est le peu de zèle et affection, que l'on a au bien et service du Roi". Malgré tout, il veut revenir en Nouvelle-France, la prochaine fois. "Dieu aidant, avec bon nombre de familles pour peupler ce pays".

Léo-Paul DESROSIERS

En Alberta

Bibliothèque scolaire française circulante

L'inauguration a eu lieu le 15 septembre à l'école Thibault, de Morinville — Les livres sont un don de petits Canadiens français et de petites Canadiennes françaises de l'Est, par l'intermédiaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

"Quand les élèves de l'école Thibault auront lu ces livres, nous les porterons à une autre école et vous recevrez une autre série de volumes"

Morinville, Alta. (Par courrier). Le mercredi après-midi, 15 septembre, l'Association canadienne-française de l'Alberta, conjointement avec l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta, inaugure, à l'école Thibault, de Morinville, une bibliothèque scolaire française circulante. Les deux associations nationales étaient représentées par M. J.-O. Pilon, président de l'Association des commissaires et trésorier de l'A.C.F.A., et par le R. P. Fortier, S.J., secrétaire de l'Association des commissaires et membre de l'exécutif de l'A.C.F.A.

M. Maxime Pilon, P.D., curé de Morinville, M. l'abbé Thibault, vicaire, MM. les commissaires d'école Amédée Brochu, président, Gustave Ricard et Albert Roy, les RR. Soeurs Filles de Jésus, institutrices, honoraient de leur présence l'assemblée générale des élèves du couvent Notre-Dame et de l'école Thibault, qui se tint immédiatement après la classe, dans la salle paroissiale.

Le R. P. Fortier rappelle aux enfants ce qu'ils viennent surtout chercher à l'école: la connaissance et l'amour de la foi catholique et de la langue française.

C'est pour les aider à atteindre ce double but que l'on a fondé l'Association canadienne-française de l'Alberta, La Survivance, l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta, l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta et les Avant-Gardes de l'A.C.F.A.

Le travail d'organisation scolaire avance méthodiquement. Pour que le personnel enseignant utilise mieux l'horaire de français, on a revu et mis au point le programme de français. Pour que les petits Canadiens français apprennent à écrire correctement les mots usuels de la langue française, on a publié le *Vocabulaire français* gradué, dont le quatrième mille est sous presse.

Mais il y a peu de livres français dans nos écoles excepté dans quelques grandes écoles. "Depuis deux ans, ajoute le Père Fortier, un projet de bibliothèque française à installer dans nos écoles était à l'étude et nous avions fait une enquête générale à ce sujet dans l'Alberta. Mais les fonds manquaient pour monter ces bibliothèques. Nous avons donc décidé d'organiser, pour le moment, une bibliothèque scolaire française circulante dont les volumes seront transportés d'une école à l'autre."

Avec les prêtres des Missions Etrangères

Le discours de S. E. Mgr Prud'homme à la cérémonie du dernier départ des missionnaires

Sublimes adieux

Nous avons publié samedi dernier la première partie de l'éloquent discours prononcé en l'église Saint-Enfant-Jésus de Montréal (au Mile-End), l'après-midi du 14 septembre, à l'occasion du départ pour le Mandchoukouo et les Philippines des Prêtres des Missions Etrangères de Pont-Viau, des religieux et des religieuses qui les accompagnaient. Voici la fin de ce même discours:

c) Folie de la Croix — Ses raisons

Que si maintenant, pour nous édifier, nous voulons pénétrer les raisons profondes de cette folie de la Croix, nous voilà en présence d'un beau spectacle. Jésus, le divin semeur, passe toujours dans le monde. Son regard s'arrête sur un jeune homme, sur une jeune fille qu'il aime, et jette dans son âme le trouble sublime de la vocation: "Jeune homme, dit-il, viens-tu les élus du sanctuaire gravis à mes côtés les degrés du saint autel? Vois là-bas dans le lointain horizon où tremble ton idéal, vois mûrir la moisson des âmes. Veux-tu les gagner à ma doctrine et à mon amour?"

Sous le souffle de la grâce, un nouvel élu venait de naître: "Me voici, envoyez-moi", répondait le futur apôtre à Jésus qui lui souriait dans le rayonnement de sa croix. De cet instant, il n'a eu d'autres pensées que pour ces peuples inconnus confiés par Notre-Seigneur à son zèle; c'est vers eux que tendent toutes ses aspirations, c'est au milieu d'eux que le transportent tous ses rêves.

Ce jeune homme — il est ici dans cette assemblée — a vu l'Eglise pleurer amèrement à la pensée des âmes innombrables qui échappent à son influence et qui se perdent, faute de messagers pour leur porter le flambeau de la foi; il l'a entendue soupirer après le jour où ces brebis errantes rentreront au bercail. Emu de pitié filiale, il s'est écrié: "Console-toi, ô mère, j'irai conquérir ces âmes qui te sont si chères". Un millard de païens, d'infidèles qui dorment à l'ombre de la mort! C'en était assez. Dans l'ardeur de son amour pour Dieu et les âmes, il s'est écrié ce jeune homme: "Je l'entreprendrai l'ascension divine afin d'entraîner ceux

"Nous avons fait appel à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Cette Société, toujours dévouée aux Canadiens français de l'Ouest, nous a fait parvenir plusieurs ouvrages adaptés à tous les grades, et nous commençons aujourd'hui. Quand les élèves de l'école Thibault auront lu ces livres, nous les porterons à une autre école et vous recevrez une autre série de volumes. "Et maintenant, d'où viennent ces livres que nous a envoyés la Société Saint-Jean-Baptiste? Ils ont été sacrifiés par de petits Canadiens français et de petites Canadiennes françaises de l'Est qui ont voulu vous aider. Et vous, n'êtes-vous pas capables de faire quelque chose pour la bibliothèque française de votre école?"

"Vous recevez, tous les ans, des prix de Concours de français. Après avoir lu ces livres, ne pourriez-vous pas les donner à votre école? Vous deviendriez vous-même les fondateurs de votre bibliothèque scolaire, et d'une bibliothèque scolaire permanente; et les paroissiens de Morinville verraient avec fierté la bibliothèque scolaire française de l'école Thibault, fondée par les élèves de l'école."

"Une autre proposition. L'an dernier, à Morinville, Mlle Lucille Tellier, institutrice à l'école Tellier, a organisé avec ses élèves un tirage pour se procurer l'argent nécessaire à la fondation d'une petite bibliothèque scolaire française et elle a réussi."

Six morts

Red-Rock, Ontario, 25 (C. P.). — Une explosion a coûté le vapeur *Needing* dans le détroit de Nipigon, causant la mort de six personnes. La bouillotte du navire a sauté au moment où le *Needing* remorquait le détroit qui relie la baie de Nipigon au lac Supérieur. Il s'agit d'un bateau appartenant à la *Sincennes-MacNaughton Line*, de Montréal.

Nouveau consul général d'Allemagne au Canada

M. Erich Windels, consul d'Allemagne au Canada et à Terre-Neuve, qui est arrivé hier à New-York, se rendra en auto à Ottawa rejoindre son poste. M. Windels succède à M. Ludwig Kempff, décédé le printemps dernier.

La paroisse française des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon

Un poste avancé de résistance française que plusieurs Montréalais ont aidé — Fondé par le R. P. Simard, O.M.I. — S. E. Mgr Murray "stands by"...

On nous écrit de l'Ouest:

La paroisse française de Saskatoon continue de survivre. Fondée en 1928 par le R. P. Louis Simard, O.M.I., la paroisse française tente de grouper les nôtres, éparpillés dans la grande ville. Nous comptons environ 125 familles sur une population de 45,000. Les épreuves n'ont pas manqué à la paroisse et sa survivance, toujours difficile, tient du "miracle canadien". Des les premières années, des remaniements de paroisses dans le diocèse lui enlevaient son fondateur, celui qu'on appelle encore ici "le bon Père Simard". Bientôt la mort fauchait le Père Desrosiers, le bras droit du Père Simard, un vrai patriote. L'église elle-même, transportée dans un quartier excentrique et pauvre, et d'autres circonstances pénibles amenèrent en 1933 la paroisse à deux doigts de sa ruine. Seul un groupe fidèle de 25 à 30 personnes empêcha la disparition de la paroisse.

A ce moment arriva de Rome la nouvelle de la division du diocèse de Prince-Albert, et S. Ex. Mgr Murray arrivait ici comme premier évêque de Saskatoon. Ce sera la gloire de cet évêque clairvoyant d'avoir ressuscité la paroisse française.

Nommé curé de la paroisse, M. l'abbé Lucien Demers reçut toute latitude pour la réorganiser. La première chose était de placer l'église au centre de la ville; mais on sait qu'au centre d'une cité la propriété foncière atteint des chiffres astronomiques. Cependant M. l'abbé Demers avait repéré un temple protestant dont la congrégation délaissait.

Ce temple était situé dans le plus beau site de la ville, entouré de grands parcs et jardins publics, voisin du luxueux hôtel Bessborough, un proche parent du Château Frontenac de Québec. L'idée que les Canadiens songaient à s'installer au milieu de cette splendeur provoqua des sourires incrédules.

Mais l'abbé Demers était déjà rendu auprès de Son Eminence le cardinal Villeneuve qui l'encouragea et voulut bien lui remettre un autographe où on lit: "...Saskatoon, ville universitaire, est appelée à devenir la plus importante de la Saskatchewan, c'est un point stratégique pour l'Eglise dans l'Ouest". En même temps, Son Eminence permettait une souscription. Partout où il se présentait, l'abbé Demers recueillait l'encouragement. Après quatre mois de travail, le curé retourna dans l'Ouest commencer une transaction qui fut longue et difficile, mais qui finalement aboutit à l'acquisition du temple convoité. Le 10 décembre dernier, le dernier paiement était fait. D'une trentaine de personnes la fréquentation de l'église atteint environ 225 aujourd'hui. Il semblerait que les Canadiens, pourvus d'une belle église, on ne peut plus centrale, et jouissant de l'encouragement continu de l'évê-

que, auraient toutes les raisons de former un solide bloc religieux et national. Hélas! le plus grand obstacle au développement de la paroisse est l'indifférence des nôtres. Au lieu de faire le sacrifice de quelques minutes de marche, les nôtres, en majorité, se dirigent vers les églises de langue anglaise. Si les Canadiens encourageaient leur paroisse, bientôt nous pourrions songer à l'organisation d'une école bilingue, question urgente quand on songe que les enfants de 15 ans et en-dessous ne parlent pas leur langue!

Ce manque d'encouragement des nôtres, combiné avec le désastre de la récolte cette année, donne pré-

sentement de l'inquiétude... Est-ce à dire qu'il faille abandonner à leur sort ces compatriotes indifférents et pauvres qui vont chercher ailleurs un service religieux qui est pour le moins aussi complet chez eux? Non pas. Si le travail au milieu de nos nôtres est pénible et rempli de déceptions, il faut se dire que si Dieu n'a pas voulu, depuis dix ans, la disparition de la paroisse française, en dépit de toutes les raisons humaines qui la justifiaient, c'est qu'il a l'intention que dans la belle cité de Saskatoon se continuent les gesta Dei per Francos.

"Est-ce la fin de la Confédération?"

par le
R. P. Théophile HUDON, S.J.
Prix: 75 sous, franco.

Au Service de Librairie du
"Devoir", 430, rue Notre-Dame
est, Montréal.

Une maison qui fait honneur aux nôtres

A peine trente-cinq ans de labeur, d'honnêteté, de loyauté dans les relations d'affaires et d'un excellent service ont valu à cette maison de chez nous de tels progrès et de telles augmentations dans les affaires qu'après d'humbles débuts dans les premières années du siècle elle a dû, pour satisfaire sa clientèle sans cesse grandissante, s'établir, le 1er mai dernier, dans les locaux autrefois occupés par la vieille maison L. Chaput & Fils, Ltée.

L'installation y est des plus modernes et des plus efficaces. De vastes bureaux d'un coup d'oeil agréable accueillent les visiteurs. Les entrepôts répondant à toutes les exigences de l'hygiène et de la plus grande propreté contiennent un assortiment complet de marchandises de la meilleure qualité. Un personnel expérimenté, d'une tenue et d'une courtoisie remarquables, est à la disposition de tous. Un bureau spécial est à l'usage exclusif des communautés religieuses.

Il est à l'avantage de tout intéressé dans l'épicerie de connaître cette maison qui peut lui procurer les plus grands avantages.

COUVRETTE-SAURIOL, Limitée

EPICIER EN GROS

LA MAISON DU PROGRES

50, rue De Bresolles, Montréal

Tél. HA. 8151

la gloire qui vous arrache aujourd'hui votre enfant tendrement aimé. C'est votre foi qui l'a poussé dans les bras de Jésus, sans peut-être vous en douter, ce fils, cette fille chérie, que votre tendresse réclame maintenant avec des larmes. Combien de nos apôtres pourraient dire ce que disait un futur évêque de Corée à sa pieuse mère: "Après tout, c'est ta faute, si je le quitte. Enfant, j'ai appris sur tes genoux à lire les Annales de la Propagation de la Foi, et depuis lors j'ai résolu de devenir missionnaire."

Aussi bien, il faut le dire à votre honneur, vous savez vous montrer à ces heures-là aussi généreuses et héroïques que vos fils, unissant votre sacrifice au leur avec la même foi et le même amour de Dieu. Votre tendresse immolée peut encore leur dire: "Va, mon enfant, où Dieu t'envoie, emporte ma bénédiction, pense toujours à ta mère, et prie souvent pour moi, nous nous retrouverons au ciel".

Où, va où Dieu l'appelle, te dirai-je mon tour, ô apôtre prédestiné, car tu es évidemment marqué du signe de l'élection: "Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in coelis est. Ce n'est pas la chair et le sang qui l'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux" (Matth. XVI, 17).

Va où Dieu l'appelle. Quitter son pays, ses parents, ses amis, c'est un sacrifice. En ce moment, la moindre chose devient pour vous comme une relique. "Inoubliable, en effet, est la demeure qui vit fleurer nos premiers jours", selon la pensée du poète. Sainte Thérèse d'Avila avoue, en toute simplicité, l'angoisse mortelle qui sera son cœur, au moment de quitter le foyer pour entrer au Carmel. Elle avoue même qu'elle ne pourra pas souffrir davantage au moment du départ pour l'éternité. J'aime mieux cet aveu sincère et naturel que le stoïcisme froid comme la froideur du tombeau des anciens.

Personne n'a le droit de faire litière des sentiments délicats jetés dans le cœur de l'homme par Dieu. La bravoure et le courage ne consistent pas à ne pas sentir la nature, mais à la dominer. Ce que la foi et l'amour accomplissent, ce n'est pas de faire que la douleur cesse d'être la douleur, mais c'est de changer les dispositions de l'âme et de faire pratiquer le saint abandon.

Si parfois le découragement es-sale de suspendre au-dessus de sa tête de sombres nuages, rappelle en ton esprit les paroles du Maître à ses apôtres: "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles". (Matth. XXVIII, 20).

Partez en toute confiance. Aux Ames de la Mandchourie et des Philippines, donnez à pleines mains la lumière d'En Haut. Soutenez-les!

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'été pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: 33141 33612

COMMERCE ET FINANCE

Y a-t-il danger de surproduction?

Les magnats de l'industrie papetière sont-ils prêts à commettre les erreurs qui ont déjà englouti des millions de dollars?

Depuis 1933, notre industrie papetière, plus particulièrement celle du papier-journal, qui est la plus importante au Canada au point de vue de l'emploi qu'elle fournit et des appointements et salaires qu'elle distribue, s'est fait exception du groupe de la réduction et de l'affaiblissement des métaux non ferreux et des centrales électriques, depuis 1933, disons-nous, l'industrie canadienne du papier commence à se remettre des difficultés qui l'ont assaillie au cours de la dépression. Elle est encore loin, cependant, d'être débarrassée des contraintes budgétaires qui, pour différentes raisons, l'ont si longtemps déprimée.

Pour se rendre compte jusqu'à quel point la situation s'est améliorée, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les communiqués de l'Office des statistiques d'Ottawa, du Newsprint Bureau et de la maison R.O. Sweezy. Alors, on constate que la valeur brute de la production de pulpe et de papier s'est élevée l'an dernier à \$185,144,603, soit une augmentation de 13.8 p.c. sur 1935 et de 50 p.c. de plus qu'en 1933, le plus creux de la crise. Il est cependant à noter qu'en dépit de cette augmentation, la valeur de la production de 1936 est de 24 p.c. inférieure à la valeur maximum atteinte en 1929. La production nette l'an dernier a été de 6.3 p.c. supérieure à celle de 1935 et de 53.2 p.c. plus élevée qu'en 1933, niveau minimum pendant la crise; mais elle a été quand même 28.4 p.c. plus basse qu'en 1929, l'année-sommeil.

L'an dernier, la production du papier-journal a représenté 84.7 p.c. de la production totale de papier. Le papier-journal fabriqué s'est chiffré l'an dernier à 3,225,386 tonnes (\$105,214,533), comparativement à 2,765,444 tonnes (\$91,762,201) en 1935. Il y a donc une augmentation de 16.6 p.c. en volume et de 14.7 p.c. en valeur totale. La production du papier-journal l'an dernier a établi un record pour le Canada. L'an dernier, la production canadienne de papier-journal a été de trois fois et demie celle des Etats-Unis, pour former 72 p.c. de la production totale pour l'Amérique du Nord.

En août dernier, la production canadienne de papier-journal s'est chiffrée à 319,000 tonnes, comparativement à 270,000 tonnes l'année précédente, tandis que pour les douze derniers mois terminés avec le 31 août elle s'élevait à 3,563,000 tonnes comparativement à 3,035,000 tonnes pour la période correspondante précédente. Nos exportations aux Etats-Unis en juillet dernier ont été de 262,000 tonnes, contre 184,000 tonnes en août 1936, alors qu'elles ont été, pour les douze derniers mois terminés le 31 juillet, de 2,745,000 tonnes, contre 2,233,000 tonnes pendant la période correspondante l'année précédente. Nous avons encore exporté outre-mer, en juillet dernier, 63,000 tonnes contre 56,000 tonnes en juillet 1936 et 623,000 tonnes au cours des douze mois terminés le 31 juillet dernier, comparativement à 569,000 tonnes pendant les douze mois qui ont précédé cette période. On peut encore ajouter que la consommation probable en Amérique du Nord a été, en juillet dernier, de 368,000 tonnes, contre 313,000 tonnes en juillet 1936 et de 4,229,000 tonnes au cours des douze derniers mois comparativement à 3,669,000 tonnes pendant les douze mois précédents. La publicité elle-même a augmenté en juillet dernier d'un million de lignes agates dans les journaux de 52 des principales villes des Etats-Unis et de 114,000,000 de lignes agates au cours des douze derniers mois par rapport aux douze mois précédents.

Ces chiffres augurent favorablement pour l'avenir. Mais d'autres trouvent des ombres à ce tableau en songeant que la hausse dans le prix du papier-journal prévue pour le premier janvier prochain aura pour résultat de ralentir cette industrie. Ceux-ci soutiennent que les journaux s'approvisionnent en prévision de la hausse annoncée, qu'il en résultera des ennuis sérieux et que l'on donne actuellement dans la surproduction.

Certes, il faut à tout prix éviter la surproduction. Aussi faut-il dans ce but ne permettre la construction d'aucune nouvelle pulperie, pour le moment du moins, mais se contenter d'ouvrir les moulins fermés au cours de ces dernières années. Cependant, il ne faut pas non plus craindre trop tôt la surproduction. Il est indéniable que les journaux des Etats-Unis ont tenté et tentent encore de s'approvisionner en vue de la hausse prochaine du papier-journal. Nous avons vu de cette tentative en janvier dernier en apprenant qu'un moulin des Trois-Rivières avait catégoriquement refusé de renouveler pour une période de cinq ans un contrat avec le syndicat Hearst.

En mars dernier, l'International Paper annonçait la hausse à \$50 la tonne. D'autres moulins ont dû décliner des offres comme celles de Hearst. Ceci nous porte à croire que, s'il y a eu surproduction, elle serait sans trop grande importance. Puis, si les magnats de l'industrie papetière sont un tant soit peu réfléchis, ils doivent se souvenir des tristes résultats qu'a donnés la surproduction dans le passé et mettre à profit leur expérience, qui a rogné la petite épargne alors que plusieurs millions de dollars ont été engloutis.

Un autre facteur nous incline aussi à croire qu'il n'y a pas ou presque pas de surproduction à date, c'est que la Great Northern n'a pas encore fait connaître son attitude. On ne sait pas, soulignent dernièrement le Financial Post, si cette compagnie va suivre l'exemple de l'International Paper et de quelques autres compagnies ou se contenter de \$47.50 ou de \$43 la tonne. On ignore même si elle va hausser le prix du papier-journal, parce qu'elle est très indépendante. Comme on ne connaît pas vraiment la politique de la Great Northern qu'en novembre, il convient de supposer qu'on attend sa décision avant de s'approvisionner, ce qui est assez prudent. Puis, de novembre à décembre, il reste relativement peu de temps pour donner dans la surproduction, ou encore pour s'approvisionner à outrance.

Il reste le cas où se trouveraient l'International et les autres compagnies si la Great Northern se contentait du prix actuellement en vigueur. Là encore la situation ne serait pas trop grave si l'on songe que la production actuelle ne nous permet pas de soigner notre clientèle européenne pour répondre aux exigences de notre clientèle américaine. Nous aurions toujours l'avantage de soigner celle-ci jusqu'à ce que celle-ci revienne frapper à notre porte, quand le besoin se fera sentir. Alors il sera toujours temps de signer un contrat, d'en amener un autre, de majorer des prix.

Ce qui importe le plus, c'est de continuer à assainir le capital, de ne pas permettre la construction de nouvelles pulperies et de se garder de commettre les erreurs qui ont caractérisé le passé. A ce prix, on peut envisager l'avenir de notre industrie de la pulpe et du papier avec confiance.

Alvarez VAILLANCOURT

Les nouvelles en raccourci

Production d'or de l'Ontario

Toronto, 24 (P. C.). — Le ministère des Mines de l'Ontario annonce que les mines de la province ont produit 87,400,247 d'or durant le mois d'août; la production de juillet s'élevait à 87,530,394 et celle d'août 1936 à 86,753,125. La production des huit premiers mois de l'année se traduit par 857,954,870; c'est un gain de \$5,290,631 par rapport à la même période de 1936.

Montgomery Ward

Chicago, 24 (P. A.). — La Montgomery Ward & Company rapporte pour les six mois clos le 31 juillet un bénéfice net de \$9,049,644 comparativement à un bénéfice de \$7,101,856 la même période de l'an dernier. Ce bénéfice équivaut à \$1.60 par action ordinaire émise contre \$1.40 l'an dernier.

Avances aux courtiers

Washington, 24 (P. A.). — Les avances aux courtiers de N.-Y., se sont élevées, la semaine dernière, à \$1,074,000,000, soit une diminution de \$44 millions sur la semaine précédente, alors qu'à pareille date l'an dernier ces avances se totalisaient à \$997,000,000.

En marge de la réorganisation de l'Abitibi

Toronto, 24 (P. C.). — M. R. S. McPherson, liquidateur de l'Abitibi Paper & Pulp Company, a déclaré qu'il croyait que le projet de réorganisation soumis par le comité de sauvegarde des porteurs d'obligations de l'Abitibi n'est "équitable ni pour les porteurs d'obligations ni pour les actionnaires". Il a ajouté que le projet a été élaboré d'après des recettes annuelles estimatives fort inférieures à celles qu'indiquent à l'heure actuelle certains facteurs de la compagnie.

Le liquidateur estime les recettes de la compagnie à \$5,700,000 pour 1937. Ce chiffre est calculé d'après les recettes des huit premiers mois de l'année qui se sont élevées à \$3,121,300; on prévoit des recettes de \$525,000 en septembre et des recettes mensuelles de \$600,000 dans les trois derniers mois de l'année. L'augmentation des recettes découlerait de la mise en marche d'un des moulins inactifs de la compagnie et aussi de la hausse des prix de la pulpe.

La marge entre l'approvisionnement de pulpe et de papier et la demande de ces produits est fort étroite, a dit M. McPherson. L'on s'attend à un accroissement de la demande de papier à journal.

Exportations de lait et ses produits

Les exportations de lait et ses produits montent de \$360,000 en août en fonction du mois correspondant de l'an dernier; le total s'établit à \$2,247,738 contre \$1,887,377. Les exportations aux Etats-Unis sont de \$1,979,532. Le fromage est le principal article; il s'établit à 132,271 cwt (\$1,979,577) contre 101,071 (\$1,401,307). Le Royaume-Uni est le principal acheteur avec 124,205 cwt (\$1,794,250), suivi des Etats-Unis avec 5,588 cwt (\$79,477). On compte en tout 17 marchés. Les exportations de crème sont de 11,679 gallons (\$20,217), contre 19,388 gallons (\$2,877). Celles de beurre tombent de 9,514 cwt (\$230,508) à 543 (\$14,900). Les autres principales exportations se répartissent ainsi qu'il suit (chiffres correspondants de 1936 entre parenthèses): lait condensé, \$29,427 (\$22,548); lait en poudre, \$77,611 (\$40,040); lait évaporé, \$187,819 (\$190,042).

Exportation de peintures canadiennes

Les exportations de peintures canadiennes ont augmenté de \$50,160, contre \$52,548 en août 1936. Le Royaume-Uni vient en premier lieu avec \$27,139. Viennent ensuite Terre-Neuve (\$10,038), la Nouvelle-Zélande (\$8,599), le Sud-Africain (\$4,524), l'Australie (\$1,668), les Bermudes (\$1,584), l'Argentine (\$1,256) et le Venezuela (\$1,057).

Mouvement primaire du blé

La semaine terminée le 3 septembre les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies s'établissent à 11,788,675 boisseaux, contre 8,348,169 boisseaux la semaine précédente et 19,793,094 il y a un an. Pendant les cinq semaines terminées le 3 septembre les arrivages forment un total de 57,218,848 boisseaux, contre 54,096,503 la même période de la campagne précédente.

Exportations et importations de fil de fer

En juillet, les importations de fil de fer sont légèrement inférieures à celles du mois précédent mais d'environ \$60,000 en avance sur celles de juillet 1936. L'ensemble du dernier mois comprend \$196,552, contre 197,515 en juin et \$135,545 en juillet 1936. Le Royaume-Uni est le principal pays de provenance (\$103,538) suivi des Etats-Unis (\$83,341). Les exportations domestiques de fil de fer sont évaluées à \$45,668, contre \$61,736 en juin et \$82,132 en juillet 1936. Le Royaume-Uni et le Sud-Africain britannique sont les principaux clients.

Exportations de blé outre-mer

Pendant la semaine terminée le 10 septembre les exportations de blé outre-mer s'établissent à 1,136,695 boisseaux, contre 1,223,874 la semaine précédente et 4,006,213 la même semaine de l'an dernier. La semaine dernière les importations de blé aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation s'élevaient à 168,000 boisseaux, contre 706,000 la se-

maine précédente et 1,479,000 il y a un an. Du 1er août au 10 septembre les expéditions globales sont de 8,009,255 boisseaux, contre 22,084,543 la même période de la campagne précédente; tandis que les importations aux Etats-Unis sont de 1,568,000 boisseaux, contre 10,139,876.

Le commerce extérieur de l'Allemagne de janvier à juin

Hambourg. — Comparativement à la période équivalente de 1936 les valeurs des importations aussi bien que des exportations allemandes ont augmenté durant le premier semestre de l'année courante. Les premières ont valu 2,519,200,000 R.M., les secondes, 2,711,400,000 R.M., laissant une balance d'exportation de 192,200,000 R.M. Les chiffres comparatifs pour 1936 avaient été les suivants: importations, 2,111,200,000 R.M.; exportations, 2,241,900,000 R.M.; et balance d'exportation, 130,700,000 R.M.

Par principaux groupes de denrées l'augmentation des importations a été la plus prononcée dans les denrées alimentaires d'origine végétale et les matières premières industrielles. Dans le cas des denrées alimentaires d'origine animale, seulement une diminution a été enregistrée. Du côté des exportations également tous les groupes ont fait voir des plus-values, sauf les denrées alimentaires d'origine animale aussi bien que végétale, où il y eut des réductions de 16 et 12 pour cent, respectivement.

Les importations du premier semestre de cette année ont augmenté de quelque 19 pour cent comparativement à la même période de 1936. Ceci a été partiellement dû à leur plus gros volume, et partiellement à leur plus haut prix unitaire. Aux groupes couvrant les animaux vivants et les denrées alimentaires il y a eu un accroissement de 14 pour cent de volume et de 22 pour cent de valeur. Les céréales plus que toute autre denrée ont été responsables de l'augmentation. A cause de la rareté du blé et du seigle de culture domestique, des importations comparativement élevées de grain panifiable devinrent nécessaires. Les approvisionnements furent tirés surtout des pays du sud-est de l'Europe et de l'Argentine.

Dans le domaine du commerce d'exportation il y a eu une plus-value approximative de 21 pour cent comparativement à 1936. Les matières premières ont enregistré la plus forte proportion au gain, ayant avancé d'environ 33-1-3 pour cent en valeur et de 22 pour cent en volume.

Au nombre des pays européens, la France, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Suède, la Suisse et la Belgique ont continué d'être les principaux clients de l'Allemagne, et en ont acheté plus qu'ils lui ont vendu. Un excédent prononcé des importations sur les exportations a été remarqué dans le cas de tous les pays de l'Amérique, sauf le Brésil, où la balance a été, pour ainsi dire, en équilibre.

Commerce avec le Canada

Le commerce canadien avec l'Allemagne continue de montrer l'amélioration qui commença à se manifester en 1936. Au cours des six premiers mois de 1937 la valeur des achats d'origine canadienne a atteint 19,245,000 R.M. au lieu de 9,751,000 R.M. pour la période correspondante de 1936. D'autre part, les exportations au Dominion ont aussi augmenté, les chiffres comparatifs ayant été de 14,481,000 R.M. et de 16,090,000 R.M.

Des renseignements statistiques détaillés relatifs à chacun des produits n'ont pas encore été publiés mais une étude des données que l'on peut obtenir semble indiquer que la laine, les pommes fraîches, le blé et le nickel ont été en grande partie responsables du plus haut chiffre des importations du Dominion.

Aux exportations, les plus importants produits achetés par le Canada de l'Allemagne ont été des teintures, de la houille, et divers produits ouverts.

(1 — R.M. équivaut à \$0.2382 au pair).

Le commerce des cartes de Noël et des cartes du Jour de l'An en Angleterre

Liverpool. — De récentes enquêtes effectuées au sujet des débouchés pour les cartes de Noël et les cartes de souhaits dans le territoire couvert par ce commissariat ont établi que celles en vente sont presque toutes de fabrication anglaise. Il n'y a qu'une légère demande de cartes importées; la petite quantité qui vient du dehors a les Etats-Unis et le Canada comme origine. A l'heure qu'il est, la part canadienne des affaires est négligeable.

Le commerce dans les cartes de Noël et les cartes de souhaits est entre les mains d'une douzaine ou plus de papetiers et de distributeurs, dont la plupart sont situés dans les territoires de Londres et de Glasgow. Leurs voyageurs parcourent toute l'étendue du pays. Presque toujours les commandes de cartes de Noël sont données en janvier et février pour livraison en août et septembre. Des caisses échantillons, à l'usage des voyageurs, sont préparées d'avance. Naturellement des cartes de naissance et d'autres cartes de souhaits, que les commerçants ne vendent qu'occasionnellement, sont demandées l'année durant.

La pratique générale pour les grossistes, à l'heure actuelle, est de vendre les cartes en boîtes d'une contenance d'une douzaine ou plus et l'on calcule que ces ventes donnent lieu à près de 60 pour cent du total, le reste représentant le commerce des cartes séparées et de la papeterie autographiée.

On estime qu'au cours des trois ou quatre dernières années les affaires dans les cartes de Noël, surtout dans celles mises en boîtes, ont augmenté d'environ 33 1/2 %. Durant cette période les éditeurs anglais ont beaucoup amélioré la qualité et le dessin de leurs produits, et aujourd'hui ils font face à toute concurrence qui se présente, avec le résultat que le commerce dans les cartes américaines a été réduit au minimum.

Le commerce de thé chinois

Changhaï. — Le commerce d'exportation du thé chinois enregistre son plus fort mouvement il y a une cinquantaine d'années, lorsque les expéditions de cette denrée furent rapportées sous un volume aussi élevé que 295,000 livres en 1886. Depuis lors, en dépit d'une accélération de la consommation mondiale, les exportations de la Chine ont subi une diminution très prononcée, tandis que celles de l'Inde, de Ceylan, des Indes Néerlandaises et du Japon augmentaient comme résultat de modes de production plus scientifiques et économiques et de l'uniformité des différentes qualités. Dans le cas de l'Inde et de Ceylan, l'avantage en ces récentes années d'une préférence tarifaire de deux pence la livre au Royaume-Uni, le principal débouché pour les thés noirs, fut un autre élément qui aidait ces deux pays à raffermir leur position sur ce marché.

Les exportations chinoises de thé, sauf pour les meilleures qualités qui ont continué de rapporter de hauts prix, surtout sur le marché de Londres, se sont ralenties considérablement. Une grosse quantité de thé chinois de la variété inférieure est employée pour fins de mélange.

Les exportations chinoises totales de toutes les variétés de thé en 1936 se sont élevées à 372,843 quintaux de 220 livres, comparativement à 381,404 quintaux en 1934.

Antérieurement à la guerre mondiale, les thés de couleur noire et brique constituaient la plus forte partie des exportations chinoises, avec le thé vert le plus souvent en troisième place. Depuis un certain temps passé toutefois, bien que les exportations totales se soient ralenties, le thé vert a maintenu sa position à cause de sa consommation croissante dans de nombreux pays du Nord africain. On peut dire que depuis l'année 1926 il s'est presque toujours classé au premier rang des exportations chinoises de thé. La Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. (Russie) sont restées les principaux acheteurs de thés de couleur noire et brique, respectivement.

Quoi qu'il soit impossible, à défaut de statistiques, d'estimer avec exactitude la consommation domestique du thé en Chine, on a calculé que près de 90 pour cent de la production totale des différentes variétés est consommé en ce pays. Les Chinois préfèrent surtout les variétés vertes.

Demande canadienne

La Chine fournit un très léger pourcentage du thé dont le Canada a besoin (0.6 pour cent en 1936). Le droit sur le thé importé au Canada est de 8 cents la livre, tandis que les thés de l'Inde et de Ceylan entrent sous le taux préférentiel impérial de 4 cents la livre.

D'après des exportateurs en Chine la demande au Canada de thés chinois se confine aux qualités communes de noirs Congou, et l'on affirme que le Japon, en ces récentes années, a obtenu presque toutes les affaires dans ces genres de thés, aux dépens de la Chine. La consommation de thé vert au Canada semble diminuer, et les chances de développer les exportations au Dominion se limitent surtout aux thés noirs Congou de bas prix.

Commerce d'engrais chimiques en juillet

En juillet, les importations d'engrais chimiques accusent une augmentation en volume et en valeur sur le mois précédent et le mois correspondant de 1936. Les importations du mois dernier ont été de 501,737 cwt (\$300,250), contre 487,365 (\$179,387) en juin et 357,779 (\$194,229) en juillet 1936. L'item qui contribue presque entièrement à l'augmentation est le muriate brut de potasse, qui s'est élevé à 152,779 cwt (\$188,089) contre 28,800 (\$39,136) le mois précédent et 39,985 (\$45,236) l'an dernier; les importations de sulfate brut de potasse et de superphosphate accusent de substantielles diminutions dans les deux cas. Les importations de nitrate de soude, bien que quelque peu supérieures en valeur au mois précédent, sont d'environ un quart du volume de celles de juillet 1936.

Les exportations domestiques d'engrais chimiques sont de 370,433 cwt (\$447,478), contre 492,209 (\$666,917) le mois précédent et 153,180 (\$183,378) en juillet 1936. Les deux principaux clients du dernier mois sont les Etats-Unis et Hawaï (respectivement de \$260,642 et \$145,150). Les exportations de cyanamide sont de 157,252 cwt (\$174,080), contre 149,413 (\$163,294) en juin et 88,036 (\$89,484) en juillet 1936; les exportations de sulfate d'ammonium comprennent 134,893 cwt (\$144,209), contre 96,226 (\$110,251) en juin et 20,230 (\$22,420) l'an dernier. Les résidus d'abattoirs comprennent 31,385 cwt (\$47,454), contre 28,689 (\$34,329) le mois précédent et 26,976 (\$43,632) en juillet 1936.

Le commerce extérieur de l'Australasie

Sydney. — Les chiffres préliminaires couvrant le commerce d'outre-mer de l'Australie durant l'exercice terminé le 30 juin 1937 ont été rendus publics récemment par le Statistician du Commonwealth. La position satisfaisante occupée par l'Australie dans son commerce d'outre-mer est très bien indiquée par la balance de marchandises favorable durant l'année sous revue du montant de \$26,173,000, une augmentation de \$211,630,000 sur la balance semblable de \$24,543,000 pour l'année terminée le 30 juin 1936.

Y compris les expéditions de lingots d'or et d'espèces monnayées, la balance créditrice s'est élevée à \$235,657,000, au lieu d'une même balance de \$228,555,000 l'année précédente. Ces chiffres montrent clairement les avantages remarquables que l'Australie a retirés du relèvement de son industrie des mines d'or, vu que la balance de ce métal a été responsable de plus de 25 pour cent de toute la balance favorable pour l'année.

Il est encore intéressant de consi-

lérer que les importations mensuelles des deux dernières années ont fait voir une stabilité remarquable, variant pour 1935-36 de \$268,400,000 à \$268,000,000; tandis que pour 1936-37 les moyennes mensuelles passaient de \$268,100,000 à \$268,400,000.

Les exportations de marchandises australiennes sont, nécessairement, d'une nature plus saisonnière, ayant fait voir des variations de \$264,300,000 à \$261,600,000 en 1935-36, comparativement à \$264,700,000 et \$263,700,000 en 1936-37.

Articles intéressant le Canada

Des principales marchandises qui ont fait voir des accroissements durant l'année sous revue, les suivantes intéressent le Canada (en unités de \$100,000):

Poisson; boyaux; saucisses; gommes et résines; pâtes pour la fabrication du papier; tapis et linoléums; tissus; files; teintures et colorants; câbles et fils de fer; dynamos; machines de laiterie; machines à travailler les métaux; machines pour énergie motrice; machines pour la fabrication des tissus et des files; ustensiles et coutellerie plaqués; papier d'impression; papier d'emballage; cyanures de potasse et de soude et joutis.

Les détails des importations par pays n'ont pas encore été publiés, mais, d'une façon générale, le Canada a participé à un degré important à l'accroissement des achats australiens et, à l'exception des chassais et des pièces d'automobiles, n'a pas été affecté défavorablement par les moins-values ci-dessus.

Une comparaison des prix moyens calculés d'après les valeurs d'exportation déclarées des principales marchandises montre qu'ils ont été plus élevés en juin 1937 qu'en juin 1936 pour la laine, tant en suint que lavée, les peaux de moutons, le blé, la farine, le sucre, le vin, le beurre, le suif, le plomb en saumon, les bœufs de zébre, ainsi que l'or; tandis que de plus bas prix furent enregistrés pour le beurre, les raisins secs, l'agneau et le mouton.

Un résultat tout particulièrement encourageant du commerce favorable de l'année dont il s'agit est qu'on a pu appliquer au service de la dette outre-mer près de \$27,000,000, ce qui, comme résultat d'une balance favorable du montant de \$235,657,000, a permis de faire une réserve additionnelle de \$28,000,000 pour grossir les fonds existants à Londres.

Exportations d'animaux sur pied

Les exportations d'animaux sur pied en août accusent une forte augmentation sur le mois correspondant de l'an dernier; elles s'établissent à \$3,033,871, contre \$1,106,991. Ce gain s'explique surtout par l'augmentation sensible des exportations de bovins de boucherie. Les exportations sont de 50,490 têtes (\$2,576,741) contre 20,515 têtes (\$762,170). Sur ce nombre, 47,713 têtes (\$2,370,593) ont été dirigées vers les Etats-Unis, 2,038 (\$183,030) sur le Royaume-Uni, 582 (\$21,647) sur Terre-Neuve et 157 (\$1,571) sur Saint-Pierre.

Les exportations de vaches laitières sont beaucoup plus faibles; elles s'établissent à 437 têtes (\$28,020) contre 1,001 (\$82,084) l'an dernier. Les Etats-Unis avec 426 têtes sont le principal marché. Les bêtes à cornes pour l'exportation du troupeau montent aussi peu de changement sur le mois dernier; elles sont de 552 têtes (\$70,125), contre 541 (\$69,327) dont 551 têtes prenant la route des Etats-Unis.

Les exportations de chevaux au cours du mois sont de 574 (\$69,545), contre 721 (\$91,337). Les Etats-Unis en ont pris 538 (\$64,095), Terre-Neuve 19 et le Royaume-Uni 17. Les exportations de volailles représentent une valeur de \$71,572, contre \$24,047, la majeure partie allant aux Etats-Unis. Les exportations de porcs s'établissent à 10,267 (\$176,365), soit environ le triple de l'an dernier; de nouveau, les Etats-Unis sont le principal marché. Les moutons pour l'amélioration du troupeau représentent une valeur de \$10,608, contre \$9,807, le gros allant aux Etats-Unis.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 23 septembre sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,665 bêtes à cornes, 461 agneaux et moutons, 7819 porcs et 2236 veaux. En plus, 257 bêtes à cornes, 123 porcs et 52 veaux furent consignés aux maisons de vente, et 183 bêtes à cornes, 123 porcs et 46 veaux furent remis dans les cours à destination d'autres endroits au Canada. 392 bêtes à cornes furent manées aux cours pour être exportées à l'Angleterre à partir de Montréal vendredi le 24 septembre, sur le "S.S. Dullian", à destination de Glasgow.

Le nombre des animaux vivants offerts en vente cette semaine était très ordinaire. Les arrivages des bêtes à cornes et des agneaux ont été jusqu'à date ont été les mêmes que ceux de la même période dans 1936. Il y avait entre 17,000 et 18,000 plus de porcs entre 9,000 et 10,000 plus de veaux que l'année dernière. Il y avait une demande vive pour les animaux vivants et tous les arrivages cette semaine ont été vendus à prix fermes.

Les prix des bêtes à cornes étaient 25 sous en hausse. Les bons bovillons ré-

Province de Québec

Ministère des Travaux publics

SOUMISSIONS

RE: Pont sur la rivière la Grasse, à Rigaud, comté Vaudreuil.
Site: En face de l'église.
Avis est par le présent donné que des soumissions, cachetées, portant le timbre: "SOUMISSION POUR PONT A RIGAUD", et adressées à l'Honorable Ministre des Travaux publics, seront reçues au bureau du sous-ingénieur d'hydraulique, 103, rue Saint-Jacques, à Montréal, le 25 septembre 1937, à midi (heure solaire) pour la reconstruction d'un pont sur la rivière la Grasse, à Rigaud, comté Vaudreuil, d'après les plans et spécifications annexés au présent avis et qui sont déposés au bureau du sous-ingénieur d'hydraulique, 103, rue Saint-Jacques, à Montréal, ou des copies pourront être obtenues.
Les soumissionnaires devront être présentés sur des formulaires réguliers fournis par le ministère.
Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté par une banque ou un mandat, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux publics, Québec, au montant de 10% du prix de sa soumission.
Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.
La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée par le ministère.
IVAN E. VALLEE,
Sous-ministre,
Ministère des Travaux publics,
Québec, le 20 sept. 1937.



Vente par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent de que les TERRES et HERITAGES mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel mentionné plus bas:
D. 165-169 — G.-L. DALLAIRE, demandeur vs LES HERITIERS DE FEU DAVID ALMA DELISLE, et LOUIS DELISLE, es-qualité, défendeurs.
Un emplacement sis 41ème Ave. Rosemont, à Montréal, désigné sous le No douze cent quatre-vingt-trois (1293) de la subdivision du lot No 60, d'une superficie de 172, aux plans de la subdivision officielle du village de Côte-Verte — avec les constructions y érigées et portant les Nos 4581 de cette rue, et droit de passage dans la rue en arrière, en com avec tous autres y ayant droit.
Pour être vendu à mon bureau, en cité de Montréal, le QUATORZIEME d'OCTOBRE prochain, à DIX heures matin.
Le shérif
JOS. PAUL LAMARCA
Bureau du shérif,
Montréal, le 23 septembre 1937.

Exportations d'animaux sur pied

LA VIE SPORTIVE

Les Yankees ont défait Boston

Boston, 25. — Les Red Sox de Boston sont retombés en cinquième place de l'Amérique hier en succédant à New-York.

En ramenant de quatre points à l'échec les Yankees, les Red Sox ont assuré la place aux champions du monde. Joe Judge a lancé huit manches et il n'a accordé que quatre coups sûrs aux Red Sox, dont deux butts sur balles et deux frappeurs au marbre.

Andrews a remplacé à la fin et il a tenu les Sox en échec, quoiqu'il ait accordé trois coups sûrs.

Le circuit Joe Cronin a fait perdre le seul point des Sox à la cinquième manche, Red Rolfe a mené l'attaque des Yankees avec un but qui a fait compter trois points à la neuvième.

NEW-YORK	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	2	7
Gettysburg	5	1	1	0	1
Gettysburg	5	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	0	14	0
Gettysburg	4	0	0	2	0
Gettysburg	4	1	2	1	0
Gettysburg	3	1	2	3	5
Gettysburg	3	1	2	2	1
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0

BOSTON	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	0	0
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	4	1	1	2	1
Gettysburg	4	0	0	4	1
Gettysburg	3	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	2	5	0
Gettysburg	4	0	1	4	0
Gettysburg	3	0	0	8	0
Gettysburg	0	0	0	1	0
Gettysburg	1	0	0	0	0
Gettysburg	3	0	1	1	1

Les Yankees ont pris une avance de cinq points aux cinq premières manches, et ils paraissent assurés d'une victoire facile lorsque les Orioles se sont mis à l'œuvre à la sixième. Avant que Niggeling, qui a remplacé Russo au cours du bombardement, ait pu retirer le troisième frappeur, sept points avaient été comptés et Baltimore avait pris les devants, 7-5.

Niggeling a été invincible après cela et ses coéquipiers ont revengé de leur retard en portant le score à 17 en leur faveur, grâce à un coup de Bob Seeds, à la septième manche. Newark a compté un point à chacune des deux dernières manches.

Le baseball

NATIONALE	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le Newark a raison de Baltimore

Baltimore, 25. (P.A.) — Les Bears de Newark se sont assurés la Coupe des Gouverneurs et le droit de rencontrer le vainqueur de la série Columbus-Milwaukee à la Petite Série Mondiale, en infligeant leur quatrième défaite consécutive aux Orioles de Baltimore, par le score de 10 à 7, ici hier soir.

C'est la huitième victoire consécutive des Bears aux éliminatoires. Les Bears n'ont pas subi une seule défaite depuis le début des séries pour la Coupe des Gouverneurs, battant Syracuse quatre fois de suite en semi-finale, et terminant hier soir la finale en quatre autres joues.

Quatre lanceurs ont tenté en vain de tenir les gros canons des Bears en respect. Carl Fischer a commencé la partie, mais il a dû céder sa place à Harry Matuzak à la cinquième manche. A la septième, Matuzak a été son tour d'être envoyé aux douches, de même que Pete Sivess, qui lui a succédé et Hy Vandenberg, qui a lancé les deux dernières manches, allouant deux autres points aux Bears. Six erreurs des Orioles n'ont pas pu aider la cause des Bears, dont les deux lanceurs, Marius Russo et Jack Niggeling ont tenu les Orioles à sept coups sûrs.

En gagnant les éliminatoires sans subir une seule défaite, les Bears ont établi un précédent, justifiant en même temps les prétentions des experts, qui les proclament l'une des plus fortes équipes des ligues mineures depuis les exploits des Orioles de 1921.

Les Bears ont pris une avance de cinq points aux cinq premières manches, et ils paraissent assurés d'une victoire facile lorsque les Orioles se sont mis à l'œuvre à la sixième. Avant que Niggeling, qui a remplacé Russo au cours du bombardement, ait pu retirer le troisième frappeur, sept points avaient été comptés et Baltimore avait pris les devants, 7-5.

Niggeling a été invincible après cela et ses coéquipiers ont revengé de leur retard en portant le score à 17 en leur faveur, grâce à un coup de Bob Seeds, à la septième manche. Newark a compté un point à chacune des deux dernières manches.

NEWARK	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	2	7
Gettysburg	5	1	1	0	1
Gettysburg	5	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	0	14	0
Gettysburg	4	0	0	2	0
Gettysburg	4	1	2	1	0
Gettysburg	3	1	2	3	5
Gettysburg	3	1	2	2	1
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0

BALTIMORE	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	0	0
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	4	1	1	2	1
Gettysburg	4	0	0	4	1
Gettysburg	3	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	2	5	0
Gettysburg	4	0	1	4	0
Gettysburg	3	0	0	8	0
Gettysburg	0	0	0	1	0
Gettysburg	1	0	0	0	0
Gettysburg	3	0	1	1	1

Les Orioles ont pris une avance de cinq points aux cinq premières manches, et ils paraissent assurés d'une victoire facile lorsque les Orioles se sont mis à l'œuvre à la sixième. Avant que Niggeling, qui a remplacé Russo au cours du bombardement, ait pu retirer le troisième frappeur, sept points avaient été comptés et Baltimore avait pris les devants, 7-5.

Niggeling a été invincible après cela et ses coéquipiers ont revengé de leur retard en portant le score à 17 en leur faveur, grâce à un coup de Bob Seeds, à la septième manche. Newark a compté un point à chacune des deux dernières manches.

NEWARK	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	2	7
Gettysburg	5	1	1	0	1
Gettysburg	5	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	0	14	0
Gettysburg	4	0	0	2	0
Gettysburg	4	1	2	1	0
Gettysburg	3	1	2	3	5
Gettysburg	3	1	2	2	1
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Les Giants arrivent à New-York confiants

New-York, 25. (P.A.) — Bill Terry et ses Giants sont arrivés hier de Chicago avec autant de fanatisme qu'un homme d'affaires qui arrive chez lui après une journée de travail au bureau.

Tous souriaient largement et paraissaient confiants de s'assurer le championnat en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, mais aucun n'avait grand-chose à raconter.

Terry fumait sa pipe, il ne voulait pas trop parler de crainte de porter malheur aux siens par son optimisme.

"C'est Melton qui a sauvé la situation. Il a été sensationnel, a déclaré Bill. Après notre défaite à la première partie de la série, c'est lui qui a relevé notre moral en blâchant les Cubs à la seconde, le championnat? Je n'ai rien à dire — excepté qu'il nous reste encore quelques parties à jouer."

Le receveur Gus Mancuso, l'arrêt-court Dick Bartell faisaient aussi les éloges de tous les joueurs à l'exception d'eux-mêmes. Melton s'est glissé derrière ses bancs et il a disparu avant qu'on ait pu lui poser une question.

Depuis leur départ des Polo Grounds le 6 septembre, les Giants ont remporté 11 victoires et subi 6 défaites contre les clubs de l'ouest, terminant leur voyage en gagnant la série de trois parties à Chicago. Melton, qui avait blanchi les Cubs à la seconde, est revenu au monticule à la 9e manche de la troisième partie pour mettre fin à un ralliement dangereux.

NEW-YORK	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	2	7
Gettysburg	5	1	1	0	1
Gettysburg	5	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	0	14	0
Gettysburg	4	0	0	2	0
Gettysburg	4	1	2	1	0
Gettysburg	3	1	2	3	5
Gettysburg	3	1	2	2	1
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0

BOSTON	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	0	0
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	4	1	1	2	1
Gettysburg	4	0	0	4	1
Gettysburg	3	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	2	5	0
Gettysburg	4	0	1	4	0
Gettysburg	3	0	0	8	0
Gettysburg	0	0	0	1	0
Gettysburg	1	0	0	0	0
Gettysburg	3	0	1	1	1

Les Giants ont pris une avance de cinq points aux cinq premières manches, et ils paraissent assurés d'une victoire facile lorsque les Orioles se sont mis à l'œuvre à la sixième. Avant que Niggeling, qui a remplacé Russo au cours du bombardement, ait pu retirer le troisième frappeur, sept points avaient été comptés et Baltimore avait pris les devants, 7-5.

Niggeling a été invincible après cela et ses coéquipiers ont revengé de leur retard en portant le score à 17 en leur faveur, grâce à un coup de Bob Seeds, à la septième manche. Newark a compté un point à chacune des deux dernières manches.

NEWARK	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Gettysburg	4	0	0	2	7
Gettysburg	5	1	1	0	1
Gettysburg	5	0	1	2	0
Gettysburg	4	0	0	14	0
Gettysburg	4	0	0	2	0
Gettysburg	4	1	2	1	0
Gettysburg	3	1	2	3	5
Gettysburg	3	1	2	2	1
Gettysburg	3	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0
Gettysburg	0	0	0	0	0

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

Le classement

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Boston	87	57	617
St. Louis	85	56	590
St. Louis	79	58	545
St. Louis	77	68	581
St. Louis	73	71	507
St. Louis	61	84	421
St. Louis	58	86	403
St. Louis	55	88	389

League luttera en semi-finale au Forum mercredi

Jack League, l'ex-cow-boy du Texas, qui a fait un débüt impressionnant mercredi soir au Forum, luttera en semi-finale mercredi prochain. Le combat principal, pour le droit de rencontrer Yvon Robert dans un match pour le championnat, sera disputé entre Félix Miquet et T. Johnson.

A leur dernier combat, Miquet a lancé Johnson près de 365 lèves, infligeant au colosse de l'ouest une large coupure au-dessus de l'oeil gauche, qui a été alors que Miquet a soulevé l'adversaire sur ses épaules et a transporté dans la chambre.

Les deux géants en viennent de nouveaux prises la semaine prochaine.

Jack Ganson a annoncé hier soir que Macaluso et Jerry Monaghan participeront aussi à la soirée de mercredi soir. Monaghan a un avantage de 28 lèves sur Macaluso, qui pèse 217 livres.

Canadien remporte le championnat

Les Canadiens se sont assurés leur second championnat consécutif du groupe Senior de crosse, hier soir, en infligeant aux Shamrocks leur troisième défaite consécutive, bloquant une foule de lancers difficiles. Jules Brossard a été à peu près infranchissable à la défense du Canadien, tandis que Co-Co Blanchard, Armand Bover et Brokheurst se sont distingués à l'attaque.

Le Canadien rencontrera maintenant le vainqueur de la série Orillia-Cornwall, pour la coupe Mann. La première loute de cette série sera disputée au Forum mardi soir.

Le golf

Exploit de G. Bry



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

COMMISSION DES C. J. N.
MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, F.E.C., J. BRUNEL, J. ROUSSEAU, R. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du service de la S.C.N.
MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ. — F. ADRIEN, C.S.C., directeur général du C.J.N. — St. STE. ALPHONSE, C.N.D., sous-directeur. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr. Georges PRE-

FONTAINE (Zoologie); Gustave CHAGNON (Entomologie); P. LA MORIN, C.S.C. (Géologie-Minéralogie); Henry TEUSCHER (Horticulture); Marcelle GAUVREAU (Pédagogie et Bibliographie).
Le siège social de la Société et des C.J.N. est à l'Université de Montréal, 1285 rue Saint-Denis. On est prié d'adresser toute correspondance à cet endroit.

No 333

25 septembre 1937

Sur deux centenaires

Il y a une semaine les membres de la Congrégation de Sainte-Croix célébraient le centième anniversaire de la fondation de leur communauté et, ces jours-ci, les Frères des Ecoles chrétiennes doivent à leur tour marquer par des fêtes le centenaire de leur arrivée au Canada. Ce double événement ne saurait passer inaperçu chez les C. J. N.

D'autant qu'ils ont joué par ces deux communautés religieuses dans la vie de la nation. Du point de vue qui nous intéresse plus spécialement ici, il suffit de parcourir l'en-tête de notre chronique pour voir quelle place les religieux de Sainte-Croix et les Frères des Ecoles chrétiennes occupent dans notre mouvement. En voudrait-on d'autres preuves? Il n'y aurait qu'à rappeler les deux grandes expositions des C. J. N. tenues à Montréal, la première au Mont-Saint-Louis, la seconde au collège Notre-Dame. D'ailleurs ceux qui ont pris part aux manifestations de l'Oratoire ont eu peut-être l'occasion d'admirer en passant le très-beau jardin du collège Notre-Dame, où le R. F. Adrien, C.S.C., a rassemblé, pour l'instruction des jeunes, tant de plantes de chez nous; et, d'autre part, les sciences naturelles auront place aux fêtes mêmes du centenaire des F. E. C., puisque l'on doit inaugurer, à cette occasion, le jardin botanique du noviciat de Laval-des-Rapides.

Ces quelques notes suffisent à marquer la gratitude toute spéciale que les C. J. N. doivent à la Congrégation de Sainte-Croix et à l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Aux témoignages de reconnaissance que ces deux communautés reçoivent de toutes parts, les Jeunes Naturalistes joignent donc leur modeste tribut d'hommages.

Roger GAUTHIER

Naturalistes Canadiens

PIERRE KALM, 1715-1779

Pierre Kalm, Suédois, né en 1715, peut être considéré comme le premier naturaliste qui ait visité le Canada, si tant est que Sagard, Cornu, Pierre Boucher et Charlevoix ont traité des productions naturelles de notre pays plutôt en historiens et en géographes, qu'en naturalistes proprement dits. Kalm, disciple du célèbre Linné, son compatriote, le père de la nomenclature moderne, était professeur d'histoire naturelle à Abo, ancienne capitale de la Finlande. Il visita l'Amérique de 1749 à 1751, sous les auspices de l'Académie des sciences de Stockholm, et en rapporta une foule de plantes qui enrichissent considérablement l'herbier de son illustre maître, tout en lui fournissant des matériaux précieux pour son *Species Plantarum*, le plus important de ses ouvrages.

Kalm publia en suédois, en 1755, l'histoire de ses voyages sous le titre: *Voyage dans l'Amérique Septentrionale*, en 3 vol. in-8. Cet ouvrage, qui renferme une foule de détails d'histoire naturelle des plus intéressants, fut accueilli avec la plus grande faveur, et valut à l'auteur son admission à l'Académie des Sciences de Stockholm, la décoration de l'ordre de Wasa, et le degré de Docteur en théologie, ce qui lui ouvrait la porte aux bénéfices, bien qu'il ne fût pas ecclésiastique. Cet ouvrage fut traduit en allemand, en anglais et en hollandais.

Kalm est mort en 1779. Linné lui dédia un genre de la famille des Ericacées, *Kalmia*, qui comprend deux espèces dans notre flore, une espèce du genre *Lobelia*, *Lobelia Kalmii* et une autre du genre *Hypericum*, *Hypericum Kalmianum*. Nous avons aussi un nénéphar qui porte son nom, *Nephrolepis Kalmiana*, mais la dédicace en est due à Pursh, qui appartient à notre siècle. (Note du chroniqueur: Il s'agit probablement du petit nénéphar jaune, dont le nom est maintenant: *Nymphopentis microphylla*.)

Dés avant Kalm, quelques médecins du Canada, tels que Sarrazin et Gauthier, avaient fait parvenir aux savants d'Europe des échantillons des productions naturelles du pays; et ces savants, par reconnaissance, firent porter les noms de ces observateurs à certaines espèces. Ainsi Tournefort créa le genre *Sarracenia*, en l'honneur du docteur Sarrazin, et Linné celui de *Gauthieria*, en l'honneur du Dr Gauthier, bien que l'orthographe en ait été altérée. Alors comme aujourd'hui, les observateurs de la nature étaient si peu

nombreux que les particuliers qui s'y dévouaient méritaient d'être signalés par quelque marque d'honneur, et nous devons savoir gré aux Linné, aux Tournefort, etc., de nous avoir conservé ces noms en leur dédiant des plantes.

Kalm visita Niagara en 1750, et il est le premier qui nous ait donné une description de la cataracte telle qu'elle se trouve à peu près aujourd'hui. La plus ancienne description de cette merveille de la nature est celle du Père Jésuite Hennepin, en 1678. Mais alors la chute, ou plutôt les chutes, présentaient une toute autre apparence que celle d'aujourd'hui. Au lieu de deux chutes, il y en avait trois, c'est-à-dire qu'alors la table-roche du côté canadien, se prolongeait bien plus au large et était plus loin en arrière de la chute, si bien que le courant d'eau prenant cette voie venait se répandre dans le précipice en faisant un angle droit avec le fer-à-cheval actuel. (Le Naturaliste Canadien).

La "mouche à feu" (Luciole)

Ce que nous appelons avec quelque raison "mouche à feu" n'est pas à proprement parler une mouche, mais plutôt un coléoptère appartenant à la famille des Lampyridés et qu'on nomme Luciole.

Ces insectes sont essentiellement nocturnes. Si jamais il vous est arrivé de passer près d'un champ à la campagne ou de longer un chemin par un beau soir d'été, vous avez dû apercevoir plusieurs de ces insectes lumineux qui ont attiré votre attention et provoqué sans doute votre admiration. Vous avez observé qu'ils volent lentement et que dans leur course ils émettent et dissimulent une lumière à des intervalles réguliers de deux ou trois secondes. Ils laissent comme en suspens dans l'air une infinité de traits lumineux mesurant chacun environ une verge de longueur. La "mouche à feu" canadienne produit une lumière jaunâtre brillante. Elle émet cette lumière le plus souvent lorsqu'elle vole, bien que l'on puisse observer une lueur intermittente quand l'insecte se repose sur la feuille d'un arbre ou qu'il grimpe le long d'une tige d'herbe.

Ce sont des insectes à corps mou de petite ou moyenne grosseur. On les voit en très grand nombre les soirs d'été, généralement dans les endroits humides et marécageux, et par millions au-dessus d'une rivière ou d'un vaste champ. Ils donnent au spectateur l'impression

d'un beau soir étoilé d'hiver.

On compte plusieurs espèces de "mouches à feu"; la plupart portent un appareil phosphorescent sur l'abdomen. La lumière qu'émettent ces insectes sert à attirer les individus du sexe opposé.

On rapporte qu'aux Indes il en existe une espèce qui produit sa lumière au moyen de deux tubercules placés sur le thorax. Sa lumière est si puissante qu'elle permet de lire un texte à petits caractères. Cela devient plus facile encore si l'on enferme quelques individus dans un vase transparent. On les employait très fréquemment — particulièrement à Saint-Domingue aux Antilles — comme lumière domestique. J'ignore si cela se fait pratiquement encore aujourd'hui. On raconte aussi que les femmes de la-bas s'en servaient même comme ornementation de luxe, les jours de fête, alors qu'elles les attachaient à leur robe ou à leurs cheveux.

Ces insectes passent l'hiver tantôt sous forme de larves tantôt sous forme d'adultes suivant l'espèce. Les larves sont dures, coriaces et aplaties; elles sont, de plus, allongées et effilées aux deux extrémités. Elles se tiennent généralement bien cachées, souvent sous de la mousse.

Les Lucioles ne sont pas nuisibles, tout au contraire: les adultes se nourrissent même d'insectes à corps mou et de petits vers.

Léo DAGENAIS,
Membre du Cercle Ducharme,
Juvénat des Saints-anges,
Berthier.

BOITE AUX QUESTIONS

Comment monter un herbier

Q. — Voudriez-vous me dire dans votre page des Jeunes Naturalistes comment s'y prendre pour monter un herbier avec des jeunes enfants de 10 ans et quels livres je pourrais me procurer pour me guider. (Une jeune institutrice de Grande Baie, Qué.)

R. — La manière la plus pratique de confectionner un herbier pour des jeunes enfants, est de monter les plantes, c'est-à-dire de les coller, une fois qu'elles ont été pressées et bien séchées, dans un cahier à feuilles blanches. Le cahier de dessin, par exemple. Cette manière, les spécimens ne sont pas dispersés et le cahier occupe peu d'espace.

Vous pourriez vous procurer et consulter avec avantage la *Flore Laurentienne* du Frère Marie-Victorin, la *Flore-Manuel* du Père Louis-Marie, et demander aux ministères d'Agriculture d'Ottawa et de Québec les feuilles et publications d'histoire naturelle que l'on distribue gratuitement ou pour un prix minime.

Si vous n'avez pas d'objection à me dévoiler votre identité, je vous enverrais, à titre gracieux, 39 tracts publiés par la Société Canadienne d'histoire Naturelle et destinés spécialement aux instituteurs et aux Jeunes Naturalistes. L'un de ces tracts est intitulé: *L'organisation d'un herbier*, et il est écrit par M. Jacques Rousseau, professeur à l'Institut Botanique.

Marcelle GAUVREAU

L'estragon

Q. — Dans les recettes françaises on mentionne parfois l'estragon. Quelle est cette plante? Peut-on la cultiver au Canada?

B. T., Montréal.

R. — Pourriez-vous me dire où l'on peut se procurer de la graine ou des plants d'estragon, une plante aromatique?

A. M., St-Damien.
R. — L'estragon (*Artemisia Dracunculus*) est une espèce de la famille des composées assez apparentée à notre *Artemisia canadensis* du fleuve du golfe Saint-Laurent. L'estragon pousse à l'état indigène en Russie, dans l'Himalaya et l'Orient. La plante est utilisée comme condiment en Europe depuis le moyen âge, particulièrement dans les salades et les conserves vinaigrées. L'estragon est une plante vivace. Les fleurs sont stériles, chez la forme cultivée. On ne peut donc la propager que par division des touffes. L'estragon peut croître facilement au pays. Il se trouve dans le jardin économique du Jardin botanique de Montréal. Les marchands de semence de la province peuvent probablement en fournir des plants. Sinon, on pourrait s'adresser à la maison Villmorin-Andrieux, 4 Quai de la Mégisserie, Paris, France.

Jacques ROUSSEAU

Q. — Je vous soumetts quelques grains de maïs venant de l'Argentine. Un petit Curculionide parasite

grains. Est-il exotique ou indigène?

R. — Fr. E., Drummondville.
Sito. — Ce parasite porte le nom de *Sitona oryzae*, connu sous le nom populaire de Charançon du riz. Ce coléoptère est un grand destructeur du grain entreposé. Il s'attaque au blé, au maïs, au blé, à l'avoine, etc.

L'adulte mesure environ 4,5 mm. de longueur. Il est noirâtre et porte sur chaque élytre deux taches rouges, l'une à l'apex, l'autre près de l'apex, ou extrémité. La larve est apode, de couleur blanchâtre, légèrement recourbée. Elle ronge l'intérieur du grain.

Cet insecte destructeur serait originaire de l'Inde. Il a aujourd'hui répondu par toute la terre.

Gustave MAGNON

La Société Casavant

Nouveau bienfait des Sulpiciens

Les MM. de Saint-Sulpice vont, n'en déplaise à nos amis, favoriser chez nous l'avancement des lettres et des arts, en aidant à la fondation de la Société Casavant.

En effet, sans la précieuse coopération de M. Bouhier, curé de Notre-Dame, qui nous a si généreusement ouvert les portes de sa belle église, où se trouve un orgue magnifique, nous aurions eu beaucoup de difficultés à organiser notre série de concerts, par trois grands virtuoses et quatre de nos meilleurs organistes canadiens.

Comme le but de la Société Casavant est de s'étendre aux principales villes de notre province, et même de tout le Canada, formant ainsi un circuit pour assurer une carrière à nos virtuoses de l'orgue, et développer chez nous le goût de la plus belle musique qui soit, nous serait-il permis d'espérer que la générosité de nos évêques ne le cédera en rien, à celle devenue proverbiale des MM. de Saint-Sulpice.

C. D. M.

A bord du "Britain"

Continuant la série de ses traversées rapides de l'Atlantique depuis le commencement de la saison, le paquebot *Empress of Britain*, du Pacifique Canadien, quittera de nouveau Québec cet après-midi, pour retourner en Europe. Il aura à son bord un groupe très nombreux de passagers, parmi lesquels on remarque plusieurs personnalités, notamment le major Sir William Prescott, président du Metropolitan Water Board, de Londres; sir Thomas R. Gardiner, directeur général de la poste britannique; sir Raymond Woods, avocat du même ministère; lord Hewart of Bury, juge en chef d'Angleterre; Edmond W. Smith, rédacteur de revues de sport des Etats-Unis; sir Neville Cluniff, lady Jenkins, sir John Pritchard Jones et lady Jones, tous de Londres; M. Michel Legrand, de Bruxelles, un des collaborateurs du baron Empain dans l'œuvre de développement agricole que le milliardaire belge a entrepris à Oka.

On remarque aussi sur la liste des passagers du "Britain" M. et Mme D. G. Munroe, M. et Mme Ch. Dreher, M. et Mme A. Gallonier, M. G. Gallonier, Mlle Marie J. Dupuis, M. et Mme Paul Watel, Mme G. A. Nantel, M. et Mme R. Meunier dit Lagacé, le R. P. Lévesque, de Montréal; M. et Mme F. Leblanc, de St-Jean.

Un groupe d'artistes canadiens-français s'embarquera aussi sur le "Britain", sous la direction de M. Jos. Cardinal, pour une tournée de trois mois en France, en Belgique et en Suisse; ce groupe comprend MM. Jules Jacob, Roger Filiatrault, J. André Trotter, Emile Lamarque, Oscar O'Brien, du Quatuor des Alouettes; Fred Barry, Albert Duquesne, Henry Deyglin, Mlle Bella Ouellette, Marthe Thiery et Mimi d'Estée, de la troupe Barry-Duquesne. Ces artistes vont interpréter dans une quarantaine de villes d'Europe, une pièce d'inspiration canadienne et faire entendre les plus belles chansons du folklore canadien-français.

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

Demain, 26 septembre, les RR. PP. Franciscains de Rosemont conduiront au Cap de la Madeleine, un pèlerinage organisé par la Fraternité Saint-Antoine dont ils sont les directeurs. Le départ s'effectuera à la gare Viger à 7 h. (il ne sera plus question de s'occuper de l'heure avancée qui aura cessé depuis minuit); il y aura arrêt à la gare Jean-Talbot et à Bordeaux. Les billets sont valables jusqu'à lundi soir. A l'arrivée au Cap il y aura messe et communion. Le départ du Cap aura lieu à 4 heures. Dès l'arrivée aux Trois-Rivières, on se rendra à la chapelle Saint-Antoine des Pères Franciscains, où se trouve le tombeau du Père Frédéric, dont la cause de béatification est en cours de Rome, et qui a franchi heureusement plusieurs étapes. Le retour à Montréal aura lieu vers 9 heures.

Paroisse Saint-Pierre

La Tombola de la paroisse Saint-Pierre se termine ce soir. Les invités d'honneur ce soir seront M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie, et Mme Rochefort. Le programme récréatif comporte plusieurs numéros des plus variés.

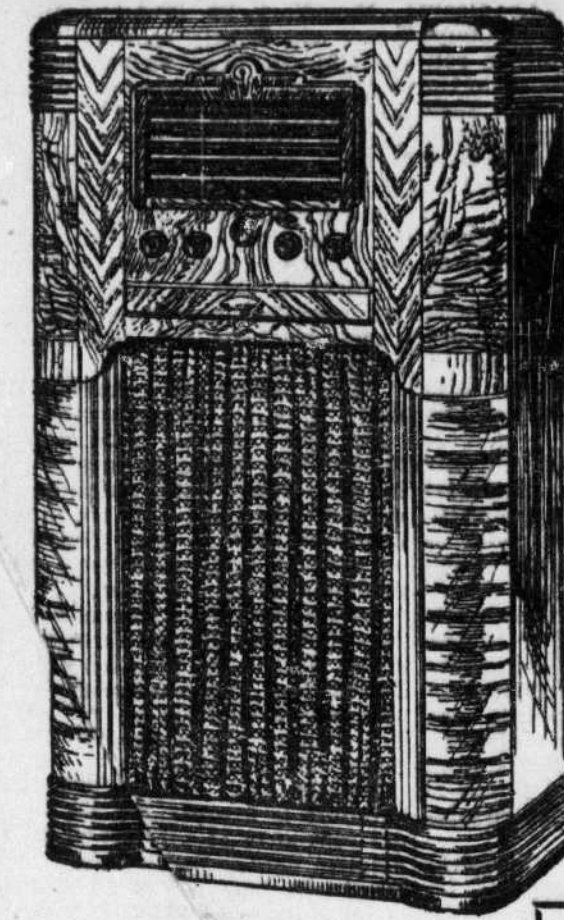
SPECIAL

1000 timbres différents \$0.97
2000 timbres différents \$2.25
Série complète du couronnement \$16.00
Prix pour chaque colonie ou dominion particulier donné sur demande.
Beaver Stamp Reg'd.
1234, rue Ste-Catherine ouest, Pl. 1208
MONTREAL

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ

DUPUIS

Le croiseur universel Westinghouse



TOUT comme un "Stradivarius", ce radio console à dix lampes réjouit l'œil et l'oreille du plus fin connaisseur. Et c'est seulement en l'entendant chez vous que vous apprécierez pleinement le rendement de l'appareil et la beauté du meuble fait de bois soigneusement choisis pour leur résistance et leur qualité.

199.00

Largeur 24 1/4" Hauteur 40 3/4"
Profondeur 13 1/2"

Ce modèle est muni de bornes pour la reproduction des disques de phonographe et d'une douille commode pour brancher une lampe.

DUPUIS — messagerie — De Montigny

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT.

OUVERTS LE MÊME SOIR JUSQU'À 10 HEURES.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, vice-président.

A côté des qualités littéraires...

"A côté des qualités littéraires que je connaissais déjà à Léo-Paul Desrosiers, le *Livre des mystères* me fait découvrir des traits particuliers qui le placent dans un genre à part, révélateur d'une face neuve de son talent. Les faits, ni les lieux ne l'ont retenu cette fois, bien qu'il les place dans une lumière exacte. L'auteur a, il me semble, tracé avant tout des paysages d'âmes et des péripéties naissant d'instincts et de conflits intimes. C'est avec une observation aiguë, mêlée d'une belle sympathie, que Léo-Paul Desrosiers déroule ces drames intérieurs, où se croisent les désirs, les tourments et les faiblesses de l'innombrable cœur humain — drames où rien n'est heurté, violent, emporté, mais qui composent surtout des instincts réprimés, des joies manquées et des déceptions. Il fallait un art très habile, pour rendre émuants ces sentiments ténus, presque invisibles, et forcer le lecteur à les reconstituer avec vous. J'ai admiré comment l'auteur en a suivi les évolutions et nous fait assister à leurs causes secrètes; avec quelle sûreté d'expression nuancée et juste, il nous éclaire ces dédales psychologiques. C'est dans la première et la dernière des nouvelles, surtout, que l'auteur exprime mieux, la tragédie des vies obscures et condamnées, mourantes de leur œuvre achevée ou coupée dans sa fleur."

Voici quelques-unes des pensées que Louis Dantin a écrites sur le *Livre des mystères*; livre en vente au *Devoir*. Un dollar.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

Solennité des SS. Jean de Brébeuf et comp. MM., double 2 cl. (rouge). Messe propre *Hi sunt*, avec Gl. et Cr.; 2e or. du dim. XIXe, seulement; préface de la Trinité; dernier Ev. du dim. — Aux Iles Vêpres (ant. *Isis*) du Commun de plusieurs martyrs) même des SS. MM. Côme et Damien (I Vp.), et du diman. XIX.

Au prône, on annonce: Mercredi prochain, saint Michel, Archange (dont solennité le 10 octobre), R. 105;

On commencera vendredi les exercices du rosaire: voir *Preces et Oraisons*, p. 76 et ss. (english section, p. 64);

Le 1er sera le 1er vendredi du mois: communion, adoration, heure sainte (y intéresser les élèves des écoles);

Dimanche, solennité anticipée du Saint Rosaire, R. 105.

(Dim. prochain, dans le dioc. de Montréal, on fera la collecte pour l'œuvre de saint François de Sales).

Note. — Dans le dioc. de Saint-Jean-de-Québec, les zélatrices de la Propagation de la foi recueilleront les aumônes pour cette œuvre pendant le mois d'octobre seulement.

Voyageurs et hommes d'affaires

Une retraite fermée sera donnée à la Villa Saint-Martin, à l'Abord-Affouffe, du 30 septembre au 3 octobre, pour les voyageurs de commerce et les hommes d'affaires. Pour réservation de chambre, veuillez téléphoner à C.-E. Lavigne, Elwood 335 ou à Georges Rousseau, Atlantique 3815.

Anciens le Saint-Jean-Baptiste de la Salle

Dimanche, le 26 octobre, à 8 h. a. m., réunion à l'école, sur le boulevard Pie IX. On distribuera les cartes d'admission pour la fête du soir au Forum. A 8 h. 15, départ pour le Mont Saint-Louis, où nous prendrons nos places dans la procession qui se rendra à l'Église Notre-Dame pour la messe solennelle. Ne pas oublier qu'on n'entend pas au Forum, le soir, sans carte d'admission.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Graphologie au "Devoir"

Roméo. — L'étude a dû paraître le 28 août dans le journal, colonne de graphologie. Le prix d'une étude personnelle adressée directement est de un dollar. Que l'adresse soit très lisible s.v.p.

Petite querrelle. — L'esprit est délicat, la sensibilité est vive et l'imagination très développée. Ce qui dispose à la rêverie et accentue le goût de ce qui est sentimental et romantique. Bonne et tendre, générale et active, elle possède les qualités qui facilitent le dévouement et elle saura sûrement se donner généreusement à ceux qu'elle aime. Jusqu'à présent elle a plus rêvé du dévouement qu'elle ne l'a pratiqué. Sincère et droite, optimiste, pleine d'illusions. La volonté est assez ferme, elle a de la souplesse et elle subit facilement les influences. Elle n'en reste pas moins une jeune personne énergique, optimiste et courageuse. Gentiment simple, elle n'a pas de vanité.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES

"DEVOIR"

Samedi, le 25 septembre 1937. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

GRATIS UN LIVRE

THERMOMÈTRE DE CLINIQUE DE SANTÉ

écrit en français à la portée de tous — CHACUN son propre médecin par la MÉDECINE VÉGÉTALE ILLUSTRÉE

Magnifique et riche volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs.

ANATOMIE ET PSYCHOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner. Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Nardotchi, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.00 plus 25c pour frais de poste. Si non satisfait, retourné dans les 3 jours et votre argent vous sera remis.

Produits Français ENRG. Dépt D-12
3613, Ave du Parc - Montréal - Tél. LA. 0960
Agente exclusifs pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris, France.

Le plus lourd fardeau à porter au crépuscule de la vie, c'est un portefeuille vide.

Où en serez-vous dans 15 ou 20 ans quant à votre indépendance financière, si d'ici là vous économisez autant que durant les derniers 15 ou 20 ans?

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY

UNE COMPAGNIE ENTIÈREMENT CANADIENNE
Fondée en 1899... 38 Années de Service Loyal

MELVIN D. PELTON

Gérants Provinciaux

BRUNO BOUVRETTÉ

Gérant de district

J. W. PEACHY

Surintendant au service français pour Montréal.

Bureau provincial: 610 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.